QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13550 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 21-LUNDI 22 AOUT 1988

## La vérité sur Prague

Prague est un rendez-vous pour l'Histoire. C'est dans cette capitale d'un pays déjà martyr en 1938 que, dix ans plus tard, les méthodes staliniennes de l'expansionnisme soviétique furent mises en œuvre, avec autent de cynisme vingt ans, et c'est là qu'allait nai-tre la tentative le plus marquante en Europe de l'Est de rénovation d'un système, qui, sans renier son caractère socialiste, voulait

se donner un « visage humain ». On sait ce qu'il en advint et comment la Tchécoslovaquie fut une nouvelle fois violée, asservie, « normalisée » au nom d'une doctrine qui veut, en définitive, que les intérêts du cemp socia-liste se confondent avec ceux de l'URSS et ne puissent être protégés qu'au mépris de la souve-raineté de chacun de ses mem-

L'homme, Leonid Brejney, dont le nom fut alors associé à cette doctrine est aujourd'hui mis en accusation dans son propre pays, tant pour le « stagnetion a dont a souffert l'Union soviétique sous son règne que pour les errements - de l'Afghanistan au surarmement - de sa politique extérieure.

que l'intervention par la force en Tchécoslovaquie, le 21 août 1968 – épisode déterminant du brejnévisme — reste encore zone interdite pour tous ceux qui, à Moscou, à Prague et ailleurs, du passe, un examen de conscience politique, sont indis-pensables à la promotion de cette « nouvelle mentalité » que M. Gorbatchev appelle de ses vœux dens les relations interna-

soviétique puisse être embarras-sée. En 1968, au nom de la souveraineté limitée, le Kremiin s'autorisait à dictar sa loi à un parti communiste étranger. Peut-il se permettre encore. alors que le vent a tourné à Moscou, de contraindre le même parti à faire sienne une autre politique en reconnaissant que le « printemps de Prague » n'était pes « antisocialiste » ?

Ce n'est là toutefois qu'un des aspects de la question, et si e glasnost » et « perestrolika » ne soulèvent apperemment pas l'enthousiasme de l'actuelle direction tchécoslovaque il ne peut être entièrement exclu qu'un courant réformateur se matérialise, à terme, à Praque,

réstfirmation, en URSS comme en Tchécoslovaquie, que l'intervention militaire de 1968 était pleinement justifiée, est en contradiction totals avec les principes d'indépendance et de non-ingérence que M. Gorbat-chev énonçait lui-même à Beigrade au mois de mars dernier.

Le chef du Kremlin a su inspirer, à Moscou, une remise en se des années staliniennes et breinéviennes dont il est convaincu qu'elle seule peut permettre de faire repartir la société soviétique sur des bases nouvelles. Ce n'est qu'en étendant cette autocritique historicoslovaquie il y a vingt ans que son discours deviendra entièrement crédible. A quoi pourrait ressembler is a maison commune européenne » qu'il dit vou-loir édifier si la vérité ne peut être dite sur des pans entiers de l'Histoire contemporaine du Vieux Continent ?

par GEORGES PENCHENIER et nos informations page 3.)



## Sept soldats tués par l'IRA

# Attentat meurtrier en Ulster contre l'armée britannique

Le terrorisme a de nouveau frappé en Irlande du Nord. Dans la nuit du vendredi 19 au samedi 20 août, un car transportant des soldats britanniques a sauté sur une mine près de Belfast. Le bilan samedi, en fin de matinée, était de sept morts et près de trente blessés. Cet attentat qui a été revendiqué par la brigade du Tyrone de l'IRA est un des plus meurtriers commis contre l'armée britan-nique en Ulster.

BELFAST

de notre envoyé spécial

- La violence est le seul langage que les Britanniques com-prennent! -, claironnait Martin McGuinness, numéro deux du Sinn Fein (aile politique de l'IRA) à Belfast, a la mi-août. C'est la saison des - marches -commémoratives. Cette fois, c'était les catholiques qui célébraient le vingtième anniversaire du mouvement des droits civiques à l'origine de ce qu'on appelle pudiquement ici les - troubles -. Le discours musclé du Sinn Fein ne laissait aucun doute sur les intentions du mouvement républicain nord-irlandais : frapper l'ennemi britannique en Ulster, en

Grande-Bretagne, sur le conti-

Menaces suivies aussitôt d'effets. Après plusieurs attentats spectaculaires commis par l'IRA contre des installations militaires britanniques bors d'Irlande, qui ont fait sept morts et quarante et un blessés, l'Ulster vient d'être le théâtre d'une série de nouveaux

Est-ce à dire que rien n'a changé en vingt ans? Que la guerre civile larvée suit son cours aveugle selon sa propre logique inéluctable et absurde, perpétuaut une loi du talion sans une luent d'espoir? Ce n'est pas si sur.

ALAIN WOODROW. (Lire la suite page 4.)

Statut du territoire, mesures d'accompagnement et amnistie

## L'accord entre le gouvernement, le RPCR et le FLNKS ouvre la voie au référendum sur la Nouvelle-Calédonie

Les délégations du RPCR et du FLNKS ont signé, le samedi 20 août à 5 heures, un protocole d'accord sur l'avant-projet de loi référendaire qui fixe le statut de la Nouvelle-Calédonie pour une période de dix ans, au terme de laquelle, en 1998, un scrutin d'autodétermination sera organisé sur le territoire. Un référendum national sur cette question pourrait avoir lieu en octobre.

Trois jours de discussions quasiment ininterrompues au minis-tère des DOM-TOM. Des méa. Une machine gouvernementale tournant dans la coulisse à plein régime pour traduire dans les meilleurs délais les exigences des uns et des autres en termes juridiques. A 5 heures, samedi, cet incroyable marathon a pris fin par un indéniable succès. M. Louis Le Pensec, le ministre



des DOM-TOM, le sénateur Dick Ukeiwé, an nom de la délégation du RPCR, et M. Jean-Marie Tjibaou pour le FLNKS ont signé le protocole d'accord sur le projet de loi référendaire fixant le statut de la Nouvelle-Calédonie pour les dix années à venir. Ils ont ainsi confirmé l'accord conclu le 26 juin dernier à Matignon.

DANIEL CARTON (Lire la suite page 6.)

# en Pologne

Epreuve de force autour de la légalisation de Solida-

PAGE 14

Un coup du pour une les nomie déià très mala PAGE 4

Les surveillants critiquent le « laxisme » des autorités pénitentiaires.

PAGE 7

## L'avent du périphérique

Un reportage photographique sur le « mur de Paris ». PAGE 9

Le sommaire complet se trouve en page 14

### L'Iran à l'heure du cessez-le-feu avec l'Irak

# La colère des pasdarans

Première étape d'un règlement du conflit du Golfe, vieux de presque huit ans, le le-feu est entré officiellement en vigueur, le samedi 20 août à 3 heures GMT. alors que trois cent cinquante observateurs militaires des Nations unies sont déjà déployés sur le front. Les négociations en vue d'une paix totale entre l'Irak et l'Iran débuteront le 25 août au Palais des nations, à Genève.

TÉHÉRAN

de notre envoyé spécial

Le climat est décidément à la détente. Seuls quelques abris antiaériens, des sacs de sable à l'entrée des banques et les rares

Les années de Gaulle

entrent dans

"les jours de l'Histoire."

lina cartaina idéo da la França. Uno idéo

coriales de l'Histoire, Charles de Soulle à lié sen deglie à cajoi de millions de Fran-

tais, evec oux et perfeis tentre eux. La

dt à desc historieus et préfecé par Jose

DE GAULLE

ers d'une vie, par le lexte et l'Image,

par les missiles irakiens, - notamment place Karim-Khan, où se dresse la carcasse calcinée d'un supermarché, - rappellent aux Iraniers qu'il y a encore quelques mois leur immense métropole était plongée dans le conslit. En fait, pour les Téhéranais, la guerre - la vraie, celle qui tue avait cessé fin avril avec la fin des bombardements irakiens. L'acceptation par l'Iran de la résolution 598 n'avait fait qu'accentuer leur sentiment que la paix était désormais chose

acquise. La vie donne l'illusion d'être normale dans cette ville pleize de paradoxes où tous les soirs une foule nombreuse et exubérante se presse devant les guichets de l'immense parc d'attractions situé

Hyatt) dans le nord de Tébéran, à la prison d'Evine. Dans les rues de cette capitale tentaculaire, on voit de moins en moins de représentants de l'ordre islamique, et les immenses embouteillages qui à certaines beures paralysent la circulation sont dus autant au grand nombre de véhicules qu'à l'absence d'agents du trafic.

Les chauffeurs de taxi, comme d'ailleurs la plupart des Iraniens. taires acerbes à l'égard du pouvoir. Un certain assouplissement des règles de l'habillement islamique imposées aux femmes est visi-ble. Certaines multiplient d'ailleurs les artifices pour mettre en valeur leur féminité malgré les rappels à l'ordre, il est vrai de cacias en moins fréquents.

- Il ne faut pas être leurré par ce semblant de normalité, déclare un intellectuel de l'opposition, la nature du régime demeure essentiellement répressive et il est incapable de se réformer. - Notre interlocuteur note cependant que la politique d'ouverture diplomatique actuellement menée devrait aboutir, tôt ou tard, à une ouverture correspondante sur le plan intérieur. Dans cette optique, la plupart des Iranieus placent leurs espoirs dans la paix qui se profile à l'horizon pour voir résoudre les problèmes politiques et économiques du pays. Aussi, rares sont les civils qui se plaignent du retard mis par les responsables à accepter la résolution 598.

> JEAN GUEYRAS. i Lire la suite page 5. j

## 286 Français sélectionnés pour les Jeux de Séoul

## De modestes ambitions olympiques

La Commission du sport de haut niveau a rendu publique, le vendredi 19 août, la liste des 286 athlètes français sélectionnés pour les Jeux olympiques de Séoul.

Après les boycottages africain (1976), américain (1980) et soviétique (1984), les Jeux de Sépul devraient marquer le retour à la quasi-universalité olympique. Cela justifiait de la part du mouvement sportif francais, qui veut assumer l'héritage de baron de Coubertin, une réprésentation assez importante en Corée du Sud. Les athlètes seront donc 286 à briguer les honneurs olympiques, du 17 sep-tembre au 3 octobre, alors qu'ils avaient été 182 à Montréal, 143 à Moscou et 252 à Los Angeles.

Cette augmentation du nombre de sélectionnés est-elle proportionnelle à la croissance du potentiel sportif national?

Mise en place en 1983, la commission du sport de haut niveau qui est presidée par le secrétaire d'Etat aux sports a commencé son travail il y a deux ans. Une

liste d'un millier d'athlètes olympiques a alors été établie. La préparation olympique dirigée par Pierre Guichard, ancien directeur technique du judo, s'est efforcée de les placer dans des conditions optimales de préparation.

Eu 1987, en fonction des résultats obtenus, cette liste a été ramenée à six cents noms. Il n'y en aura pas la moitié à Séoul : ne feront le voyage que ceux qui ont été jugés capables d'être dans les seize meilleurs mondiaux, Compte tenu des aléas de la compétition, ces appréciations restent cependant largement subjectives. Il y aura donc des contestations. Fallait-il écarter Pierre Quinon, le champion olympique à la perche ? Fallait-il envoyer une équipe de cavaliers de dressage? " Nous faisons confiance aux entraineurs. A Los Angeles, 87 % des athlètes avaient répondu aux exigences de la commission du sport de haut niveau », a rappolé le président du comité national clympique Nelson Paillou. Les mêmes procédures produiront-

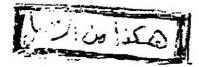
elles les mêmes effets?

Une partie des contreperformances poerra éventuelle-ment être mise ser le compte de l'inexpérience, puisque certaint sélectionnés ont été retenna dans le but de préparer l'avenir. Cella paraît raisonnable. Les fédérations sportives françaises le scraient-clies d'ailteurs devenues ? Aucune des dix-nont concernées n'a soumis de libre plethoriques comme o était encore le cas naguere. C'est un changement certain dans les mentalités. La sélection n'est plus une récompense en soi. Elle doit avoir pour objectif le podism.

Cette façon ples profession-nelle d'aborder les Joux aura-tclie des conséquences directes sur les résultats? Membre de la commission du sport de bant niveau, Robert Pariente a fait remarquer dans l'Equipe, samedi. « qu'à Los Angeles, sans l'URSS ni la RDA. notre pape n'avait obtenu que cinq pre-mières places . Il secuit ofesti sonnable d'en attendre plus.

ALAIN GIRAUDO. (Lire page 7 la litte · · des 286 athlèses sélectionnés.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA, Merce, 6 dir.; Turnée. 700 m.; Allemagne, 2.50 DM; Authorie. 20 sch., Belgque, 40 fr.; Careda, 5.75 S., Antilias; Réumon, 7.20 F.; Cite-d'holes, 315 F CFA; Dammerk, 40 fr.; Espagne, 175 pen.; G-Es, 160 dr.; Mende, 90 dr.; Mende, 2000 L.; Lilye, Q,400 DL; Lorenboarg, 40 fr. Norwege, 13 fr.; Paye-Ses, 2.50 fl.; Portugel, 130 esc. Sánágel, 335 F CFA; Suède, 14 cs., Suève, 1,80 L.; USA, 1,80 S., USA (What Chand, 2



Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Principaux associés de la société :

Corédacteur en chef: Claude Sales.

Le Monde

S, rue de Mouttessay, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Microfilms et Index du Monde lenseignements au (1) 42-47-89-61.

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

**ABONNEMENTS** BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél: (1) 42-47-98-72

399 F 504 F

972 F

THE PRINCE MINUTE SHOPE

672F 762F

1m 1200 F 1300 F 1800 F

954F 1689F 1404F

**ETRANGER:** 

Par voie aérienne

tarif sur demande.

Pour vous abonner

RENVOYER CE BULLETIN

accompagné

de votre règlement

à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL

3615 LEMONDE

code d'accès ABO

Changements d'adresse étéletités en gravisaires : nos abounés sont invités à formuler lour demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demaire bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

3 meis 6 meis 9 meis 1 an

Prénom : \_\_\_

Code postal : \_

Localité :\_

Pays:\_

Adresse : \_

354 F

0 D

687 F

1 337 F

1952 F

2.530 F

# **Dates**

## Le vingtième anniversaire de l'intervention soviétique

# Prague, le 21 août 1968

Tál.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 NOUT le monde s'était couché de bonne heure. Le cœur n'y était plus. Après les deux coups d'arrêt que les Soviétiques et leurs alliés avaient Edité par la SARL le Monde Gérant : donnés, quinze jours auparavant, au printemps de Prague», les gens sentaient confusément que la fête était finie. Ils avaient vécu sept mois faits d'enthousiasme quotidien, d'émerveillement André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

devant la liberté retrouvée, d'un délire verbal qui était comme l'expression d'une Derée de la société : ivresse collective. Mais c'était déjà le cent ans à compter du 10 décembre 1944. passé. L'automne était arrivé avec les premières feuilles mortes. On le sentait ce Capital social: soir-là notamment, ce mardi 20 août où le 620 000 F temps triste, maussade, pluvieux, avait de quoi décourager les étudiants eux-mêmes.

Société civile Les rédacteurs du Monde », Cependant, rive droite, dans le nouveau bâtiment du comité central, Alexandre Société anonyme des lecteurs du Monde. Dubcek avait réuni les onze du présidium. Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate Il y avait autour de lui le chef du gouvernement; Cernik le président du Front national, Kriegel; le président de l'Assemblée, Smrkovsky; le premier secrétaire de Moravie, Spacek - tous les quatre parti-Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

sans de la ligne dite « de janvier » (1). Il y avait également leurs adversaires : V. Bilak, D. Kolder, F. Barbirek... A l'ordre du jour, la préparation du qua-torzième congrès, qui devait s'ouvrir le 9 septembre, concrétiser tout ce qui avait été fait depuis sept mois à Prague et élire un présidium entièrement acquis aux idées nouvelles.

A mimit moins le quart, Oldrich Cernik, appelé au téléphone, sort de la pièce. Quant il rentre, très pale, c'est pour annoncer que les forces militaires des Cinq (2) ont pénétré simultanément en Tchécoslovaquie, quinze minutes plus tôt.

Il y a un moment d'affolement, presque de panique. Certains membres du présidium veulent quitter la réunion. On cal-cule que les éléments motorisés mettront deux bonnes heures pour parcourir le chemin entre la frontière la plus proche et Prague. Mais, très vite, d'autres informations parviennent au comité central. Les gros Antonov soviétiques ont commencé à débarquer sur l'aérodrome de Ruzvne les unités blindées chargées d'occuper la capitale. Pour le présidium, ce n'est plus une question d'heures mais de minutes. Au bord des larmes devant l'effondren de toute sa politique, Alexandre Dubcek sort alors de sa poche une lettre de Leonid Brejnev dans laquelle le premier secrétaire du PC soviétique reprend les griefs classiques contre le gouvernement tchécoslovaque, mais ne fait pas la moindre allusion à une éventuelle épreuve de

## De lougue

A la suite de cette lecture, et puisque les Russes doivent arriver au comité central d'un instant à l'autre, les membres du présidium décident de les attendre de pied ferme. Joseph Smrkovsky rédige le texte d'une déclaration qui sera remise un peu plus tard à Jiri Pelikan, directeur de la télévision. Seul, Oldrich Cernik quitte l'immeuble. Il a pour mission de réunir au plus vite l'Assemblée nationale. Les autres restent aux côtés du premier secrétaire... Ils attendront jusqu'au matin.

Entre-temps, les Russes ont commencé leur ballet motorisé à travers les rues de la capitale. L'opération a été préparée de longue date par les services de l'ambassade soviétique. Un fichier doit permettre aux unités d'atteindre rapidement les objectifs qui leur ont été assignés dans toutes les villes de Tchéchoslovaquie. Ainsi, à l'aérodrome de Ruzyne, le commandement de l'échelon précurseur dispose d'itinéraires détaillés conduisant au siège du comité central.. Les services de l'ambassade ont très bien fait les choses, à un détail près. Ils n'ont pas signalé à temps que le CC a changé d'adresse, qu'il est passé de la rive gauche à la rive droite, et les blindés, si l'on peut dire, se cassent le nez. Il faudra attendre le jour pour que des Zil de l'ambassade preunent la tête d'un cortège vrombissant qui enfin abou-tira devant la grande façade toute neuve de la direction du parti.

Les choses, ensuite, se passent sans douceur particulière. Les diplomates soviéti-ques font le tri du bon grain et de l'ivraie. Les «conservateurs» partis, resteut debout, face au mur, Alexandre Dubcek et ses amis. Il leur faudra attendre encore de longues minutes avant d'être embarqués sans ménagement dans des camions. Première destination : Ruzyne, qui com-mence à prendre des allures de camp retranché, puis en fin de matinée départ

Prague se réveille dans la stupeur. Dès 6 heures du matin, la radio a annoncé la nouvelle, et ceux qui n'écoutent pas la radio ont tout le loisir d'eutendre le grondement des chars. Très vite tout le monde est dans la rue. Ici et là, les rafales d'armes automatiques claquent, au-dessus des têtes, en direction des toits sur lesquels, peut-être - pourquoi pas ?, - pourraient être embusqués des francs-tireurs. Les adultes regardent, de Join. Ils se souviennent des années terribles du passé. Ils printemps 1939. Ils revivent aussi le « comp » de février 1948, qui a instauré le régime communiste dans l'une des démocraties les plus évoluées d'Europe.

Les jeunes n'ont pas les mêmes souve-nirs. Mais ce matin-là ils oublient leur mépris de la politique, leur indifférence de principe. Ils se sentent directement touchés. Et pendant toute la journée, désemparés, désespérés, ils assiègent par centaines les chars soviétiques. Ils ont appris le russe à l'école et posent sans cesse les mêmes questions : « Pourquoi êtes-vous entrés dans notre pays? De quel droit? Qui vous a demandé de venir? Où voyezvous des contre-révolutionnaires ? »

Le dialogue est impossible. Les jeunes soldats soviétiques sont les premiers étonnés de ce qui leur arrive. Ils ne s'attendaient à rien de semblable, et surtout pas à cette attitude de la population. La plupart d'entre eux ne savent ni où ils sont ni ce qu'ils sont venus faire. Les uns se croient encore en manœuvres quelque part aux confins occidentaux de l'Union

nement, convaincu de l'imminence d'une troisième guerre mondiale et donc de la possible invasion de la Bohême par l'armée américaine de Bavière, a préparé des positions de repli pour les organes de transmission (presse et radio), de façon à soutenir la résistance et à informer la

#### Un pays Sans Dom

Les Russes se sont imaginé qu'il leur suffisait d'occuper les médias pour contrô-ler le pays. Mais les journaux continuent de paraître et la radio d'émettre comme si de rien n'était. Et lorsque l'état-major soviétique se décide à intervenir, les journalistes et les techniciens rejoignent dans la nature les centrales clandestines. Radio-Prague libre multiplie les communiqués, lance les mots d'ordre, bref, se moque de

C'est ainsi que, sur une consigne lancée par un journaliste imaginatif, la Tchécoslovaquie devient un « pays sans nom », un

slave. Il entend dire partout que les Russes ont envahi la Tchécoslovaquie. Le soir il interpelle son père : « Pourquoi ne demandes-tu pas à nos amis soviétiques de mettre les Russes à la porte ? »

Lesquels Russes - et leurs alliés s'organisent sur le plan militaire : cinq cent mille hommes ont envahi la petite Tchécoslovaquie, soit un occupant pour vingt-huit occupés, y compris les femmes, les enfants et les vieillards. Ils ont quadrillé tout le pays.

Mais leurs contacts avec la population ne s'améliorent pas. Le soir, en rentrant à l'hôtel, j'en rencontre toujours, par groupes de deux ou trois, qui tentent timi-dement d'échanger leurs roubles. Mais personne ne les leur prend. Dans un bureau de tabac, j'ai vu l'un d'eux réclamer vainement un paquet de cigarettes. Tout le monde passait devant lui et il resteit dans son coin en tendant ses roubles que la buraliste ne voyait pas.

Pendant ce temps, à Moscou, les choses, à plusieurs reprises, out failli mal tourner. Les dirigeants tchèques ont été divisés en trois groupes. Il y a d'abord les invités, avec en tête le général Svoboda, président de la République tchécoslovaque. Il a été reçu avec les honneurs dus à son rang; dans un premier temps, les Soviétiques ont voulu ne discuter qu'avec lui et avec ceux qu'à Prague on appelle les « conservateurs ». Il y a ensuite les accusés : Dubcek, Smrkovsky, Cernik, Spacek. Ils ne participerent aux négociations qu'avec deux jours de retard et à la demande expresse de Svoboda. Il y a enfin le prisonnier : Frantisek Kriegel, à propos duquel Breinev, lors de la rencontre de Cernia-nad-Tisou, avait demandé : « Que vient faire ici ce juif de Volhynie? » 🛚 faudra toute l'énergie de ses compagnons pour qu'il leur soit rendu au dernier moment à l'aérodrome de Vnukovo et qu'il puisse ainsi regagner Prague.



Les négociations auront duré cinq jours. Le général Svoboda, qui pensait faire un aller-retour dans la journée du ven-dredi 23, a été obligé de rester à Moscou pour trouver une forme de compromis et arrondir les angles. Mais il s'agit bien d'arrondir! Tout au plus Brejnev admettra-t-il que ses interlocuteurs ne fassent pas toute de suite une autocritique officielle. On attendra un peu plus tard. C'est cela, et cela sculement, le com-promis. Pour le reste, les dirigeants du PC tchécoslovaque doivent s'incliner devant les termes de la lettre dite « de Varsovie » qui leur a été adressée le 15 juillet par les Cinq et qui était un violent réquisitoire contre tout ce qui s'était passé en Tchécoslovaquie depuis le mois de janvier. On efface donc le «printemps de Prague» et on revient à la case départ.

Le mardi 27 au matin, les cloches qui carillounent dans la ville aux cent tours et les sirènes des usines de la banlieue annoncent aux Pragois que leurs dirigeants sont de retour. Toute la ville est de nouveau dans la rue aux cris de - Vive Svoboda i Vive Dubcek ! - C'est de nouveau la fête. Le peuple, hier orphelin, crie à travers la capitale sa joic d'avoir enfin retrouvé son

Il faudra une journée pour qu'apparaisse la réalité, pour que soit perçu le désastre. Et encore! Certains continueront pendant des jours, des semaines, des mois à croire contre toute évidence que la partie n'est pas perdue, qu'il suffira de se comporter sagement, de respecter les consignes officielles, de ne gêner en rien le gouvernement pour que les troupes d'occupation quittent le pays et que le printemps refleurisse en hiver. Pendant six journées entières, ces hommes et ces femmes livrés à eux-mêmes avaient combattu sans armes mais avec une volonté unanime, dans un extraordinaire sursaut national. Dès lors que les dirigeants sont revenus, il n'est plus question de se battre.

Le devoir de chacun est désormais d'obéir. En deux jours, ceux-là mêmes qui avaient fait de la Tchécoslovaquie un pays sans nom doté d'une grande âme redressent les poteaux indicateurs, repeignent les panneaux effacés, déchirent les affiches antisoviétiques et retournent à leur travail. Tout de nouveau fonctionne : les bureaux de poste, les transports, l'administration. Les écoles vont rouvrir le handi 2 septembre. Le quatorzième congrès, qui devait avoir lieu le 9, est reporté. Le beau rêve est fini. L'ordre règne à Prague,

## GEORGES PENCHENBER.

(1) C'est en janvier 1968 qu'Antonin Novotny abandonne ses fonctions de premier secrétaire du PC (il est remplacé par Dubcek), pais de président de la République (il sera remplacé par le général Svoboda). Le comité central désigne un nouveau présidium favorable à l'évolution du parti vers un « socialisme à visage humain ». (2) URSS, Pologne, Allemagne de l'Est, Hon-

(3) Chvetker, c'est joner les imbéciles pour se moquer de l'adversaire, comme le faisait le « brave soldat Chveik » de Jarodav Hasek.



soviétique. D'autres croient voler au secours des Tchèques envahis par les Allemands de l'Ouest....

#### Le brave soldat Chveik »

Inconsciemment, les Pragois retrouvent leurs vieux réflexes. Il n'est pas belliqueux, le peuple tchèque! En trois siècles et demi, il n'a connu que vingt-trois ans de liberté : vingt ans entre les deux guerres et trois ans de 1945 à 1948. Le reste du temps, la Bohême a courbé le dos, a attendu que l'orage passe, s'est moquée de l'occupant et a fait de la résistance passive une institution nationale. Institution illustrée au vingtième siècle par les aventures du « brave soldat Chveik », dont on ne saura jamais s'il était un imbécile ou un incomparable résistant.

Dans le même temps qu'ils voient leur pays envahi par des troupes étrangères, les Tchèques apprennent que leurs dirigeants ont été arrêtés, embarqués pour une destination inconnue, peut-être même fusillés.
Contrairement à d'autres peuples slaves,
le peuple tchèque possède au plus haut
point et en même temps l'amour de la
liberté et son contraire : le sens de l'ordre,
le respect de la fonction sublique le sens le respect de la fonction publique. Le pouvoir quel qu'il soit, même mauvais - et Dieu sait si le pouvoir communiste leur semble mauvais, - vaut mieux que le désordre, l'anarchie. Duboek disparu, ce « peuple sans père » va se battre à sa manière, sans armes, à la Chveik, au nom d'un gouvernement absent qui n'était sans doute pas selon son cœur mais qui repré-sentait à la fois l'ordre et la liberté.

Le sursaut national est d'ailleurs conforté par des institutions officielles qui vont glisser dans la clandestinité sans cesser de fonctionner. Du temps du communisme stalinien des années 50, le gouver-

pays rayé de la carte. Les plaques des rues, les poteaux indicateurs, les panneaux routiers et même les noms des gares, tout ce qui, dans un pays moderne, permet de savoir à chaque instant où on se trouve, la direction qu'on suit, l'arrêt où l'on descend, tout cela disparaît en quarante-huit heures, enlevé, détaché, arraché, barbouillé par des dizaines de milliers de

mains anonymes. « Nous savons où nous sommes, lance Radio-Prague libre. La canaille n'a pas besoin de le savoir. » Et je me souviens avoir croisé au rez-de-chaussée d'un immenble de Prague un vieux monsieur qui venait d'entendre la consigne et qui dévalait l'escalier pour arracher toutes les cartes de visite placées sur les boîtes aux

Dès lors les Pragois chvetkent (3) à qui mieux mieux et colportent la moindre rumeur défavorable à l'occupant. On raconte que les Polonais meurent de faim dans leur zone, que les Hongrois en sont réduits à manger des racines. On affirme que des chars russes ont ouvert le feu sur des Bulgares qu'ils prenaient pour des Américains. On dit que le général Pav-lovski, commandant les troupes soviétiques, a reçu pour mission d'annexer la Slo-vaquie à l'Ukraine.

Les affiches fleurissent sur les murs. Lénine réveille-toi, dit l'une. Brejnev est devenu fou. » Une autre annonce que « douze contre-révolutionnaires sont nés » dans une maternité de Prague. Sur une troisième, six rats se tiennent par la queue. Ce sont les six « conservateurs » du présidium accusés de trahison par la rumeur publique. Dans la bouche des Pragois, tout naturellement le mot «russe» a désormais remplacé le mot «soviétique». Cela permet de raconter l'histoire de ce petit garçon de sopt ans, fils d'un professeur d'université, qui a été élevé par son père dans l'amour du « grand frère »

La défense

de Staline Flague (AFD ) - Kmen, hobhadare de l'Union des écrides theques, dénonce sur les planes pages les excès de planes pages page as en Ur. of sovietique et a défense de Staline dans

by demer numero paru wan-by 19 août a Prague. L'ateur de cet article, intitulé
intoscou tel cue nous ne le
impassons pas p. Min Eva Foiimpassons pas p. Min Eva Foiimpass d'incouse d'un des
intoneux d'ingeants du Parti
il da Fortic, membre du prési-

sen elle, eun changement le générations s'est produit au le de la société soviétique », et Cuellement prévaut une étup-tique de senuments impossèle à l'uner, qui à éclaté eprès consable audacreuse (ou mos-tants, ?) de toutes les tures.

Malgré : Jures les critiques à régard de Steline, poursuit les follors a les follors and series est lamais créé unité par le s'agri d'un ensemble le collectivement sacré et fout > collectivement sacré et fixé »

ands (vivant jusqu'en 1945 an compromis anyaquiel compromis e nazisme, ainsi que la da l'aide anisi que la annee d'une mauvaise

THE SCREEN de Prage ששווכב with it good Acuado ermaine, des Taires Etra TO CARD SAIN Que since ius, par de Messar de a rane de la part d fact the de on the price well man and a service occudent

... Toole

יייבו כבכו

. ... क्रमास्त्रकी

\_e : 23.5821

en Tchécoslovaq

1,854 71.9 75.A

m series de a 7 an concine d Les acquis de la étaient direct

affirme Por l'epre de Ports communiche dessaule Printe Rude Printe 1925 et le partie de fait le control de fait le contr eres direct in du Printente. emine der amer - de la Tele Parameter 19 april 1968. jima is auto den da **PCT, «j** languages es de **alt alors init** 

Mar de la trage die de 1956 in exemple que la Table with en train de devente wie Tapar une arraque contre

merenie d'une page de la rédaction de rédact The state of classe ourself ten le que den officiel, - les freues de 158 constituates a cause de revanche contin me fut - date de la prise de l

Emiorale .

Tun politique

la 1968, poursuit Rude France, les politique de résisionnées de mois et de forces antisocialistes de la constant de la constan la popessivement formé, diffe-mins les médiogie et leur tois mais unes dans leur lusse le parti e: contre l'allience The partie et contre : une partie et la crist

ne teneuse tentative de com

En ce qui concerne la Tché-

Statine comme un hornne

Section of the sectio

- 0 000

Deficiency - 122 - Montes

s tamp. Makes

The second secon

Dazis Cara

Charles to the court of the second

Francis Arms Ind

7

erest and a series

A. 18. 114. 1 ...

By the second

212 - 1 2 2 35 A

The second secon

Service Services

群 化二十二二烷烷酸

Reine ber ber Gitge

dition to come

A THE RESERVE

Two is the state

246 2 7 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

医克里氏氏 经保险基本

Berger bereiten

医皮肤 医电影电影器

grant and the grant to the

one for the first of the second will be

water of the analysis ader to systemment Secretary of the second

\$ 10 mg + 5 c # 44 f Parties 

E 74.

(2) 100円(2) 100円(3) 100円

(**学**) (4.4) (4.4) (4.4)

And the second second

120

A Property of the second

grand region of Light

RUNUIS PENCHENE

PRINCE LIFE

THE STATE OF STATE OF

STAR STAR STAR STAR

840 (2 2) 1 1 1 1 24 A

1000

ಿ. ಕ್ರಾಮ್ ಕ್ರಾಮ್

Les cioches

and the same

the man is the

----

MOSCOU

de notre correspondant

Vingt ans après l'entrée en Tchécoslovaquie des troupes soviétiques et de quatre autres pays du pacte de Varsovie, il n'y a pas de la part de Varsovie, il n'y a pas de la part du Kremiin de réévaluation du « printemps de Prague ». Les rares déclarations officielles et commentaires de la presse souligneur, au contraire, la concordance de vues existant la concordance de vues existant entre Moscou et Prague sur les événements de 1968. La Pravia, de samedi 20 août, s'est ainsi contentée de reproduire une dépêche de l'agence Tass datée de Prague consacrée à l'analyse publiée la veille par le Rude Pravo, le quotidien du PC tchécoslovaque, aur l'expérience menée par Alexandre Dubcek. En début de semaine, déjà, le porte-parole des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, avait défini une position identique, dénonçant les forces antisocialistes de l'époque, en Tchécoslovaquie, aidées, selon lui, par des milieux occidentaux.

Même son de cloche de la part de l'agence Tass qui s'en est prise ven-

Pagence Tass qui s'en est prise ven-dredi aux « accusations stéréoty-pées » de la « propagande occiden-tale ». L'agence soviétique a réitéré une position déjà hien comme du

Kremlin selon laquelle les « forcer antisocialistes » en Tchécoslovaquie, « utilisant l'insécurité politique et l'opportunisme d'une partie du PC tchécoslovaque de l'époque » tentaient d'« arracher » le pays « à la communauté socialiste » et de « changer à leur avantage le rapport des forces en Europe ». L'appantion d'un « pouvoir hostile » à Prague et le danger de voir « un règlement de comptes sanglant » avec les membres du PC hostiles à l'expérience menée par Alexandre Dubcek ont conduit l'URSS et quatre autres pays du pacte de Varsovie à fournir ce que Tass appelle une « aide internationaliste au peuple tchécoelovaque ».

Par ailleura, la municipalité de Moscon a interdit une manifestation prévue par l'Union démocratique, un mouvement cherchant à se constituer en parti indépendant du PC soviétique, à l'occasion du vingtième anniversaire de l'entrée des troupes du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie. Les Livestia, en rapportant cette interdiction, out reproché aux responsables de Par ailleurs, la municipalité de rapportant cette interdiction, ont reproché aux responsables de l'Union démocratique de « jongler avec les faits et de tricher ». Le mouvement déclare dans un tract qu'« un peuple qud opprime les autres peuples ne peud pas être libre ». — (Intérim.)

## « Les acquis de la révolution socialiste étaient directement menacés »

affirme l'organe du PCT

L'organe de Parti communiste tehécoslovaque (PCI) Rude Pravo a justifié, vendredi 19 août, par les « erreur» et le « manque de fer-meté» de la direction du Printemps de Prague, le recours à l'« aide inte nationaliste des amis - de la Tché-coslovaquie, le 20 août 1968.

D'après le quotidien du PCT, « la Tchécosloragate risquait alors une répétition de la trasédie de 1956 en Hongrie : «Un tel développement n'a pas en lieu grâce à l'aide internationaliste de nos amis qui se ren-daient compsi que la Tchécoslova-quie était en fixin de devenir une base postre une astaque contre l'enemble de la communauté socia-

liste », sjoute-t-il. Dans cet article d'une page, signé l' collectivement « La rédaction », Rude Pravo réaffirme que cette intervention répondait « aux intérêts communs des travailleurs tchécoslovaques et de la classe ouvrière

internationale ». Selon le quotidien officiel, « les événements de 1968 constituaient une tentative de revanche contre - Cuite de la princ pouvoir par les communistes en Tchécoslovaquie – et aboutissaient à une « sérieuse tentative de coup d'Etat politique ».

En 1968, poursuit Rude Pravo, un bloc politique de révisionnistes droitiers et de forces antisocialistes s'est progressivement formé, diffé-rents dans leur idéologie et leur tac-tique, mais unis dans leur lutte contre le parti et contre l'alliance avec l'Union soviétique». La crise politique de l'été 1968 avait atteint, selon le journal, un point où « les acquis de la révolution socialiste étalent directement menacés ».

Rude Pravo critique la direction du PCT, menée à l'époque par Alexender Dubcek, pour ses « erreurs » et son « irrésolution ».

> « L'Humanité » : les idées de 1968 se retrouvent dans les projets actuels

Reppelant les circonstances 1968 en Tchécoslovaquie, l'Humanité du samedi 20 soût écrit notamment, en présentation d'un reportage :

e S'il y aveit effectivement à l'époque des tentatives visant à dévoyer les réformes nécessaires qui avaient été entreprises au cours des mois précédents, ces çais, pour leur part, avaient une opinion contraire et l'ont ouvertement exprimée.

» Aujourd'hui, poursuit le quotidien du PCF, notre envoyé spé-cial en Tchécoslovequis revient sur le drame d'il y a vingt ans. Il note aussi comment les idées qui avaient inspiré le renouveau, entrepris en janvier 1968, se retrouvent dans les actuels pro-jets tchécoslovaques de restruc-

Dès sa nomination, vendredi 19 soût, à la tête de l'Etat et du parti

unique, M. Maung Maung a lancé un

appel au calme et promis la création

d'une commission chargée d'envisa-

ger les moyens de répondre aux attentes du peuple dans les

domaines économique, politique et social ». Le nouveau président envissage de prendre une série de mesures pour stimuler une économie su bord

Sur le plan politique, le secrétaire général du parti unique, M. Aye Ko, a affirmé que les élections seraient

désormais ouvertes à des candidats

non membres du parti. Cas déclara-tions n'ont pas empêché des milliers d'étudiants et de bonzes de mamies-

ter, vendredi à Rangoun, contre le

nouveau président, et d'amoncer une

grève générale à partir du handi-

Premier non-militaire à accéder

anx plus hautes fonctions à Rangous

depuis 1962, U (monsieur) Maung

Maung est-il un véritable représen-

tant de la société civile ? C'est pour-

tant à ce titre qu'il a été choisi par les

généraux, enfin conscients du ras le-

de la faillite.

YOUGOSLAVIE : deux projets de barrages contestés

## Des moines serbes sonnent le tocsin

Des projets de barrages sur deux rivières yougoslaves, la Moratcha et la Stoudenitsa, menacent deux monastères prestigicax. L'Eglise se mobilise contre «les bureancrates et les technocrates ».

de notre anvoyé spécial

Moratcha à pertir de la capitale du Monténégro, Titograd, il n'y a qu'une quarantaine de kilomètres. Mais quels kilomètres! La route ser-Mais quels kilomètres! La route ser-pente su fond de gorges sanvages qui embaument le genévrier, le cyprès et le thym. La rivière Morst-cha — un torrent impétueux surgi des Alpes dinariques — roule ses flots verts dans les replis d'un canyon qui la dissimule sur presque tout son cours. On ne la voit pas, mais on l'entend!

« Nous entrons maintenant dans le goussire du temps, annouce sole-nellement Komnen Bechirovitch, bouillant membre de l'Association des écrivains de Serbie, né il y cinquanto-trois ans dans cette vallée. La Moratcha est un architecte de l'abtme qui creuse le calcaire depuis soixante-dix millions d'années l'On n'a pas le droit de la détruire ! » Le canyon serait-il donc menacé?

· Au monaștère de la Moratcha, où l'on célèbre ce dimanche la fête de la Trinité, l'église fraschement ravalée déborde de fidèles. Ils sont venus entendre leur grand homme, Radovitch Amphilochie, lui aussi natif de la valiée et aujourd'hui évêque du Banat, au nord de Belgrade. Le saint homme n'y va pas par quatre che-mins: « Nous avons eu les Turcs, la guerre civile, les tremblements de terre et voici maintenant le déluge... Une véritable bombe atomique sur nos têtes! » Traduction pour les profanes : le monastère a été détruit au scizième siècle par les envahisseurs ottomans, qui ont laissé l'église et ses précieuses fresques du treizième siècle à ciel ouvert pendant soixante-dix ans. En 1950, alors que le monastère avait été converti en école - où étudièrent ensemble l'évêque et l'écrivain, - les Jen-nesses communistes out fait irrup-tion dans l'établissement et brûlé les archives des anciens moines. En 1979, un violent tremblement de terre a seconé le Monténégro, épar-gnant l'église de la Dormition de la Vierge, mais achevant les bâtiments croulants du monastère. Le fonds de solidarité constitué à cette occasion par le gouvernement yougoslave a permis le ravalement complet de l'église et la reconstruction — en cours - du monastère.

Le déluge, enfin, est presque à prendre au pied de la lettre : le gou-vernement du Monténéero a décidé de construire quatre barrages sur la Moratcha, dont un de 150 mètres de haut, créant un luc de 26 kilomètres de long qui viendra lécher le terrain sur lequel est bâti le monastère. Adieu majestueux panorama sur les gorges, adieu cascades et roulement de torrent, emporté le vieux pont de pierre qui se découpe sur l'eau d'émeraude... Cette « profanation technologique » a soulevé une indi-guation d'autant plus vive que le monastère de la Moratcha, symbole

tures, est considéré comme un monument national au Monténégro, à l'égal du monastère de Stoudenitsa

#### Des fresques du douzième siècle

Or voici que le prestigieux mo tère serbe est lui aussi menacé. Le gouvernement envisage de barrer la rivière Stoudenitsa - en amont du monastère, cette fois - pour en

L'opposition aux projets de bar-rages ne serait-elle qu'une rébellion de l'Eglise orthodoxe serbe, toujours en délicatesse avec un pouvoir offi-ciellement athée, étroitement contrôlé par le l'igne des commecontrôlé par la Ligue des commu-nistes yougoslaves? Pas seulement. Nombre d'ingénieurs, de techniciens et d'académiciens s'opposent ouvertement aux projets.

Le professeur Dragoslav Srejo-vitch, eminent archéologue qui vient de passer trois ans à fouiller les

ceasée tirer profit du barrage pour son eau potable. Forte de ces sou-tieus multiples et divers, l'Eglisc serbe à officiellement déclaré son hostilité aux deux projets lors de la dernière assemblée plénière des évê-ques, en mai dernière. Elle en fait une question d'honneur, un appel aux petriotes serbes. Volontiers chanvine au sein d'une fédération pluriculturelle, l'opinion publique serbe suit favorablement cette démarche

A Belgrade, su siège d'Energo-projekt, l'organisme qui mène les études pour les deux barrages, on se défeud bien de porter gratuitement atteinte à l'environnement. « Non seulement nous n'asséchons pas la rivière Stoudenistsa, proteste Rugitsa Mandaritch, le chef du projet, mais nous assurons avec le la un débit renforcé en été, lorsque la rivière est naturellement presque à sec! Quant au prétendu microcli-mat « humide », il reste confiné aux abord immédiats du lac, c'est-à-dire ou maximum à 4 ou 5 kilomètres de rayon. Or le monastère se trouve à 9 kilomètres, derrière un massi

#### Pour l'électricité des touristes

Quant à M= Relja Orlitch, chef du projet Moratcha, elle admet qu'une partie des gorges sera sacri-liée, « mais c'est pour approvision-ner en électricité les touristes qui restent presque tous sur la côte adratique ». Elle reconnaît sussi que le prescribes region du posiée que la première version du projet, qui mettait la surface du lac à un mètre au-dessous du monastère,

était risquée.

« Nous avons temu compte objections, dit-elle. La surface de la retenue sera abaissée de 3 mètres. Nous allons poser des enrochements pour renforcer la plate-forme qui supporte le monastère. Et nous pré-voyons une ceinture de béton pour consolider l'assise de l'église, ainsi que des injections dans les fondations pour éviter la remontée de l'eau dans les murs, afin de présesver les fresques. »

On a la conscience parfaitement tranquille à Energoprojekt où, comme pour EDF en France, on est silr de travailler pour le bien de la collectivité et l'essor économique du pays. « De toute façon, ce n'est pas nous qui prenons la décision, observe Arsenije Lazitch, ingénieur au département des aménagements hydrauliques. On nous demande uneétude, nous la faisons. Au gouvernement ensuite de prendre ses responsabilités. - Et de trouver un financement, ce qui, dans la Yougos-lavie de 1988, ne va pas de soi. Mais la Banque mondiale semble prête à financer 60 à 70 % du projet Morat-BL CL 5001 1111

« Il saut absolument que la com-100 000 habitants.

Même pour le barrage de Stoudenitsa, somme toute beaucoup plus discret, l'opposition « laïque » est forte. « Comme beaucoup de mes 70 000 concitoyens, je suis contre cs projet », avone Dragan Bajovitch, journaliste à Radio-Kraljevo, la ville ROGER CAMS. rage, anéantir Titograd et ses munauté internationale se mobilise contre ces projets dévastateurs ».



détoutner le cours et approvisionner en esu potable, par un turnel d'une dizaine de kilomètres, une partie de la Serbie du Sud. « La Stoudentisa in servie au Sua. « La Stoudentisa est une rivière sacrée, se tôcrie Konnen Bechirovitch. On n'a pas le droit d'y toucher, pas plus que de faire un lac près du monastère au risque d'humidifier l'air ambiant et de détruire les fresques de l'église qui remonte au douzième siècle!»

Le chef du monastère, l'higou-

mène Jean, a réuni toutes les cou-pures de presse hostiles au projet en un volumineux dossier. Avec une onction toute écclésiastique, il récri-mine contre « les bureaucrates et les technocrates qui préfèrent détourner une rivière propre pour alimen-ter une ville – Kraijevo – plutôt que de nettoyer les deux rivières sur lesquelles elle est construite ». Pour ce moine à responsabilité – une communauté de dix moines et sept moniales, - « l'argent dépensé pour les études de faisabilité du lac et du tunnel aurait permis de purifier l'eau de Kralievo ».

Asie

BIRMANIE: nouveau chef de l'Etat et du parti

M. Maung Maung a fait toute sa carrière aux côtés du général Ne Win

ches. L'architecte Radosav Zeko-vitch propose une solution alterna-tive à la Moratcha: un barrage sur la rivière Lim, dont la vallée est moins intéressante. Ladislav Vlak-hovitch, ingénieur géologue, suggère « une série de microcentrales au fil de l'eau - qui épargnerait les gorges de la Moraicha. Quant à l'ingénieur Branco Knjovitch, il ne comprend pas que, en région hautement sismiveuille faire une retenue de 320 mil-lions de mètres cubes d'ean qui dès l'année prochaine... pourrait, en cas de rupture de bar-

cha, n'admet pas que l'on puisse noyer l'« homme de Néenderthal yongoslave » qu'il est sûr de pouvoir découvrir su terme de ses recher-ches. L'architecte Radosav Zeko-

### La défense de Staline

Prague, (AFP.) - Kmeri, heb-madaire de l'Union des écrivains tchèques, dénonce sur-vains tchèques, dénonce sur-deux pleines pages les excès de la « glasnost » (transparence) en cours en Union soviétique et prend la défense de Staline dans son demier numéro paru ven-dradi 19 soùt à Prague.

L'auteur de cet article, intitulé L'auteur de cet article, intitulé 
« Moscou tel que nous ne le 
conneissions pes», M<sup>ess</sup> Eva Fojtikova, est l'épouse d'un des 
principaux dirigeants du Parti 
communiste tchécoslovaque, 
M. Jan Fojtik, membre du présidium du PCT.

Selon elle, « un changement de générations s'est produit au sein de la société soviétique », et « actuellement préveut une érup-tion de sentiments impossible à maîtriser, qui a éclaté après l'emeture enfacieuse (ou insel'ouverture audacieuse (ou irres-ponsable ?) de toutes les

« Maigré toutes les critiques à l'égard de Staline, poursuit Mr Fojtikova, n'oublions pas que le culte n'est jamais créé uniquement pour une personne alle-même : il s'agit d'un ensemble (...) collectivement sacré et fixé »

» En ca qui concerne la Tchécoslovaquie, on ne peut pas pri-ver Staline d'au moins une contribution fondamentale à la décision d'expatrier les Allemands (vivent jusqu'en 1945 en Tchécoslovaquie) compromis avec le nazisme, ainsi que le mérite de l'aide économique en 1947, année d'une mauvaise récolte. Ces deux actes ceractérisent Staline comme un homme politique clairvoyant. »

ture qu'il a servie dès le début, et l'un des très rares civils cooptés au sein du régime. C'est ainsi qu'il qualifia la « tatmadaw » (armée en birman) de combattit à ses côtés les Japonais au « ma seconde famille ». « Elle est sein de l'armée nationale birmane.

Quand le général Ne Win arriva, pour la première fois, au pouvoir en 1958, il fit appel à celui qui était devenu un brillant juriste après des études dans les universités burnanes, puis à Londres et aux Pays-Bas. Il occupa les fonctions de vice-ministre de la justice avant d'aller à l'université américaine Yale préparer son deuxième doctorat. Quand, en 1962, le général Ne Win reprit le pouvoir après un coup d'Etat, U Maung Maung revint à Rangoun se mettre au service de son patron.

Il rédiges la Constitution, autoritaire et fondée sur le parti mique, réforma le système judiciaire pour en éradiquer l'influence britannique, avant de devenir le biographe officiel du dictateur. Son ouvrage intitulé la Birmanie et le général Ne Win recueillit le Prix national de littéra-

Dans ses œuvres, U Maung bol de l'ensemble de la population à leur encountre. Même s'il ne porte pas l'uniforme, M. Maung Manng n'est laquelle il avait fait ses premières dernière carte des généranx — et du premier d'entre eux, le vieux général

« tatmadaw » (armée en birman) de « ma seconde famille ». « Elle est une bonne organisation, pas par-faite, mais la meilleure. Son esprit est bon, ses dirigeants aussi, et son cœur est bien placé », berivit-il.

Ce fils d'un avocat de Mandalay, né en 1925, exercera ainsi de hautes fonctions durant les vingt-six ans de règne du général Ne Win : d'abord son conseiller juridique, il entre au comité central du parti da pro-gramme socialiste en 1972, puis en 1975 à son comité exécutif; entretemps, en 1974, il est nommé au Conseil d'Etat (gouvernement). Après trois ans d'absence, il est revenu à l'exécutif du parti unique et a repris le portefeuille de la justice en juillet dernier, après la démission du général Ne Win.

#### La dernière carte

U Maung Maung est sans doute le premier juriste de son pays et l'une des seules personnalités civiles à



PANCHO

Ne Win, qui, de sa retraite officielle, continue de tirer les ficelles — face aux revendications populaires. Mais, s'il n'est pas personnellement associé aux violences ou aux massacres qui ont marqué la période passée - an contraire de son prédécesseur Sein Lwin, - il a tout de même été l'ordonnateur d'un système légal dont le moins qu'on puisse dire est qu'il ne faisait pas une large place à la démocratie.

C'est donc, paradoxalement, lui qui est chargé de réformer un régime autocratique qu'il avait fortement contribué à mettre en place. Ce qui

explique la réaction de rejet des étudiants et des bonzes de Rangoun quand ils ont appris sa nomination aux deux postes-clés un régime, la présidence de l'Etat et du parti unique: lis ne voient en lui que le repré-sentant d'une dictature qui, contrainte par les événements, a troqué l'uniforme pour le longvi (costume traditionnel).

En refusant d'organiser ce référendum sur le multipartisme que le général Ne Win lui-même avait réclamé avant son départ, et que les manifestants exigent, U Maung Maung risque de renforcer le doute sur la capacité du régime de se réfor-mer, voire sur sa propre autorité : estil vraiment devenu le nouveau « patron » de la Birmanie ou bien n'est-il qu'un paravent choisi par les militaires pour calmer le jeu, autant que faire se pout, dans l'espoir que l'agitation finire par se lasser? S'il vent survivre plus longtemps que son prédécesseur - resté au pouvoir dix-buit jours, - il ne devra pas se contenter d'appels au calme et de déclarations d'intentions. Il devra agir vite face à la montée des revendications d'une population qui exige plus que le simple replâtrage d'un régime déconsidéré.

PATRICE DE BEER.

## Sept morts et près de trente blessés dans l'explosion d'un car militaire

Sept soldats britanniques ont été tués et vingt-neuf autres blessés dans l'explosion d'un car militaire qui a sauté sur use mine dans la nuit du vendredi 19 an samedi 20 août près d'Omagh, à 80 kilomètres environ à l'ouest de Belfast. Les hlessés sont tous grièvement atteints et, selon la police de l'Ulster (RUC), le bilan de cet attentat

Selon des témoins qui participaient aux secours, l'explosion a creusé un cratère de srès de 2 mètres de profondeur dans la route et réduit le réhicule à un « amas de ferraille ». Des corps mutilés out été projetés dans un rayou d'une cen-

Un porte-parole du quartier général de l'armée britannique a indiqué que l'autocar transportait une quarantaine de permissionnaires qui étaient arrivés d'Angleterre dans la soirée à l'aéroport militaire d'Aldergrove (banliene de Belfast) pour regagner leur caserne à Omagh.

L'IRA, l'armée républicaine irlandaise, s revendiqué cet attentat, qui est le plus meurtrier qu'ait comm l'Irlande du Nord depuis près de dix ans. Dans un appel téléphonique à une agence de presse locale à Dublin, la brigade de Tyrone de l'IRA précise qu'elle a utilisé cent kilos d'explosifs pour faire santer le véhicule.

Le premier ministre britannique, M= Margaret Thatcher, s'est déclarée profondément « choquée et affligée » par cet acte terroriste et elle a exprimé sa « profonde sympathie » aux familles endenillées.

## Attentats meurtriers

(Suite de la première page.)

L'actuelle campagne de l'IRA a quelque chose de désespéré. Les observateurs les plus avisés et aussi les plus optimistes y perçoivent comme une fuite en avant ou encore « un réflexe pavlovien à un danger mortel ». Certains parlent même de sissures dans les édifices

C'est que, disent-ils, à Dublin comme à Belfast, l'IRA a perdu beaucoup de sa crédibilité. Elle a moins d'impact auprès d'une population lassée par le conflit et écœurée par la violence; elle a perdu son « innocence » en commettant une série de bévues. Bilan : onze personnes tuées par « erreur » depuis la tragédie d'Enniskillen en novembre dernier, dont une famille à la place d'un juge, des civils dans une piscine et des fillettes blessées dans un car scolaire. Et elle a souffert sociale, politique et pacifique, des revers militaires importants, grâce au perfectionnement des services de renseignement britanniques qui ont déjoué plusieurs projets d'attentats et découvert d'importantes caches d'armes de plus en plus modernes, notamment en provenance de Libye.

Mais elle se sent menacée pardessus tout par une éventuelle solution politique qui découlerait de l'accord angle-irlandais. Conclu avec Mm Thatcher en 1985 par M. Garret FitzGerald, leader du parti Fine Gael, puis confirmé par son successeur, M. Charles Haughey, le premier ministre actuel, du parti nationaliste Fianna Fail, l'accord commence à porter ses fruits.

## **Amériques**

### ETATS-UNIS

#### Les retombées de l'« affaire Quayle »

Le vice-président George Bush, candidat républicain à l'élection préidentielle américaine, a rattrapé son concurrent démocrate dans les intentions de vote, selon un sondage réalisé, mercredi 17 août, par le quotidien USA Today: M. Bush obtient 45 % de suffrages savorables contre 44 % à M. Dukakis. Un précédent sondage organisé au début du mois par la même organisation créditait M. Dukakis de douze points

Cette « remontée » dans l'opinion du candidat républicain, au terme de quatre jours de kermesse médiatique à la convention de La Nouvelle-Oriéans, est cependant non seulement normale, mais pen encourageante pour l'avenir, chaque candi-dat bénéficiant en général d'un capital de sympathie et de notoriété au lendemain de la convention de son parti. Et si M. Bush n'obtient pas un meilleur score, c'est en raison des multiples retombées de la controverse sur le passé militaire de son colistier, le sénateur Dan Quayle

Ce dernier a tenté une nouvelle fois de s'expliquer, vendredi 19 août, au cours d'une conférence de presse ali cours d'anné contretere de presse de questions, Dan Quayle a reconnu qu'un ami de sa famille, Wendell Phillipi, rédacteur en chef du journal de son grand-père et ancien commandant de la National Guard de l'Indiana, était intervenu en sa faveur, en 1969, pour lui faire effectuer son service militaire dans ce corps, et lui éviter ainsi, sans doute, d'aller au Vietnam. Mais. s'est défendu Dan Quayle, - il n'y avait rien d'illégal. Je n'ai enfreint aucun règlement, et si c'était à refaire j'agiral de même aujourd'hui». -(AFP, Reuter.)

Le pacte est certes limité et pragmatique mais là réside justement sa force et il a résisté à toutes les crises. En réalité, cette structure souple permet non seulement une collaboration étroite entre Londres et Dublin sur le terrain - pour les problèmes de sécurité comme pour les réformes économiques et politiques, - mais elle a surtout provoqué une évolution psychologique. Le gouverne-ment du Sud s'est vu octroyer pour la première fois un droit de regard sur les affaires de l'Irlande du Nord. Les « loyalistes » protestants, après leur première impression d'avoir été vendus par Londres, commencent à comprendre que leur avenir se jouera dans un contexte irlandais plus que britannique. Les nationalistes catholiques modérés y voient la perspective d'une possible promotion alors que les extrémistes des deux bords, catholiques comme protestants, craignent d'être dépassés par les événements. D'où la tentation d'une fuite en avant selon la vieille pratique de l'IRA: lorsque la pacification se profile à l'hori-zon, l'escalade de violence s'inten-

## Une nouvelle

A Dublin, au ministère des affaires étrangères, on insiste sur les aspects positifs de l'accord, même si on ne nie pas l'existence d'une diver-gence de vues entre M. Charles Haugence de vues entre M. Charles maughey, nationaliste qui rêve toujours d'une Irlande unie à terme, et M=Thatcher qui considère l'accord avant tout comme un moyen de renforcer la sécurité dans la province rebelle. Les rapports sont meilleurs, en revanche, entre MM. Brian Lenihan, ministre irlandais des affaires strangères, et Tom King, secrétaire britannique pour l'Irlande du Nord, dit-on, en citant les avantages concrets que l'accord a apportés à la vie quotidienne de la population

Une aide économique accrue - on parle de douze millions de livres, grace, notamment, au fonds international alimenté non seulement par les Etats-Unis, le Canada et la Nouvelle-Zélande, mais aussi, depuis peu, par la Communauté européenne - permettra de financer des projets de développement dans les zones les plus défavorisées de l'Ulster : ils en ont bien besoin car les catholiques (deux tiers de la population) comptent tonjours deux fois plus de chômeurs que les protes-

A Belfast, l'accord est surtout défendu par la Parti social démocrate et travailliste (SDLP). Le pré-sident de celui-ci, M. John Hume, y voit « l'événement le plus important

depuis la partition de l'île en 1920 ». Pour M. Hume, ce traité est « fondamental pour créer un nouveau cli-mat dans la province, et il cite en exemple la transformation de sa ville de Derry, catholique à 70 % et où le taux de chômage — de 30 % à 50 % - est le plus élevé de tout le Royaume Uni. Autre motif d'optimisme avancé par M. Hume : le marché unique de 1992, qui sura, selon iui, « un fort impact sur l'Irlande, au Nord comme au Sud ». « Tout changera, ajoute-t-il, y compris nos frontières i -

En attendant, force est de constater que d'autres frontières - psychologiques, celles-là — commencent à se déplacer sous la poussée de la nouvelle donne politique. Fait sans précédent, depuis plusieurs semaines, John Hume mêne des discussions privées avec Gerry Adams, le leader du Sign Fair Maloré le défiace de du Sinn Fein. Malgré le déinge de critiques de toutes parts, le chef du SDLP maintient sa volonté de « parler avec toutes les parties en pré-sence dans le conflit », « Il faut sortir des tranchées, explique-t-il, non

par en brandissant le drapeou blanc pour quémander un cessez-le-seu, mais pour chercher ensemble une solution globale à la violence. »

Gerry Adams, en revanche, conti-mue de prôner « la lutte armée pour venir à bout des Brits », mais il adopte un ton beaucoup plus conciliant – au point de « regretter » cer-taines actions de l'IRA – que son adjoint Martin McGuinness (soup-conné d'être le chef clandestin de l'IRA). Certains se demandent même si cette divergence ne masque-rait pas des divisions internes plus sérieuses au sein de l'IRA. C'est l'avis du docteur Joe Hendron, député SDLP de Ouest-Belfast, qui estime qu'« une partie de la direc-tion du Sinn Fein, dont Gerry Adams, est de plus en plus tentée par une solution politique ».

De telles tentations semblent gagner certaines formations de l'autre bord. Le chef d'un des partis unionistes (protestants), M. James Molyneaux, laisse entendre qu'il serait prêt à envisager une discussion avec Dublin sur la redéfinition de l'accord anglo-irlandais. Suggestion qui lui vaut des remontrances dans le l'intraitable pasteur Paisley.

Si l'évêque catholique de Down et Connor, ancien évêché qui comprend la ville de Belfast, Mgr Cabal Daly, est totalement en faveur de l'accord anglo-irlandais - «Si cet accord n'existait pas, nous a-t-il dit, il faudrait l'inventer », — il est bien plus pessimiste que le SDLP sur le chan-gement de mentalité des groupes extrémistes. «L'IRA suit une logique apparente, dit-il, mais comme celle-ci est basée sur des fausses pré mices les conclusions sont en divorce avec la réalité. Chaque camp vit dans un monde mythique où la fixation sur la République de 1916 par les uns et sur le Parlement de Stormont par les autres, occul-tent la réalité de 1988. Mais je crains que leur fanatisme diaboli-que, bien réel celui-là, ne soit pas près de disparaître! >

Désemparés face au nouveau climat créé par l'accord angloirlandais, les groupes paramilitaires paraissent donc divisés sur la politique à mener et ils se réfugient dans la seule activité qu'ils connaissent : la violence sectaire. Une position de repli qui trahit une incapacité d'envisager l'avenir autrement que comme un éternel recommencement, selon ce graffiti dérisoire relevé sur un mur de Belfast : « Au diable l'avenir, vive le passé, et que Dieu, dans sa miséricorde, soit bon pour Belfast! ALAIN WOODROW.

SOUDAN: les conséquences des intempéries

**Afrique** 

## Les inondations catastrophiques contribuent à affaiblir une économie déjà très malade

KHARTOUM de notre envoyée spéciale

« En arrivant à Khartoum, j'ai été un peu étonné. Je pensais atter-rir dans une ville dévastée. J'imagirur dans une vite avestes. I imagi-nais les rues avec de l'eau partout, des maisons effondrées... l'apoca-lypse quoi! » Le jeune homme, qui travaille comme logisticien dans une des innombrables organisations non gouvernementale (ONG), fraîchement débarqué dans la capitale soudanaise, a un haussement d'épaules un peu désabusé. Déçu? « Non, n'écrivez pas ça l disons que j'avais une image un peu exagérée des choses », ajoute-t-il avec un sourire.

#### Le pire est à vezir

L'apocalypse n'a pas en lieu, c'est vrai. Du moins pas à Khartoum. Quinze jours ont passé depuis les pluies diluviennes du 4 août. La même poussière grise balaie à nous avenues défoncées du centre. Malgré un ciel volontiers menacant, pas une goutte n'est tombée depuis le 16 août : une chaleur suffocante règne dans la capitale, séchant peu à peu les flaques d'eau croupie. « Dans les quartiers rési-dentiels, tout le monde a son générateur. Ça fait longtemps que les gens se sont équipés : les coupures d'électricité existalent bien avant les inondations. Les coupures d'eau aussi. Quant au téléphone, de toute foçon, Il n'avait jamais fonctionné correctement!», commente, gogne-nard, un vieil habitant de la capitale.

Dans les milieux diplomatiques, es avis sont moins crus, mais on pense de même: la colère du ciel et du Nil a surtout aggravé des pro-blèmes qui existaient depuis long-temps. Vaste comme cinq fois la France, le Soudan est le plus grand pays d'Afrique. C'est également un des plus pauvres. La crise économi-que que traverse le pays depuis plu-sieurs années l'a conduit à la « fail-lite financière ». e de même : le colère du ciel et lite financière ».

Cela fait plus de deux ans que le Soudan a été déclaré « inéligible » international (FMI) auquel il doit près de 600 millions de dollars. La volonté affichée par les autorités de redresser la barre n'a pas, jusqu'à ce jour, provoqué de changements notables. L'agriculture est en déclin : si elle continue à faire vivre 60% des Soudanais, elle ne contribue plus que pour un tiers à la for-mation du produit intérieur brut — au lieu de 38% il y a cinq ans. L'industrie ne fonctionne qu'à un faible pourcentage de ses capaci ce qui oblige le pays à des importa-tions costeuses. Quant aux services et aux transports, leur vétusté est légendaire et ils souffrent, de manière endémique, de l'insuffi-sance d'entretien : lors de la famine de 1985 - consécutive, cette fois, à la sécheresse - l'acheminement des secours d'urgence s'était révélé bien souvent catastrophique.

C'est donc sur un corps déjà malade que les inondations du mois d'août out effectué leurs ravages. « Le pire, malheureusement, est à venir, affirme Marc Le Jars, coordonateur médical de Médecins sans nateur médical de Medecans sans frontières (MSF). On peut craindre de nouvelles pludes et le Nil risque de monter pendant encore au moins deux mois. » Tout dépendra du ciel et notamment des pluies plus on moins abondantes, qui continueront - ou non - à se déverser sur les plateaux voisins de l'Erythrée : glissant vers les plaines de l'est du Soudan,

les eaux viennent alors grossir le lac de Roseires puis celui de Sennar avant de s'étaler dans la région de Khartoum. Même dans l'hypothèse la plus sombre, provoquant, par exemple, le débordement du Nil, « cela ne se ferait que petit à petit : la région de Khartoum est plutôt plate, précise, pourtant, Johan de Koning, ingénieur en hydraulique. Il n'y a donc aucune raison de pari-

Pour les experts médicanx arrivés en renfort, cette fin de semaine, d'Europe et des Etats-Unis, l'inquiétude est inverse. C'est en cas de décrue que les risques d'épidémie sont les plus grands, affirment les uns. Tant que l'eau bouge, qu'elle est drainée, le danger est mineur, soulignent les autres. « Le Nil est monté suffisamment haut pour qu'existent, d'ores et déjà, des zones de rétention, et donc des risques de choléra et de typhoïde », estime pour sa part le docteur Violette Leclerc, membre de l'association française - Corps mondial de

- Mais le problème, pour le moment, – et c'est pour cela qu'il faut rester prudent, – c'est qu'aucun médecin n'a pu se rendre sur place. On ne peut donc pas encore se prononcer. Aucun cas de choléra n'a été confirmé », ont répété, le vendrodi 19 août, les spé-cialistes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dépêchés en renfort à Khartoum.

Le spectre des épidémies est néanmoins si menaçant que la rumeur d'une possible « mise en quarantaine » du pays circule avec naistance dans la capitale soudsnaise. « Dans la tête des gens, le mot de catastrophe est très souvent lié au risque d'épidémies », corrige le docteur Pierre Chevalier, conseiller auprès du directeur de la protec-tion civile au ministère français de

### La guerre en plus

Au milieu de ces multiples incertitudes - dues en bonne partie aux difficultés persistantes des commutransports, le travail de secours commence lentement à s'organiser. Les responsables des Nations unies estiment à plus de 2 000 tonnes le volume de l'aide internationale arrivé à Khartoum depuis le 8 août. Dans les banlieues proches de la capitale, les campagnes de vaccina-tions ont démarré. On plante des tentes pour les sinistrés, on apporte, par camions entiers, des bâches en plastique, des couvertures,

« Ce que nous avons pu connattre dans le passé n'est rien à côté du désastre que nous vivons aujourd'hui, déclare M. Ibrahim M. Hosman, secrétaire général du Croissant-Ronge soudannis. Sur les 2,5 millions d'habitants de Khartoum, environ l'million ont été gravement affectés par les inondations. Plus de 500 000 personnes restent encore sans abri. » Les chiffres varient d'une organisation à l'antre - certains parient de 1 million de sans abri, d'autres de 1,5 million. Sur ce point-là aussi, l'incertitude

revanche, à reconnaître que la situation la plus grave concerne non pas Khartoum, mais le nord du pays. D'après les reconnaissances aéricimes effectuées en début de semaine, plus de 100 kilomètres carrés de terrain auraient été recouverts par les eaux dans la région de Domgola. La ville d'At-Bara (entre

20 000 et 40 000 habitants) aurait été particulièrement touchée. Mais personne, à ce jour, ne sait encore quels sont les dommages subis par les populations, concentrées majori-tairement sur les bords du Nil blanc.

Concernant l'est du pays, dans le région de Kassala et de Gedares notamment, in (relatif) optimisme est de rigneur. « Les pluies ont été plus abondantes que d'habitude, surtout au début du mois d'août », affirme un des responsables du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), qui a réussi à main-tenir des liaisons radios entre Khar-toum et Kassala. « Mais, les gene là-bas sont mieux préparés. Ils out l'habitude des fortes plues. Ce que les organisations de secours son-danaires confirment : « La situation de l'Est est moins sérieuse qu'on ne l'avait redouté.» Au Sud, où sont l'avail redouté. » Au Sud, où sont implantées plusieurs équipes de MSF, les pluies out, là aussi, été plus abondantes que d'habitude. «Le Sud est malheureusement déjà frappé par la guerre. Les pluies n'ont pas changé grand-chose...», commente laconiquement les responsessables de MSF. ponsables du MSF.

#### Détournement de l'aide

Chaque jour, en fin d'après-midi, la plupart des représentants des ONG présents à Khartoum se réu-nissent au siège des Nations unies. Les quatre ONG soudanaises (Con-pail des Erlies de Soudanaises (Conseil des Eglises du Soudan, Associa-tion islamique de secours, Croissant-rouge soudanais, Sudan Aid) forment le groupe leader de ce «consortium» de l'aide d'urgence. Leur efficacité et leur intégrité n'ont amais été mises en cause.

On n'en entend pas dire autant de l'armée soudansise. La «mobilisa-tion» de cette armée, décrétée par le gouvernement dans le cadre de l'état d'urgence officiellement pro-longé à la suite des inondations, a fait grincer, en effet, bien des dents. Certains diplomates, en particulier les Britanniques, n'ont pas ménagé leurs critiques à l'égard des mili-taires dont les interventions se sont, mble-t-il, bien souvent égarée hors des sentiers humanitaires. Le limogeage du chef de l'état-major des armées et de trois de ses princi-paux adjoints, annoncé le 18 août, apporte un certain crédit à ces thèses. Il n'est pas certain que ce < nettoyage > an sommet mette fin SUX PUMEITYS.

Les anecdotes abondent qui tendent à prouver que l'armée souda-naise n'est sans donte pas le meilleur canal pour la distribution des secours aux sinistrés. Plusieurs générateurs électriques — offerts par l'Italie — et un lot de pompes à moteur envoyé par l'Arabie saoudite se seraient ainsi volatilisés après avoir été réceptionnés par l'armée sur l'aéroport de Khartoum, Vrai ? Faux? La rumeur est par principe invérifiable.

L'aide internationale, quoi qu'il en soit, continuera. Pour les dizaines d'ONG présentes dans la capitale, il est clair que le travail engagé durera - plusieurs semaines, voire plusieurs mois ». Les inondations soudanaises, « catastrophe à évolution lente » pour reprendre la formule des experts, auront des effets à long terme. On mourra de malnutrition plutôt que de noyade. Les « charters de journalistes », comme on les appelle dédaigneusement ici, risquent fort, à ce moment-ià, d'être très loin du Nil.

CATHERINE SIMONL

### en Bref

· AFRIQUE DU SUD : In CEE demande le libération de Nelson Mandela. — Les douze États de la Communauté économique européanne ont lancé, le vendredi 19 août, un appei au gouve sud-africain pour la libération inconditionnelle et immédiate » du chef historique du Congrès national africain, Nelson Mandela, détenu depuis vingt-six ans. Dans un com-munique diffusé à Bruxelles, les Douze se déclarent « profondément préoccupés par l'état de santé » du dirigeant noir, qui souffrirait de tuber-culose. « Sa libération est devenue d'autant plus impérative à présent pour des raisons humanitaires », conclut la communiqué.

e Corée : pas de progrès dans les pourpariers Nord-Sud. — Les délégations des deux Corées, réunies depuis vendredi 19 août à Parmunjom, ont décidé de se rencontrer à nouveau lundi, leur deuxième journée de pourpariers n'ayant débouché sur aucun résultat concret (le Monde du 20 août). - (Corresp.)

• INDE : onze morts au Pendjab. - Des séparatistes silchs ont tué sept personnes, dont un officier de police, lors de plusieurs incidents jeudi 18 et vendredi 19 soût dans le Pendjab, a indiqué l'agence de presse PTL D'autre part, un officier de police, suspecté d'être lié aux séparatistes, a tué jeudi deux policiers avant d'être abettu, a indiqué vendredi la police. Les forces de sécurité indiennes ont, par ailleurs, tué un homme qui avait franchi clandestinement la frontière pakistaise, dans le district de Ferozeour.

 MAROC : grâces royales. Le roi Hassan II a accordé sa grâce à trois cent quarante et un détenus, à l'occasion de l'e anniversaire de la Révolution du roi et du peuple » marquant le départ en exil du roi Mohammed V en 1953, a-t-on appris, le vendredi 19 août, à Rabat, de source officielle. L'identité des détenus bénéficient de ces mesures de grêce

 SRI-LANKA : dix-sept morts et vingt et un bieseés. - Dix-sept personnes, dont onze séparatistes tamouls et un officier de l'armée srilankaise, ont été tuées ces derniers jours dans des combats dans le nord et l'est de Sri-Lanks, a-t-on appris, vandredi 19 apūt, à Colombo. Ces affrontements ont également fait vingt et un blessés. — (AFP.)

Dans la perspective de l'indépendance de la Namibie

## Le chef de la SWAPO se montre conciliant à l'égard de Pretoria

Dans des entretiens accordés à sud-africaine en Namibie, où Preto-eux organes de presse sud-ria a installé une importante base deux organes de presse sud-africains, le Star et le Weekly Mail et publiés à Johannesburg, le ven-dredi 19 août, M. Sam Nujoma, le chef de l'Organisation des pemples du Sud-Ouest africain (SWAPO), le mouvement nationaliste qui se bat pour l'indépendance de la Namibie, fait preuve d'une singulière modération à l'égard de Pretoria, Il affirme avoir donné des « ordres stricts » à ses hommes pour qu'ils ne commet-tent plus d'« actes hostiles » contre les troupes sud-africaines et nami-

M. Nujoma ajoute qu'une Namibie indépendante soutiendrait « cer-tainement » le Congrès national africain (ANC) sans, pour autant, autoriser le monvement anti-apartheid à disposer de bases en Namibie. - Si nous nous battons pour nous libérer, ce n'est pas pour laisser d'autres gens avoir des bases dans notre pays », a-t-il assuré.

Le chef de la SWAPO s'est, en outre, dit prêt à repousser, après l'indépendance, la solution au pro-blème de Walvis Bay, une enclave

militaire et dispose d'un port. A la question de savoir si le contingent cubain pourrait avoir évacué l'Angola d'ici au le juin 1989, M. Nujoma a répondu : « Out, pourquoi pas? » Il a aussi qualifié de « sincère » l'attitude des responsables cudaficiaires accourse dans sables sud-africains engagés dans une série de négociations avec leurs interiocuteurs angolais et cabains sous l'égide des Etats-Unis.

Ces propos conciliants prouvent, aux yeux des observateurs, que le chef de la SWAPO se place dans la perspective d'un retour à la paix en Afrique du Sud-Ouest. Tout le monde s'accorde, en effet, à penser que des élections libres en Namibie seraient remportées par la SWAPO et que M. Nujoma deviendrait le premier chef de gouvernement d'une Namibie indépendante. Aussi, ce dirigeant noir a-t-il tout intérêt à préparer le terrain puisqu'il sera appelé à cohabiter, ne serait-ce que pour de simples raisons économiques, avec l'Afrique du Sud voisine comme s'y essaie le Mozambique.

Lacco

Commences le merc per des [NJN1-TON1, ra discussions iripartites FLARS our la Nouvelle-C promedi 20 anul a 5 heures. In protecute d'accor fine centaine d'articles, dur referendum nations dene au petit maria par

Mettro d'incon And a serie integral de l

grand of same project Antaria e e comunica design grand 24 terutin di grants to en Non fign . I green & tous le 20 Millertuni The second of the state of Towns of the standing res mental in les com La cimmunación de N

(Meditie til, en effet, ten len auf die die nie col and sugmite des persons men an minimurs dec entennieren bereit de viole Prantis and a contest que es función de de l'évoluté es Not e la Calédonie I reces of the contraction of the ante de la consequencia de de ente et auf em que par fa Eller en ent de cià

Sera Carlot

paus une died récente 🛊 diamenta de de la guerrira ie On u. r., dans la did ummune : gnée sous l'aiste muse mineres, les deuts Tittern imperend in To prove the reserve Part la transport et aumateur f Promote la park caville mont tamanère auruble, la libration de la companie de la companie de selection de la companie de la compa

> Scrutia : d'autodétermination

Le premier de ces pri which the decentralisms in operate an profit des a mis que remettent de repré les populations du territoire les diversité culturelle et és lla semble que pour attend objecut, devraient être croft conclies collectivités, désign minces, qui recevratera me

domaine de compétence. Est aim d'assurer une meilleure poevoir evidentif du territor tre donne au représentant de le second principe qui for un civile est que chacana de munalités qui vivent sur le ton in effe. differencement la possi de pour our economique et al possibilities weigles. Le communauté mélenér

Caler cu territoire de No Caledonie, première victim deséquelibres issus de la co ton don être le principal dure des mesures mises en pour recionner au territoire au sande conesion et hi per denendre un meilleur éq gographique et economique. La communanté mélanésies en droit de faire valoir des Particuliers en matière fonci

de faire reconnaître picineme Mentité culturelle. Pour ces 72 sons, une politie eloppement économique se charel dont être conduite p pour que les désequilibres ac ment constates puissent fit il a semble qu'une durée

ans était appropriée pour le lionnement de la nouvelle set en des pouvoirs publics et l' en manuelle set l'appropriées et l' en euvre d'une politique de de benent et de correction des de Au terme de ces dix anné populations de Nouvelle-Call eressees au choix de son pourront se prononcer, assuré leur avenir, sur la nature de entre

enire ce territoire et la France caergant le droit constitution autodetermination. Les populations qui partici par leur vote à la définatio règles de la nouveile organi sociale et economique qui se :

# **Politique**

## L'accord entre le gouvernement, le RPCR et le FLNKS sur la Nouvelle-Calédonie

Commencées le mercredi 17 août au ministère des DOM-TOM, rue Oudinot à Paris, les discussions tripartites gouvernement-RPCR-FLNKS sur la Nouvelle-Calédonie out abouti, le samedi 20 août à 5 heures.

Un protocole d'accord sur un projet de loi d'une centaine d'articles, qui doit faire l'objet d'un référendum national cet autoume, a été signé au petit matin par M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, MML Dick Ukeiwé et Jean-Marie Tjibaou, qui conduisalent respective-ment les délégations du RPCR et du FLNES.

Après la levée des derniers écneils - notamment l'amnistie des militants canaques emprisonnés qui, selon M. Le Pensec, doit répondre à une volonté « de large pardon », — un exposé des motifs de ce projet de loi a été rendu public.

Il résume les principes essentiels et les objec-tifs du projet, fixant l'organisation d'un scrutin

d'autodétermination en Nouvelle-Calédonie en

Selon M. Le Pensec, ces entretiens out « eurichi » l'avant-projet gouvernemental qui « traduit » les accords de Matignon signés le 26 juin dernier. MM. Ukeiwê et Tjîbaou se sont également félicités « de cette grande rictoire pour la Nouvelle-Calédonie ». M. Ukeiwé a parlé moment historique ». M. Tjibaon a déclaré que la Nouvelle-Calédonie était à présent devant

(Suite de la première page.)

à cet instant précis, semblait gom-

mer d'un seul coup d'un seul

toutes les fatigues accumulées depuis mercredi. Chacun avait

Comme par miracle l'émotion,

« un challenge ». Faisant allusion aux évêne-ments tragiques d'Ouvéa, le ministre des DOM-TOM 2 dit que « c'était un événement presque inespéré si l'on se souvient de la situation dans laquelle se trouvait le territoire il y a trois mois ».

Le prochain rendez-vous est maintenant la visite du premier ministre, la semaine prochaine, sur le territoire. Toutes les conditions semblent ormais réunies pour que ce déplacement de

## L'exposé des motifs de l'avant-projet de loi

## Mettre fin à « plusieurs décennies d'incompréhension et de violences »

Voici le texte intégral de l'exposé des motifs de l'avant-projet de loi portant dispositions statutaires et éparatoires au scrutin d'autode termination en Nouvelle-

Dans sa Lettre à tous les Français, M. François Mitterrand, prési-dens de la République, a écrit : « La Nouvelle-Calédonie avance dans la mit, se cogne aux murs, se blesse. La crise dont elle souffre rassemble, en miniature, tous les composants du drame colonial. Il est temps d'en

Les communautés de Nouvelle-Calédonie out, en effer, trop sonf-fert, dans leur dignité collective, dans l'intégrité des personnes et des biens, de plusieurs décennies d'incompréhension et de violences.

Pour les uns, ce n'est que dans le cadre des institutions de la Républi-que française que l'évolution vers une Nouvelle-Calédonie harmomeuse pourra s'accomplir. Pour les autres, il n'est envisageable de sortir de cette situation que par l'affirma-tion de la souveraineté et de l'indé-

L'affrontement de ces deux convictions antagonistes a débouché jusqu'à une date récente sur une situation voisine de la guerre civile. Pe 26 juin, dans la déclaration commune signée sous l'autorité du premier ministre, les deux parties autorité me l'impérieuse nécessité de compibuer à établir la paix civile pontagéer les conditions dans lesquelles les populations pourront chain plibrement et assurées de leur alenir, la maîtrise de leur destin.

Pour que la paix civile soit établie de manière durable, la vie publique doit être fondée sur le respect mutuel et organisé selon les principes nouveaux.

#### Scretin d'autodétermination

Le premier de ces principes publics. Une décentralisation doit être opérée au profit des collectivités qui permettent de représenter les populations du territoire dans leur diversité culturelle et économi-

Il a semblé que pour atteindre cet objectif, devraient être créées de nouvelles collectivités, dénominées provinces, qui recevraient un large domaine de compétence. En outre, afin d'assurer une meilleure cohérence de l'action administrative, le pouvoir exécutif du territoire doit être donné au représentant de l'Etat.

Le second principe qui fonde la paix civile est que chacune des com-munautés qui vivent sur le territoire ait effectivement la possibilité d'affirmer son identité et d'accéder an pouvoir économique et aux responsabilités sociales.

La communauté mélanésieune. originaire du territoire de Nouvelle-Calédonie, première victime des-déséquilibres issus de la colonisation, doit être le principal bénéfi-ciaire des mesures mises en œuvre pour redonner au territoire une plus grande cohésion et lui permettre d'atteindre un meilleur équilibre géographique et économique.

La communanté mélanésienne est en droit de faire valoir des droits particuliers en matière foncière et de faire reconnaître pleinement son

identité culturelle. Pour ces raisons, une politique de développement économique social et culturel doit être conduite pendant une période suffisamment longue pour que les déséquilibres actuelle-ment constatés puissent être cor-

Il a semblé qu'une durée de dix ans était appropriée pour le fonc-tionnement de la nouvelle organisa-tion des pouvoirs publics et la mise en œuvre d'une politique de développement et de correction des déséqui libres.

Au terme de ces dix années, les populations de Nouvelle-Calédonie, intéressées au choix de son destin, pourront se prononcer, assurées de leur avenir, sur la nature des liens entre ce territoire et la France en exercant le droit constitutionnel à

l'autodétermination. Les populations qui participeront par leur vote à la définition des règles de la nonvelle organisation

en place à partir de 1988 sont particulièrement qualifiées pour se pro-noncer sur l'avenir du territoire cn 1998.

Les hommes d'anjourd'hui, appelés à décider de l'organisation administrative économique et sociale pour ces dix années, seront demain les populations intéressées à choisir le destin du territoire.

Le présent projet de loi a pour objet de mettre en œuvre ces orien-

Il définit en premier lieu les conditions dans lesquelles sera orga-nisé en 1998 un scrutin d'autodéter-mination, conformément à l'article 53-3 de la Constitution. Seront admis à participer à ce

scrutin les électeurs inscrits sur les

listes électorales du territoire à la date de cette consultation et qui auront été domiciliés de manière continue depuis la date du référendum approuvant la présente loi. Afin d'assurer une régularité incontestable à ce scrutin d'autodé-

termination fondamental pour le destin du territoire, des dispositions particulières sont prises pour assurer la révision des listes électorales. En outre, tous les moyens seront mis en œuvre pour que tous les élec-teurs ayant vocation à se prononcer à ce scrutin puissent effectivement y

Le projet de loi définit les compétences de l'Etat, des provinces, du territoire et des communes. Les provinces reçoivent une compétence de droit commun afin de les mettre en mesure d'être l'élément moteur de la nouvelle organisation du territoire. L'Etat conserve les compétences qui sont liées indissolublement à la sou-versineté nationale et celles qui lui permettent d'exercer sa fonction d'arbitre. Le territoire assure la gestion des équipements et des services pour lesquels le niveau territorial

apparaît comme le plus approprié. Les provinces, collectivités territoriales de plein exercice, sont admimistrées par des assemblées élues et par leur président, exécutif de la province et chef de l'administration. Les provinces reçoivent les ressources financières leur permettant d'exercer leurs compétences. Le tetritoire est administré par le congrès, constitué par la réunion des assemblées des provinces et par le haut commissaire. Les compétences des

communes ne sont pas modifiées. Afin de traduire l'importance de la coutume dans l'organisation mélanésienne et sa nécessaire prise en compte dans l'organisation publique du territoire, des conseils consultatifs contumiers sont créés pour cha-cune des huit aires contumières ainsi qu'un conseil coutumier territorial. Ces institutions domient des avis aux provinces et au territoire en matière de droit civil particulier et de droit

· La mise en œuvre d'une politique de développement économique social et culturel s'appuiera sur les provinces par le moyen de contrats de développement conclus entre l'Ent et celles-ci.

Par ces contrats, qui convriront. par des contrats triemaux mivis de contrats quinquemaux, la période 1990-1998, des actions seront financées en commun pour atteindre des objectifs de développement, dont les principaux sont énumérés dans le présent projet de loi.

## pement seront l'organisation des formations initiales et continues, le réé-

quilibrage économique du territoire et l'amélioration des infrastructures de désenclavement, le développement des équipements sanitaires et sociaux, la promotion de la culture mélanésieure la désencement. mélanésienne, le développement des activités économiques productives.

La politique de développement devra permettre la participation des jeunes au moyen d'activités d'insertion et l'accession des collectivités mélanésiennes au capital d'entre-

Des politiques foncières seront mises en œuvre pour donner aux col-lectivités mélanésiennes l'espace économique et culturel qui leur est nécessaire et favoriser sur les terres le développement des productions

Enfin l'économie du territoire devra mieux s'insérer dans des échanges avec les pays du Pacifique. La réglementation des relations du travail sur le territoire devra prendre en compte les améliorations du code du travail méropolitain.

#### La parole de l'Etat

La paix civile en Nouvelle-Calédonie dépend aussi du respect par l'Etat de sa parole.

L'engagement de l'Etat porte d'abord sur l'impartialité qui doit inspirer l'action de tous ceux qui exercent une autorité en son nom sur L'Etat s'engage également à met-

tre en œuvre sur le territoire les moyens budgétaires nécessaires à l'application de la présente loi. A cet égard, les interventions budtaires en volume de l'Etat sur le

territoire, effectuées directement dans le cadre de ses compétences ou au profit des collectivités seront au moins égales à ce qu'elles seront en 1989 et seront régulièrement revalo-Les investissements de l'Etat seront répartis de telle manière que pour chaque période d'application

des contrats de développement leur repartition soit d'un quart dans la région sud et trois quart dans les deux autres régions. L'Etat contrirééquilibrage du territoire.

Bâtir ensemble l'avenir suppose que soit éclairei préalablement le

C'est la raison pour laquelle le projet de loi prévoit l'indemnisation des dommages causés aux personnes et aux biens par des actes de vio-lence en relation avec la détermination du statut de la Nouvelle-Calédonie et l'amnistie des infractions commises à l'occasion des mêmes événements, à l'exception des plus graves.

L'Etat est enfin le garant de l'application des engagements des formations politiques néocalédoniennes traduits dans le présent projet de loi.

Dans ce but, il se réunira avec les autorités du territoire et des pro-vinces en un comité de suivi qui fers ériodiquement le point de l'applica tion de la loi et des contrats de développement et procédera à la fin de 1992 à un bilan des premières années de leur application afin, notamment, de déterminer si un infléchissement des orientations précédemment retenues se révèle néces-

## M. Le Pensec : une étape

Avant la cérémonie de signature du protocole d'accord, M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM,

a déclare:

"Ce matin nous venous d'abouin c'est un événement presque inespéré si l'on se souvient de la situation
dans laquelle se trouvait ce territoire il y a trois mois. Ne regardous plus en arrière (...) Anjourd hui a est pas une arrivée, c'est une étape. Il faudra beaucoup d'efforts, de courage et de peaucoup d'enoris, de courage et de confiance, tout au long de ces dix années. Mais les délégations qui se sont réunies out démontré qu'il n'y avait aucune fatalité de l'échec et de la violence. Il fallait que, passant outre aux critiques, au scepticisme, à l'ironie, au désabusement, des hommes tenaces, forts de leur conviction mais prêts à entendre l'autretion mais prêts à entendre l'autre, s'acharnent à reussir. Je remercie les par leur vote à la définition des règles de la nouvelle organisation sociale et économique qui se mettra

gonvernement en répondant à l'inviiation que je leur adressais en son nom. (...) » Le président de la République

écrivait dans la Lettre à tous les Français que « le garant de la paix en Nouvelle-Calédonie ne peut être que la République française, qu'il n'est pas d'autre arbitre». La France ne peut être arbitre que si sa parole ins-

. L'accord auquel nous sommes parvenus n'a été possible que parce que la confiance dans la parole de la France a été retrouvée.

" Le chef de l'Etat et le premier ministre, en me confiant la responsa-bilité de ce département ministériel avaient tenu à le souligner.

Etat, territoire et régions, ainsi que le chapitre fourre-tout dit des mesures d'accompagnement économique, social et culturel ». Discussions particulièrement ardues et techniques fondées sur des règles comptables d'administration publique pas faciles à manier. Tractations qui faisaient dire, avec raison, à l'un des conseillers du ministre que si l'argent est - le nerf de la guerre», ces questions de « gros sous - sont surtout, en la circonstance, « le nerf de la paix ». Les

La voie ouverte au référendum

relevé le ministre de l'économie, permettra d'affirmer la solidarité nationale avec le territoire et à ceux qui y habitent de prendre

leur destin en main. »

Cette dernière ligne droite était déterminante. Il s'agissait d'abord de peaufiner la rédaction minutieuse de l'exposé des motifs du fameux projet de loi, texte destiné à être lu à la loupe par tous les habitants du territoire. Il fallait dans le même temps lever les derniers écueils qui encombraient encore le chemin de la réussite du sommet de la rue Oudinot.

d'aucun commentaire. Après le

dîner, les travaux ont repris pour

huit nouvelles heures.

La composition d'abord du corps électoral. Le terrain avait été passablement déblayé les jours précédents. Le projet de loi établit finalement que seront appelés aux urnes, dans dix ans, lors du scrutin d'autodétermination de 1998, les électeurs résidant sur le territoire depuis le référendum de 1988. Entre-temps il sera procédé, non pas à une, nelles des listes électorales, en 1989, en 1992 et enfin en 1993.

## Régions

des trois assemblées régionales. Le RPCR était vigilant sur l'équilibre entre le Nord et le Sud. Les chiffres n'ont pas encore été inscrits dans l'avant-projet, mais le principe admis est le suivant : trente-deux conseillers pour la région Sud, quinze pour la région Nord et sept pour la région des îles Loyauté.

Autre point qui a nécessité des heures et des heures de marchan-

. M. FABIUS : no pas enterrer M. Chirac. - « La RPR subit une crise grave et déjà on enterre M. Chirac. C'est aller un peu vite en besogne », a déclaré M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, le vendredi 19 août, à Lectoure (Gers) à l'occasion d'une université d'été du PS consacrée aux droits des femmes, « Quand on voit apperaître au sein du RPR deux courants, l'un très conservateur, l'autre plus progressiste, cela peut être une difficulté. Mais cela peut être aussi pour lui une chance de recentrage. La vie de M. Chirac nous a montré que c'est un homme de ressources et de ressort. Les difficultés du RPR pourraient soit le mettre dans une situa-

## Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

tion compliquée, soit lui permettre de

rebondir. »

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138

gros sous ». Cela concerne la commises à l'occasion de la répartition des compétences entre

vraiment conscience de vivre un moment historique. « Un événement presque inespéré », commentait M. Le Pensec tandis que. sans le savoir, MM. Ukeiwé et Tjibaou répétaient les mêmes mots en parlant « d'une grande victoire pour la Calédonie ». Et pourtant les ultimes heures de discussions n'ont pas été des plus faciles. Même s'il était admis

par tous qu'il valait mieux en finir avant dimanche, chacun a dû ont dû jouer serré. faire des concessions. Après une première nuit blanche, les discussions recommencées vendredi à midi n'ont été interrompues en fin d'après-midi que par une visite que l'on peut qualifier de courtoi-sie des deux délégations à Matignon. Cette visite n'a fait l'objet de la part de M. Michel Rocard, comme de celle de ses invités,

## et « gros sous »

Deuxième point qui faisait encore difficulté : la composition

dages : ce que M. Tjibaou a

représentants du gouvernement L'annonce opportune faite le soir même sur la Cinq par M. Pierre Bérégovoy d'un déblocage de 300 millions de francs dans le budget 1989 pour la Nouvelle-Calédonie n'a sans doute pas peu contribué à arrondir les angles. - Cette somme, a

#### Libérations provisoires

Restait enfin et surtout à régler le difficile problème de l'amnistie soulevé dès le début des négociations par le FLNKS. Il n'a été abordé officiellement que dans la soirée de vendredi mais, en réalité, il s'est constamment inscrit en toile de fond de ces trois journées de discussions. Dès le départ, le RPCR s'en est tenu à un principe intangible pour lui : l'amnistie générale est irrecevable. L'objectif du FLNKS était en revanche la mise en liberté de ses militants politiques. Jusqu'au bout, ce sujet a été manié comme de la dynamite par les experts du ministère des DOM TOM. Dans la journée, M. Le Pensec avait tout de même commencé à lever un coin du voile en précisant sur TF 1 qu'il ne pensait pas « que la notion d'amnistie générale serait retenue » mais que « si on s'acheminait vers une paix respectée, une paix civile, les conditions pourraient être créées pour un large pardon ». Les textes rendus publics pour l'instant demeurent sur ce point extrêmement elliptiques. Il est simplement précisé que le titre VII du projet de loi « traîte des dommages directs aux personnes et aux biens causés tut de Nouvelle-Calédonie » et succès personnel. qu'il fixe également - les conditions de l'amnistie dont bénéficie-

appelé crâment le problème - des ront les auteurs d'infractions détermination du statut de la Nouvelle-Calédonie, à l'exclusion des auteurs d'assassinais »...

Le ministre des DOM-TOM prévoit de livrer une explication de texte mardi. Mais une traduction plus concrète peut d'ores et déjà être donnée. Le principe de l'amnistic générale n'est effectivoment pas retenu, ce qui contente le RPCR. Mais en vertu de cette disposition, oe sont av total un peu plus de deux cents personnes qui seront lavées de toutes accusations. Si ce qu'il est convenu d'appoier - les auteurs de crime de sang > sont exclus de la loi d'amnistie, il semble acquis que les trente militants canaques, pour la plupart détenus en métropole et qui pourraient être concernés, seront remis avant Noël en liberté provisoire jusqu'à instruction des affaires, Satisfaction est ainsi donnée au FLNKS, M. Tjibaou mesurant pleinement la portée symbolique d'un retour sur le territoire de ses militants ainsi libérés. Au sortir de ces négociations, le chef de file du FLNKS dissimulait mal son plaisir d'avoir ainsi réussi - à arracher le bout de gras ».

Toutes ces décisions vont être dans les jours prochains plus amplement détaillées. - Aujourd'hui, a conclu M. Le Pensec, n'est pas une arrivée. C'est une étape. Il saudra beaucoup d'efforts, de courage et de confiance, tout au long de ces dix années. » La fixation de la date du référendum n'a pas êté officiellement évoquée. Tant au ministère des DOM-TOM qu'à Matignon, on fait valoir que cette décision relève maintenant de l'Elysée. Une simple consultation du calendrier permet tout de même de prévoir que cette consultation pourrait raisonnablement être organisée au cours d'un des deux derniers week-ends d'octobre. Ce sont en tout cas les prévisions qui ont cours.

Les deux délégations vont maintenant repartir pour la Nouvelle-Calédonie et rendre des comptes. Samedi matin. M. Tiibaou semblait raisonnablement optimiste sur ses chances de faire avaliser les accords par sa base. Mercredi, M. Rocard accompagné par MM. Bérégovoy, Joxe et Le Pensec quittera Paris pour une visite-éclair sur le territoire. Après avoir eu depuis le 15 juin quelques sueurs froides, il peut partir rassuré. La nuit de vendredi à samedi aura été pour lui par des actes de violence en rela- aussi une bonne nuit, et la confirtion avec la détermination du sta- mation de l'accord du 26 juin un

DANIEL CARTON.

## A la préfecture de police de Paris Le rendez-vous manqué

Rendez-vous manqué, le ven-dredi 19 août, entre MM. Pierre Joxe et Jacques Chirac. La cérémonie du quarante-quatrième anniversaire des premiers combats engagés à la préfecture de police pour la libération de Paris explication entre les deux hommes sur l'affaire de l'annuit tion de la construction de l'école de police d'Egletons, en Corrète. La rencontre avait été envisa-

gée par le ministre de l'intérieur lui-même qui, dans un entretien télévisé au milieu de la polémique sur l'annulation de ce projet (le Monde du 5 août), avait indiqué qu'il espérait en parier à cette occasion avec le maire de Paris at député de la Corrèze. M. Chirac, actuellement à l'étranger, s'était fait représente aux cérémonies de vendredi per une adjointe, Mª Madeleine Anglace. L'entretien, attendu par la presse, n'a donc pas eu lieu.

Après avoir entendu, dans la cour du 19-Août de la préfecture de police, l'hymne aux combet- l'été 1989 ».

tants morts pour la libération de Paris, M. Joxe a remis la croix d'officier de la Légion d'honneus au nouveau préfet de police, M. Pierre Verbrugghe, qui vient de remplacer M. Jean Paolini, parti à la retraite. Dans une brève allocution à l'issue de la cérémonie, le ministre a insisté sur l'importance de la « continuité » dans le service public mais aussi du « renouvellement » des hommes, « indispensable car, à chaque fois qu'il y a changement, il y a acquisition de capacités nouvelles ».

M. Joxe a également souligné que l'année qui vient « va être très dure pour les services de sécurité » parisiens puisque 1989 sara l'occasion de la célébration du bicentenaire de la Révolution française et que Paris accueillers le prochain sommet des sept pays les plus industrielisés. Il s'est engagé à fournir les « moyens indispensables » aux policiers pour relever ce « défi de

zéries

contribuen très malade on commande Carried Control

Détournement

Port to be der ter tra rest Co or the man water --the states The second second 聖一年 これには 2000年

19 17 × 272 22 ほぼ出

A PART OF THE PARTY OF THE PART

The second of Contract

er in the partie that The State of the Control Windows Contract to meny and the local Paragraph And the state of t 11 Dame 2 בינים בינים בינים בינים ger in in house coming ger time. general in Automotive general and accommon

and the second second on the second second कुर्य के प्रश्निक स्थापन स स्थापन Property of the second second

AT VETTE SHOW

SWAPO

'égard de Premi The second secon

Section 1 to the second sec

Maria Company

## Le cessez-le-feu entre l'Irak et l'Iran est entré en vigueur

Le cessez-le-feu entre l'Irak et l'Iran, accepté par les deux parties, est entré théoriquement en vigueur samedi 20 août, à 3 heures GMT, ainsi que le prévoyait l'accord obtenu par le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar. L'Irak et l'Iran ont, tôt dans la matinée, confirmé l'événement. La radio de Bagdad, qui diffuse des chansons faisant l'éloge du président Saddam Hussein, a déclaré que la région vivait des « moments historiques ». La radio tranienne s'est bornée à affirmer que le cessez-le-feu constitue « la première étape vers un accord de paix entre l'Irak et l'Iran ».

En fait, Bagdad et Tébéran out respecté un cessez-le-feu de facto dès le 8 août, après que le secrétaire général eut annoncé que les deux parties étaient d'accord pour entamer des pourparlers directs en vue de la mise en œuvre de la résolution 598 du Conseil de sécurité. Depuis, les « bêrets bleus » de l'UNIIMOG, le groupe

l'Iran et l'Irak, chargé de superviser le cessez-lefeu sous le commandement du général yougoslave Slavo Jovic, se sont déployés sur des bases situées des deux côtés du front. Au siège de l'ONU, on souligne que M. Perez de Cuellar a « recu l'assurance des deux parties en conflit qu'elles observeront ce cessez-le-feu dans le contexte de l'application intégrale de la résolution 598 ».

Néanmoins, on n'écarte pas à l'ONU l'éventualité qu'un moment difficile puisse se présenter lorsque deux navires marchands irakiens, qui devaient appareiller, selon Bagdad, dès 3 heures GMT samedi matin, se trouveront pour la première fois depuis 1980 dans le Golfe et dans le détroit d'Ormuz, l'Iran avant annoncé qu'il « se reconnaît le droit de poursuivre ses ssions de contrôle des navires » dans ces eaux « durant le laps de temps qui séparera le cessezle-fen de l'établissement de la paix totale ». Celle-ci sera négociée à partir du 25 août entre les deux ministres des affaires étrangères, l'Irakien Tarek Aziz et l'Iranien Ali Akbar Velayati, an Palais des nations, à Genève, en présence du secrétaire général de l'ONU, actuellement en visite privée à Londres.

A Washington, le Pentagone 2 « blanchi » l'équipage du croiseur Vincennes, qui avait abattu na Airbus civil iranien au-dessus du Golfe le 3 juillet dernier, tout en reconnaissant que des erreurs avaient été commises dans la salle de contrôle du bâtiment. Ces erreurs avaient, dans les beures qui ont suivi la tragédie, conduit le Pentagone à avancer plusieurs éléments pour justifier le tir de missiles contre l'appareil iranien, arguments aujourd'hui démentis par le rapport d'enquête sur cette catastrophe, qui a coûté la vie aux deux cent quatre-vingt-dix occupants

Le commandant du Vincennes, le capitaine de vaisseau Will Rogers, a « agi prudemment en fonction de l'information dont il disposait », a déclaré vendredi le secrétaire américain à la défense, M. Frank Carlucci, qui présentait une version expargée du rapport d'enquête. Etant données les conditions dans lesquelles le Vincennes se trouvait, le capitaine Rogers « a fait ce que la nation attendait de lui », a estimé le chef de l'état-major interarmes, l'amiral William Crowe, en estimant que «l'Iran doit être considéré comme le principal responsable de la tragédie » en avant autorisé le voi d'un appareil civil dans une zone de combats.

Il a ajouté que les principales erreurs commises par le commandant du Vincennes ont été de conclure que l'appareil descendait alors qu'il montait et d'estimer que l'Airbus émettait un signal l'identifiant comme un avion militaire. -

## La colère des pasdarans

(Suite de la première page.)

Les récriminations émanent des pasdarans (les gardiens de la révolution), ces - purs et durs - qui constituent le fer de lance de la révolution et qui ont accueilli avec colère la décision de mettre bas les armes. Nos responsables, disent-ils, devront rendre compte du gâchis dont ils portent l'enzière responsabilité ., soulignant toutefois qu'ils gardent leur foi - dans l'imam et en lui seul -. - Pour l'instant, ajoutent-ils, tout le monde accepte la résolution 598 parce que l'imam nous l'a demandé et à cause de la gravité de la situation. Mais lorsque le pro-cessus de paix sera engagé d'une manière irréversible, les langues se

La crise de configuee entre les posdarans et le pouvoir semble avoir commencé en avril 1987 à l'occasion des élections législatives qui opposèrent le clan des - radicaux », patronné par Ahmed Khomeiny, le fils de l'imam, anx « conservateurs » En fait, sous des apparences idéologiques, la lutte électorale a été jugée per eux surtout comme une lutte pour le pouvoir en prévision de l'après-Khomeiny. Ceux qu'on appelle à Téhéran les « trois mousquetaires - Ahmed Khomeiny, l'hodjatoleslam Khoeniha, le procureur de la révolution, et M. Mohtachemi, le ministre de l'intérieur ont dans ce but grossièrement manipulé les élections pour assurer la vic-toire des « radicaux ».

#### La « venve de Mao »

Cette querelle de clocher a eu des effets désastreux sur le moral des pasdarans, qui ne se sont pas gênés pour critiquer ouvertement le fils de Khomeiny et les pouvoirs exorbi-tants qu'il détient, malgré le fait que, légalement, il n'occupe aucune position officielle dans le régime. Il ne fait pas de doute qu'Ahmed tient son pouvoir du seul fait qu'il est le fils de son père -, et certaines mauvaises langues à Téhéran lui prédisent déjà le sort de la - veuve de Mao -, après la disparition de

Les trois mousquetaires sont allés trop loin dans leur offensive contre indisposé M. Rafsandjani, le toutpuissant président du Mailis (le Parlement) en empêchant l'élection de certains de ses amis. Ce dernier s'en est plaint amèrement auprès du Guide de la révolution, quelques jours avant sa nomination au poste de commandant en chef de l'armée le 2 juin, affirmant qu'il déclinait toute responsabilité dans la conduite de la guerre, « votre fils s'ingérant dans toutes les affaires de l'Etat ».

M. Rafsandjani partage cepen-dant la méliance d'Ahmed Khomeiny à l'égard des pasdarans, « ces empêcheurs de danser en rond », qui, démoralisés et exaspérés, s'acharnent à dénoncer - les magouilles et mensonges » des res-ponsables. La discipline a comencé depuis belle lurette à se relâcher, et les pasdarans mettent en doute ouvertement le système islamique, notamment certains mem-bres du clergé, qu'ils accusent de profiter de la guerre pour s'enrichir indûment et de manquer de foi religieuse. La première tâche de M. Rafsandjani – la paix venue – sera donc de rogner les ailes des pasdarans en utilisant éventueilen contre eux « les tribunaux militaires en temps de guerre destinés à punir les fautifs », un pouvoir qui lui a été octroyé par l'imam dans la lettre où il le nommaît à la tête de

Selon de nombreux observateurs, c'est cette démoralisation des pasdarans et des bassidjis (volontaires) qui est à l'origine des défaites, autrement inexplicables, de Fao, Chalamcheh et de Majnoun, plus que l'utilisation désormais systématique par les Irakiens des armes chimiques. Celle-ci constitue de toute manière un sujet supplémentaire de récriminations contre les responsables, qui « n'ont rien prévu pour nous protéger contre ces armes mortelles ». Plusieurs pasdarans de retour dans leurs villes et villages racontent que les masques à gaz souvent rudimentaires mis à leur disposition se sont révélés totalement inefficaces.

Peu à peu, les fronts se dégarni-

rent, malgré les appels lancés par les autorités, qui tombent désormais dans l'oreille de sourds. Une campagne pour l'enrôlement de volontaires, lancée à grands renforts de publicité après la perte de Chalam-cheh, n'a réussi, dit-on, qu'à recruter deux cent cinquante volontaires à Téhéran. C'était en mai dernier, et même les paysans des campagnes, d'habitude si prompts à répondre, hésitaient. M. Rafsandjani, accompagné du chef d'état-major, se rendit alors auprès de l'imam pour lui faire part de la situation, préoccupante sur tous les fronts. Il se plaignit du peu de com-bativité et de l'incompétence des commandants des pasdarans, rejetant sur eux l'entière responsabilité des déconfitures militaires. Par la suite, M. Mohsen Rezai, le

commandant en chef des pasdarans, nota en public, à juste titre d'ailleurs, que même, avant d'être nommé à la tête de l'armée, M. Rafsandjani assumait depuis près de six ans l'entière responsabilité des opérations militaires. « On veut, lança-til, nous faire porter le chapeau. . La riposte du commandant en chef de l'armée ne tarda pas : appréhendé aussitôt par les agents du ministre des renseignements, M. Raychahri, M. Mohsen Rezai se vit sommé de « comparaitre devant un tribunal militaire ou de se rendre à la télévision pour une séance humiliante d'autocritique». Il fut obligé de s'exécuter en endossant l'entière responsabilité des défaites successives, réduisant encore plus le peu de crédit qui lui restait auprès de ses

#### Le feu vert aux négociations

L'imam Khomeiny est désormais convainca de l'impossibilité de l'- offensive générale - dont il révait depuis un an. En janvier, répondant à une missive des grands ayatollahs Golpayagani et Nadjasi-Marachi qui lui proposaient leurs services en vue de « négocier une paix honorable », il avait affirmé sur un ton sarcastique: «Priez pour que Kho-meiny meure. » Cette fois-ci, devant le sombre tableau de la situation militaire que lui dresse M. Rafsand-jani, il baisse les bras en affirmant avec colère : « Faites ce que vous voulez! » C'est le feu vert aux négociations qu'il a longtemps refusé

Le temps presse. L'hodjatoleslam Rafsandjani sait fort bien qu'il faut agir vite et accepter la résolu-tion 598, tant que l'imam est en vie et avant que les Irakiens n'occupent une partie substantielle du territoire iranien, ce qui exacerberait les passions nationalistes et rendrait impos sible tout compromis. Il sait que seul Khomeiny a le charisme nécessaire pour amadouer les adversaires de la résolution 598. Après sa disparition, une telle mesure susciterait de vives oppositions de la part des pasdarans et de violents conflits au sein du

Digne émule de Machiavel, M. Rafsandjani a présenté sa déci-sion d'accepter la résolution 598 comme étant la « décision de 'imam », alors qu'il a tout fait pour convaincre ce dernier qu'il ne replus aucune autre solution. Dans sa fameuse déclaration du 20 juillet sans rechigner la résolution du Conseil de sécurité, l'imam Kho-

meiny laisse cependant entendre que cette dernière est « l'œuvre des autorités responsables de l'Iran », c'est-à-dire de Rafsandjani et que lui-même a absorbé « ce poison » à son corps défendant en modifiant sa politique de « guerre, guerre jusqu'à la victoire », pour des raisons que - je ne souhaite pas mentionner pour l'instant »,

On sait maintenant que l'imam a changé d'avis au cours d'une séance houleuse de la commission ad hoc. qui groupe la plupart des dirigeants de la République islamique et au cours de laquelle il s'en est pris violemment à Rafsandjani en s'écriant, à l'adresse de ce dernier et de ses amis: . Cela fait six mois que vous êtes en train de préparer des choses à mon insu! - Le mouvement de colère passé, il s'est incliné en répétant une fois de plus : « Faites ce que vous voulez ! =

Depuis, il s'est enfermé dans sa tour d'ivoire et n'a même pas adressé au début du mois saint de Moharram son message traditionnel aux fidèles. Certains affirment que en absorbant le « poison » du 18 juillet, il est désormais mort politiquement. En tout cas, il a rendu un dernier et immense service aux responsables iraniens en désarmant une opposition jusqu'au-boutiste qui aurait pu être fatale au régime.

Est-il vraiment au bout de son rouleau, comme certains l'affirment et est-il atteint d'une grave maladie. en l'occurrence un cancer du foie. ainsi que l'out affirmé les services de renseignements américains? Rien n'est moins sûr. Ce qui est certain, en revanche, c'est qu'il est de plus en plus âgé — quatre-vingt-six ou quatre-vingt-huit ans, selon les esti-mations — et qu'il a été profondément choqué par le cours des événe-

Au cours des récents mois, il a activement préparé sa succession en se déchargeant progressivement de la gestion du pays. En février, il a créé une commission ad hoc chargée d'arbitrer les querelles entre les gardiens de la Constitution et le Parlement, et qui regroupe les principaux responsables des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire : une préfiguration de ce que pourrait être la future direction collégiale intéri-maire en cas de disparition de

· Après Khomeiny, déclare un politicien chevroané proche du sérail islamique, il n'y aura pas un seul dirigeant suprême comme cela était le cas jusqu'à présent. En effet, il n'existe aucun religieux ejjet, il n'existe aucun religieux susceptible de remplir le rôle qu'a joué jusqu'à présent l'imam et dis-posant de son charisme. Ils seront donc obligés de coopérer pour pou-voir survivre. » Théoriquement, l'ayatollah Montazeri est le dauphin désigné aux termes de la Constitution par l'assemblée des experts. Mais même s'il est confirmé dans ses fonctions de successeur de l'imam, ce dont de plus en plus d'observateurs doutent, il aura besoin du concours d'Ahmed Kho-meiny et de M. Rafsandjani pour pouvoir gouverner.

Pour l'instant, ses rapports avec Pour l'instant, ses rapports avec ces derniers laissent à desirer. L'ayatollah Montazeri n'a pas oublié le cas douloureux de Sayed Mehdi Hachemi, le frère de son gendre, exécuté en septembre 1987 pour diverses activités e criminelles », lesquelles, malgré tout ce qu'on a pu dire à l'époque, faisaient partie de la ligne politique officielle de la République islamique. De même, l'ayatollique islamique. De même, l'ayatollah Montazeri demeure jusqu'à aujourd'hui un chaud partisan de l'exportation de la révolution, alors que M. Rafsandjani s'ellorce déses-pérément de réparer les dégâts que cette politique a causés à la diplomatie iranienne en accentuant l'isolement international du pays. Enfin M. Montazeri préconise une société ouverte » l'avorisant le multipartisme et s'oppose à la politique

de « main de fer » adoptée contre

l'opposition légale représentée par le mouvement de libération de l'Iran de M. Mehdi Bazargan.

Autant de divergences qui rendent la collaboration entre le dauphin de Khomeiny et ceux qui actuellement détiennent l'essentiel du pouvoir à Téhéran particulièrement malaisée. Pour amener le patriarche de Qom à résipiscence, ses adversaires, dont Ahmed Kho-meiny et le redoutable hodjatoleslam Raychahri, gendre de l'ayatollah Mechkini - ce dernier, dit-on, aurait bien voulu être le dauphin de l'imam - affirment périodiquement qu'il existe dans le pays un fort courant favorable à la création d'un conseil de tutelle de trois à cinq religieux en cas de disparition de l'imam. Ils laissent ainsi entendre que l'imam, qui a récemment réécrit son testament politique, n'est pas favorable à la désignation de l'ayatolish Montazeri comme son unique successeur et pencherait plutôt vers la formule collégiale prévue par la

## Normalisation

arec le « Grand Satan » ?

Autre sujet de friction possible à l'Arabie saoudite « qui est loin l'intérieur du pouvoir islamique : la d'être une démocratie et où il normalisation des relations avec les n'existe ni lois ni élections ».

États-Unis. Celle-ci vient d'être réclamée par le quotidien Ettelant, et plusieurs indices tendent à indiquer que M. Rafsandjani est prêt à mettre les bouchées doubles pour obtenir la reprise des relations avec Washington. Des rumeurs persis-tantes, évidemment invérifiables, affirment que - l'antre du Grand Satan », c'est-à-dire l'ambassade des Etats-Unis, occupée depuis 1980 par les « étudiants de la ligne de l'imam », qui s'y livrent à différents travaux anti-américains, est en cours de nettoyage pour être remis à ses propriétaires.

La conférence internationale sur

la guerre et l'agression, qui vient de se tenir à Téhéran avec la participation d'un fort contingent d'universitaires américains, a constitué une sorte d'appel du pied aux États-Unis. Dans le discours de clôture, M. Rafsandjani a souligné que le « marxisme avait amorcé dans les pays de la région un déclin subit à la suite de la victoire de la révolution islamique en Iran, où il n'existe aucun terrain propice à la pro tion du communisme ». Une manière discrète d'inviter les États-Unis à établir de bonnes relations avec Téhéran au lieu d'appuyer

ton ne sera cependant pas une entre-prise zisée, car les écueils psychologiques sont très forts de part et d'autre. On ne peut circuler dans Téhéran sans rencontrer à tous les coins de rue l'inscription « Marg Bar Amrica !» (« A bas les États-Unis! ») et les halls des grands hôtels sout inévitablement décorés d'un - Down with the U.S.A. . écrit en lettres capitales géantes. Il sera d'autant pius difficile d'annuler ce mot d'ordre du jour au lendemain que bon nombre d'Iraniens sounconnent M. Rafsandjani de viser non sculement à une reprise des relations diplomatiques avec les États-Unis, mais également et surtout à un rapprochement politique avec Washing-

La normalisation avec Washing-

On n'a pas oublié ici le rôle joué par le président du Majlis dans l'affaire de l'« Irangate » et tout récemment encore les pasdarans ont distribué à Téhéran des posters représentant une bannière étoilée dans le centre de laquelle on pouvait Rafsandjani,

Une manière comme use autre d'affirmer que toute l'opération de paix actuellement en cours constitue une « opération américaine » imposée à l'Iran par Washington.

JEAN GUEYRAS.

La politique d'Israël dans les territoires occupés

## Le CICR et les Etats-Unis réclament l'arrêt des bannissements de Palestiniens

Croix-Rouge (CICR) a protesté, vendredi 19 août, contre l'ordre donné par Israël de bannir vingtcinq ressortissants des territoires occupés, lançant un appel solenne pour que cessent ces praisques quali-tées d'« infraction grave à la qua-trième convention de Genève ».

L'organisme humanitaire rappelle que « les transferts forcés, en masse ou individuels, hors des territoires occupés sont interdits, quel qu'en soit le motif ». Il ajoute qu'il a déjà protesté à plusieurs reprises auprès des autorités israéliennes coutre toutes les mesures contraires à la convention de Genève telles que

« destruction ou murage de mai-sons, interdiction de cultiver, interdiction de voyager, restriction à l'activité économique ».

Pour sa part, le gouvernement américain a une nonvelle fois condamné les bannissements de Palestiniens. - Nous sommes opposés à la politique de bannisse-ment appliquée par Israël, a rappelé le porte-parole du département d'Etat, M= Phyllis Oakley. Si des individus ont commis des crimes, ils devraient être jugés et punis dans le respect du droit. • Jeudi, nous indi-que notre correspondante à Genève, le CIRC avait déja vivement réagi à la suite de la mort de deux Palesti-

16 août, dans le centre militaire de détention de Queziot, situé dans le désert du Néguev (Israël), où sont incarcérées deux mille cinq cents personnes en provenance des territoires occupés (le Monde du

Depuis l'ouverture, en mars 1988, de ce centre, le CIRC a souligné auprès des autorités israéliennes, à plus d'une reprise, que la détention dans des conditions morales et climatiques éprouvantes n'était pas compatible avec les dispositions de la quatrième convention de Genève et qu'elle pouvait être la source de

A l'invitation du groupe socialiste

## M. Arafat prendra la parole en septembre devant le Parlement européen

M. Yasser Ararat dont faire une intervention devant le Parlement européen à Strasbourg, entre le 12 et le 14 septembre, à l'invitation du groupe socialiste de cette assemblée. Le leader de l'OLP, qui est ensuite attendu à New-York, où il doit s'adresser à l'Assemblée des Nations unies, a fait récemment plusieurs visites en Europe, notamment à Rome et à Lisbonne. Mais ce sera la première fois qu'il s'exprimera evant une institution représentant la Communauté européenne.

L'initiative est partie du bureau du groupe socialiste européen qui, ayant reçu à plusieurs reprises M. Shimon Pérès, la dernière fois au mois de juin, « considérait comme normal », dit-on rue de Solferino, d'entendre le chef de l'OLP. Une invitation fut portée en main propre à Tunis à M. Arafat par un député européen du SPD ouest-allemand.

Elle prêta à discussions au sein de la centrale palestinienne, où certains auraient, semble-t-il, préféré que M. Arafat fût convié à Strasbourg par le Parlement européen en tant que tel plutôt que par un seul groupe

M. Yasser Arafat doit faire une parlementaire. L'acceptation de ntervention devant le Parlement M. Arafat arriva cependant pen uropéen à Strasbourg, entre le 12 après la décision du roi Hussein de la company de l se « désengager » de la Cisjordanie,

> Mais cette invitation semble surtout avoir donné lieu à controverses du côté de ceux mêmes qui la lançaient : les socialistes européens et notamment les Français. Pour com-mencer par les considérations les plus locales, la venue de M. Arafat va coïncider avec la campagne pour les élections cantonales et, dit-on au PS, risque d'engendrer - un climat émotionnel pas très favorable ». Les socialistes français ont ainsi essayé, mais sans succès, d'en reculer date. D'autant que le président de l'Etat d'Israël est attendu en visite officielle à Paris début octobre et que certains craignent que le leader de l'OLP ne fasse à Strasbourg des nonces éventuellement embarrassantes pour les bôtes français de M. Herzog. Enfin, cette tribune offerte au leader de l'OLP par les socialistes européens risque également, en période préélectorale en péen. Israël, de gêner M. Shimon Pérès.

membre comme eux de l'Internatio-

Reste à savoir quelle sera la teneur du discours et des rencontres du chef de l'OLP. Du côté de la centrale palestinienne, on affirme que M. Arafat n'a pas l'intention de se déplacer pour rien. Le bruit court, à Tunis, que le Conseil national palestinien - très attendu puisque c'est là que doivent être arrêtées les positions palestiniennes en regard de la situation nouvelle créée par la décision du roi Hussein, - ne se tien-drait qu'aux alentours du 20 septem-bre. Dans cette hypothèse, M. Arafat ne saurait par trop s'avancer dans ses déclarations à Strasbourg, le 13. Il pourrait, en revanche, mettre à profit son pas-sage en France pour avoir des contacts avec des dirigeants fran-çais. Et il serait surprenant qu'on ne se prépare pas, à Paris, à une telle éventualité, même si l'on affirme aujourd'hui, au Quai d'Orsay, que la venue du leader palestinien est du strict ressort du Parlement euro-

CLAIRE TRÉANL

Les survei

MARSELLE cerate is respondent Le Carrier des seu de Bachana a con origin us sens a - deres feet सार प्राप्त - ना देश संस्थान सारामा grand general En man 42 16 3021. granter an ethicire d - ce la réhei

and the second tion and a service and a servi TOTAL CHARGE En les Fembres da p Anguar to the cause Sh Le argenes tu de syndice grast . mant en caus the similar to comme t gent berait de la direi legant an u minulation neu e server nen de l'autorisé gran in commandan sy ment a ser and the encountry xerrer le lelegués de

... comier. d'une un sie in the the destinée leger or all rick extra cells Les prérogations de la « lovoucratie Lamit ein allamet des Ber

sen er. a. ratara par pe diarres on the control control to act of the manufactor. ce tener e un de l'assirs. poèce gar lors l'arabant printe partition es tensions. germin der etreites se son antantini perelop**pies** pid mi et de il. milieuriation ent

-0-18

SPORTS

La France

Deux cent quatre des pochains pour participa. Ausi en a decide la commi licau qui terminalt vend es dossiers des dix-neuf rpresentees sur les viege rogramme olympique. I de demi-finaliste, c'est-

eus mondiaux. ATHLÉTISME MESSIEURS : Quest Marie-Rose, Morimère, San Investat, Laurer (100 m. 20 Apin Thereaut, Prismon (5 of 10 cm) -1: Lazare, Gr harainoni . Pannier. Le (1000 m neeple) : Cariston, re (110 m haies) ; Briggs

fueuri ignerom. C Dencause (perche); Jon fueges: Lefèvre, Beriet laporte : Lakafia (ascert) del planta del Plaziar (décarhion);
Feseier. Lemercier, Nett.
Tonnin (marche); Laporte ou fa (acolumn); Lap E Laroux P. Girard M.

100 m. 200 m. 4 x 100 M.1 Perec 1200 m. 4 x 1 1x 400 F. Ficher, E. Simon J. Mato on N. (3000 m) H. P. (3000 m) A. Sergest (3. (marathon) M. Lebst, I.

Ingrathen) F. Colle, A. Ping M. Ewanje-Epée (100 m. i Huart, (400 m h Beaugeant (400 m ha beplathlon: M. Ewante (hanti K. Auzeil Gavelot). Remplathlon (hanti K. Auzeil Gavelot). Remplate (hanti Gavelot). Remplate (hanti Gavelot).

MESSIEL RS : Body (s Lenime, Pons, Martigue, Be Iquatre 2015 Destreur). Rempla Lacesa, Perahia. DAMES : C Lafon, C. de couple 1. Rempiaçante : L.

Desarove (mouche); Am (coq): Proto (super-lég ouani (mi-moven). CANOE-KAYAK

MESSIELRS Brégers, (K2 505); Boccara, Bouchest (00); Lubac, Petitheis, E Varasseur (K4 1000); B

# Société

**JUSTICE** 

s contribuen

D. C. CHEEL

-- 1-25

76.221

127

,Cr

11.2

1:2.5

· . : --"

## Malaise à la prison des Baumettes de Marseille

## Les surveillants craignent l'instauration d'un « caïdat » parmi les détenus

MARSEILLE de notre correspondant régional

Le «ras-le-bol» des surveillants des Baumettes a son origine dans une série d'incidents récents qui illustrent, selon l'intersyndicale, une grave déterioration du climat au sein de l'établissement. En moins d'une semaine, du 11 au 16 août, la mai-son d'arrêt a été le théâtre d'une tensan d'altet à ette le treatre d'une fen-tative d'évasion, de la rébellion d'un détenu (monté sur les toits d'un bâtiment) et d'une agression d'un surveillant, ainsi que, à l'extérieur de la prison, de la déprédation de deux véhicules et d'un attentat à la hembre contre un traisible constants bombe contre un troisième apparte-nant à des membres du personnel penitentiaire. « Trop., c'est trop.», s'indigne le porte-parole de l'intersyndicale, M. Jacques Struzinski,

secrétaire régional de l'UFAP. Les organisations syndicales mettent essentiellement en cause la poli-tique considérée comme exagéré-ment libérale de la direction à l'égard de la population pénale. Et ce, au détriment de l'autorité du personnel. Les responsables syndicaux visent plus particulièrement le comportement des délégués de détenus qui ont été mis en place après la création, l'an dernier, d'une association socio-culturelle destinée à déve-lopper les activités extra-cellulaires.

#### Les prérogatives de la « voyoucratie »

Le maison d'arrêt des Baumettes avait pris du retard par rapport à d'autres prisons en ce qui concerne ces activités, autofinancées, d'éveil, de détente et de loisirs préconisées par l'administration péniteutiaire pour atténuer les tensions. En quelques mois, ces activités se sont consi-dérablement développées : du foot-ball et de la musculation en passant

Après le blocus des écrous qu'ils avaient décidé il y a quelques mois (le Monde du 17 novembre 1987), les surveillants de la maison d'arrêt des Banmettes à Marseille envisagent de déclencher un nouveau « mouvement de mécontentement » pour obtenir une amélioration de leurs conditions de travail. Dans un communiqué particulièrement virulent, l'intersyndicale UFAP (Union fédérale autonome pénitentiaire,

les détenus,

tives exorbitantes. Ils circulent

quasi librement toute la journée

dans la maison d'arrêt et commet-

tent des infractions au règlement

qui ne sont pas, ou très peu, sanc-tionnées. A leur exemple, la popula-

tion pénale ne nous écoute et ne

nous obéit qu'avec difficulté. Nos

rapports restent souvent lettre

morte, sauf lorsqu'il s'agit de

Maghrébins ou de pauvres types qui

zinski, crée une insécurité grandis-

sante. Nous sommes de plus en plus en butte à des agressions verbales et

même, on vient de le voir, physi-

ques. Nous vivons dans la peur

d'une prise d'otages alors que, para-

- Cette situation, ajoute M. Stru-

sont, eux, aussitot châties.

majoritaire) CGT et FO a dénoucé, le 17 août. « l'incompétence et l'irresponsabilité » de la direction, qu'elle accuse également d'un « laxisme intérieur qui amène une insécurité totale pour le personnel de surveillance». Craignant l'instauration d'un « caïdat » dans la pri-son, elle demande « une inspection de l'administration pénitentiaire et des services de police», à laquelle elle veut être associée.

par le théâtre, la musique, la pein-ture, l'informatique et jusqu'à un circuit interne de télévision géré par doxalement, des systèmes de sécurité ont été modernisés et renforcés depuis les mutineries de l'été 1987. aepuis les mutinerles de l'élé 1967. Bref, nous craignons d'arriver au régime des prisons lialiennes ou américaines avec un « caïdat » qui déciderait de tout. Il est temps de "Nous sommes favorables à ces activités, explique M. Jacques Stru-zinski, mais à condition qu'elles soient contrôlées car certaines.

un an il sera trop tard. . sion, peuvent être détournées de leur but, et que des moyens nous soient donnés pour assumer les charges nouvelles de travail qu'elles comme l'informatique et la télévi-Les organisations syndicales réclament aussi une nouvelle révision de l'organigramme de la prison après celle, selon elles, insuffisante qui a eu lieu en novembre 1987. Elles estiment qu'une augmentation des effectifs de vingt-cinq à trente agents serait nécessaire pour assurer représentent. Or elles étaient l'occasion d'un laxisme généralisé. Les délégués de détenus, qui bizarre-ment sont choisis parmi la « voyouune prise normale des repos hebdocratie - habituelle du quatrième madaires (1). étage, se sont arrogé des préroga-

faire machine en arrière, mais dans

Sans nier le malaise qui se fait jour parmi le personnel, la direction de l'établissement refuse la plupart des critiques. « Après les mutineries de l'été dernier, explique M. Alain Muzi, directeur adjoint de la maison d'arrêt, il fallait repartir sur des bases nouvelles avec un personnel motivé et responsabilisé. L'un des problèmes apparus à l'époque était le manque d'activités offeries aux détenus. Les nouvelles activités, c'est vrai, ont modifié l'ambiance dans la prison, mais chaque sois qu'un des principes de fonctionne-ment a changé, nous l'avons expli-qué au personnel par le biais des organisations syndicales.

Les activités de la prison sont, par ailleurs, contrôlées par des

commissions de surveillance, des magistrats, la direction régionale de l'administration pénitentiaire et les services de l'administration centrale. On nous accuse à tort d'avoir cédé à la pression des détenus et d'avoir lâché du lest par crainte d'un été chaud. Une politique d'éta-blissement ne se mène pas au jour le jour, et la nôtre s'inscrit entière-ment dans les directives données par la chancellerie. Elle a notamment pour but une meilleure sécurité du

#### Onarante-cinq jours de cachot

Au sujet des délégués de détenus, les versions données par l'intersyndi-cale et par la direction sont totalement divergentes. Selon les syndicats, ces délégués seraient au nombre de huit, auxquels s'ajoute-raient une vingtaine de suppléants officieux. Selon la direction, deux seulement ont été élus par un collège restreint de codétenus pour siéger au conseil d'administration de l'association socio-culturelle.

 Si un délégué profite de son statut pour enfreindre le règlement intérieur, précise M. Muzi, il est aussitor sanctionné. Dans une prison, poursuit-il, il y a toujours des détenus qui, compte tenu de leur personnalité et de leur palmarès, veulent s'ériger en meneurs. Mais,

disciplines concernées. Ainsi, outre le champion

olympique de saut à la perche, Pierre Quinon, se

trouvent écartés Richard Vivien, champion du

monde cycliste sur route en 1987, Laurence

Elloy, troisième sur 100 mètres baies aux cham-

pionnats de France, et une équipe féminine de

4 × 100 mètres nage libre... En revanche, la fédé-

ration d'athlétisme a utilement plaidé pour Flo-rence Colle (100 mètres haies). Marie-Josée

Perec (200 mètres) et Christophe Tourret

de là à entériner l'idée qu'ils traite-raient d'égal à égal avec la direction pour modifier le fonctionnement de l'établissement, il n'en est pas question et il n'en sera jamais question. Il est totalement faux, par ailleurs, de prétendre que les sanctions seraient distribuées en fonction de l'ethnie des détenus ou que nous manquerions de rigueur. L'agresseur d'un surveillant a ainsi comparu devant le prétoire (2), qui hui a infligé une peine maximale, soit quarante-cinq jours de cachot. »

L'intersyndicale, qui demande la mutation du directeur adjoint et de certains cadres de l'établissement, se dit prête à . faire aboutir coûte que coute - ses revendications. Elle envisage de lancer, le 25 août, une sorte d'ultimatum à la direction de l'administration pénitentiaire et d'observer, le cas échéant, un mouvement qui pourrait prendre la forme d'une grève du zèle.

(1) Les effectifs de surveillants à la prison des Baumettes sont actuellement de 415 contre 402 en novembre 1987, pour un peu moins de 2 000 détenus. La direction admet que quelques agents supplémentaires seraient nécessaires pour assurer les mouvements externes. (2) Tribunal interne de l'établisse-ment qui fonctionne deux fois par

 Mort d'un détenu à la prison de Béthune. - James Richardson, trente-neuf ans, un détenu de nationalité britannique, est mort jeudi 18 août à la maison d'arrêt de Béthune (Pes-de-Calais), où il était incarcéré pour usage et trafic de stu-péfiants. Interpellé en février demier

à Boulogne-sur-Mer, it a été trouvé

dans un état comateux par ses com-

pagnons de cellule et n'a pu être rés-

nimé. Une autopsie a été ordonnée.

L'affaire du commissaire Jobic

#### Deax pouveaux dossiers confiés au tribunal de Paris échappent an juge Hayat

La chambre criminelle de la Cour de cassation a confié, vendredi 19 août, au tribunal de Paris, l'instruction de deux dossiers dans lesquels de nouvelles inculpations pourraient être notifiées au commissaire Yves Jobic (le Monde du 10 août). Ces deux nouveaux dossiers seront done instruits par un juge d'instruction de Paris, qui n'a pas encore été désigné. Ils échappent, en conséquence, au juge d'instruction de Nanterre, M. Jean-Michel Hayat, qui, cependant, reste chargé du dossier dans lequel le commissaire Jobic a été inculpé, le 28 novembre 1987, de proxénétisme aggravé.

La Cour de cassation, présidée par M. Henri Angevin, était saisie d'une première requête en désignation de juridiction, transmise par le procureur de la République de Nanterre. Selon cette requête. M. Jobic - est susceptible d'être inculpé de subornation de témoin ». Le commissaire de police est soupçonné d'avoir menacé des prostituées de la rue de Budapest à Paris qui sont des témoins à charge dans le dossier concernant le proxénétisme aggravé.

La seconde requête dont était saisie la Cour de cassation émanait du procureur de la République de Paris. Selon cette requête, M. Jobic « est susceptible d'être inculpé de falsification de documents administratifs et de receis de vol ». Il s'agirait de la fourniture par M. Jobic d'un permis de conduire à un indicateur.

**SPORTS** 

## Après avoir sélectionné ses athlètes

## La France vise un minimum de quinze médailles aux Jeux olympiques de Séoul

Deux cent quatre-vingt-six athlètes français se rendront à Séoul du 17 septembre au 3 octobre prochains pour participer aux Jeux olympiques. Ainsi en a décidé la commission du sport de baut niveau qui terminait vendredi 19 août l'examen des dessiers des dix-neuf fédérations qui seront représentées sur les vingt-trois concernées par le sélection a été la possibilité d'obtenir une place de demi-finaliste, c'est-à-dire dans les seize meilleurs mondiaux.

**ATHLĖTISME** 

MESSIEURS: Quénéhervé, Marie-Rose, Morinière, Sangoussa, Trombal, Lauret (100 m, 200 m et 4 x 100 m); Geoffroy (1500 m); Arpin, Thiébant, Prison (500 m et 10000 m); Lazare, Gonzales (marathon); Pannier, Le Stum (3000 m steeple); Caristan, Tourret (110 m haies); Brige (lon-gueur); Vigneron, Collet, D'Encausse (perche); Journoud (disque) ; Lefèvre, Bertimon, Laporte on Lakafia (javelot) ; Blondel, Plaziat (décathion); Corre, Fesselier, Lemercier, Neff, Neisse, Toutain (marche). Remplaçants: Quison (perche); Laporte ou Laka-fin (javelot).

DAMES: L. Bily, M.-C. Cazier, F. Leroux, P. Girard, M. Leroy (100 m, 200 m, 4 x 100 m);
M.-J. Perec (200 m, 4 x 100 m,
4 x 400 m); F. Ficher, E. Eien,
N. Simon, J. Mato ou N. Debots
(4 x 400 m); H. P. Duros
(3 000 m); A. Sergent (3 000 ct
10 000 m), M. Lehst, J. Villeton
(marathon); F. Colle, A. Piquereau,
M. Ewanje-Epée (100 m haies);
H. Huart, (400 m haies;
C. Beaugeaut (400 m haies;
C. Beaugeaut (400 m haies;
N. Anzell (javelot). Remplaçante;
L. Elboy (110 m haies). (100 m, 200 m, 4 × 100 m);

AVRON

MESSIEURS : Body (skiff) ; Lecointe, Pons, Martigne, Bahuand (quatre sans barreur). Remplaçants : Lacasa, Peralua.

DAMES : C. Lafon, Ch. Gossé, Ch. Dohosquelle, M. Compat (quatre de couple). Rempiaçante: L. Briero.

Desayoye (mouche); Augustin (coq) ; Proto (super-léger) ; Bondouani (mi-moyen).

CANOE-KAYAK

MESSIEURS: Brégeon, Lazak (K2 500); Boccara, Boucherit (K2 1000); Lubac, Petithois, Legras, Vavasseur (K4 1000) ; Bettin,

Dix champions du monde en titre font partie de cette sélection. Selon M. Nelson Paillou, pré-sident du comité national olympique (CNOSF), cela devrait permettre à la France de placer des concurrents sur le nodium dans douze sports. La « fourchette » de M. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports, est de quinze à vingt médailles, sans précision sur la nature du métal.

Pour effectuer cette sélection, la commission s'est rendue aux arguments des techniciens des

Renand (C2 500); Hoyer, Sylvoz (C2 1000). DAMES: S. Cuvilly, C. Leroux, V. Vandamene, B. Basson (K4 500).

CYCLISME MESSIEURS : Bezault, Faivre-Pierret, Henlot, Lance, Laurent (100 km par équipes); Carlin, Laffilée, Richard (route individuelle); Vivies (remplaçant route); Colas (vitesse); Magné (kilomètre); Dagorse, Gant, Lao, Pasgrimand, Potié (poursuite par

DAMES : J. Longo, C. Marsal, C. Odin (route) ; V. Simonnet (remplaçante route) ; L. Gantheron

EQUITATION

Bourdy, Cottier, Durand, Robert, nounty, Cones, Durana, Robert, Rozier (saut d'obstacles); Berthet, Lacour, Morvillers, Teulière, M.-C. Duroy (concours complet); D. D'Esme, M. Otto-Crepin, Flament, Limousin (dressage).

masculin); Riboud, Srecki, Henry, Boisse, Lenglet (épée); Lamour, Guichot, Duchelx, Granger-Veyron,

Dekieu (sabre).

DAMES: B. Gaudin,
G. Meygret, L. Modaine.
J. Spennato, N. Pallet (fleuret

GYMNASTIQUE

MESSIEURS : Mattioni, Cairon, Mayer. Carmons. Pecquesx, Chevalier, Longuépée, Canterman (épreuve individuelle et par équipes). DAMES : E. Boucher, C. Romano, A.-M. Banduin (éprenves individuelles) ; S. Cottel

HALTÉROPHILIE Arnou, Fombertasse (56 kg). Gondran (60 kg), Tournefier

MESSIEURS : Bel, Hocine, Groc, Lhotellier, Omnès (fleuret

(110 mètres haies) et celle de natation pour Franck Schott (100 mètres dos). Les « 286 »

(78 kg), Cassa (86 kg), Traineau (95 kg), Vachou (+ 95 kg). LUTTE

Libre : Bourdin (52 kg), Santoro (68 kg), Beudet (74 kg). Gréco-romaine : Robert (52 kg), Mourier (57 kg), Jalabert (62 kg), Abrial (68 kg), Mischler (74 kg). Court (90 kg).

NATATION

MESSIEURS: Bordesa (200 m papillon, 200 m et 400 m quatre nages). Boncker (100 m dos, 4×100 m quatre nages), Caron (50, 100 et 200 m, 4×100 m, 4×100 m quatre nages, 4×200 m). Depickère (200 m, 100 m papillon, 4×200 m, 4×100 m quatre nages), Forgerond (4×200 m). Gatzeit (4×100 m). Holderbach (200 m dos), Iacono (1500 m), Journet (400 m quatre Roux (60 kg), Carabetta
(65 kg), Alexandre (71 kg), Tayot

nages), Kalfayan (100 m,
4×100 m), Leblanc (200 m brasse),
Marchand (1 500 m), Neuville

(4×100 m), Pénicaud (200 m TEMNIS brasse, 4×100 m quatre nages), Pout (4×200 m), Schott (100 m dos,

4×100 m quatre nages). DAMES: Bolarya (200 m brasse), Delord (100 m papillon), Faure (800 m), Guillou (4×100 m quatre nages), Louvrier (100 m brasse, 4x100 m quatre nages), Magnier (400 m quatre nages), Plewinski (100 m papillon, 4×100 m quatre nages), Prunier (200 m, 400 m, 800 m), Suplot (200 m

Plongeon messieurs : Nalliod (tremplin), Pierre (haut vol). Natation synchronisée : Hermine (duo, solo), Schuler (duo), Capron

Water-polo : Alimendo, Bouet, Boyadjian, Brisfer, Marc Crousillat, Michel Crousillat, Garsan, Hervé, Idoux, Jeleff, Marischael, Perot,

PENTATHLON MODERNE

Bouzou, Ruer, Génard. Rempisçant : J.-P. Gayomarch.

Dans les sports d'équipe, la qualification a été obtenue lors de tournois préliminaires. Ainsi, l'équipe de football, médaillée d'or à Los Augeles, ne fera pas le voyage de Séoul. L'équipe de basket-ball non plus, alors que les volleyeurs et les joueurs de polo ont gagné leur place olympi-

La délégation nationale sera également com-83 entraîneurs, 29 techniciens, 32 médecins ou kinésithérapeutes, 18 dirigeants fédéraux et 17 cadres administratifs.

MESSIEURS : Lecoute, Forget. DAMES : I. Demongeot,

TENNIS DE TABLE

MESSIEURS : Birocheau,

MESSIEURS: Berthelot, Badiou (carabine 10 m), Amat, Bessy (carabine 50 m et trois positions), Tricoire (sangher courant), Guelpa (fosse), Kessel (vitesse), Lanfranchi, Tyssier (skeet), Bremont (pistolet 10 m), Cola (pistolet 10 m et libre), Deprez (pistolet libre).

DAMES : D. Auprêre, V. Malet (carabine 10 m), D. Esnault, I. Héberlé (carabine trois positions). R. Morin (pistolet 10 m), E. Manchon (pistolet 10 m et 25 m), M. Guepin (pistolet 25 m).

TIR A L'ARC

MESSIEURS : Franklet, Heck, DAMES : M.-J. Bazin, N. Hibou,

MESSIEURS: Nagy (planche à voile), Choley (Finn), Delage, Ferré (Flying Dutchman), Peponnet, Piliot (470), Lederoff, Henard (Tornado), Kermarec, Phelipon, Dripaux (Soling), Brensc, Quintin, Quernec

DAMES : F. Lebrum, S. Berge (470), C. Fountaine (remplaçante).

VOLLEY

Blain, Bouvier, Duflos, Fahiani, Jurkowitz, Martzluff, Mazzon, Meneau, N'Gapeth, Rassard, Salvan,

SPORTS DE DÉMONSTRATION

TAEKWONDO : Boukrouck. Orihaillet, Petez, Theas, JUDO FÉMININ : C. Arrand.

D. Bran, R. Deydier.

## Quinon, réserviste en or

Angeles, Pierre Quinon était sur la plus heute marche du podium. Cette année, le champion olympique du saut à la perche regardera les Jeux devant son téléviseur. Comme les championnats d'Europe d'athlétisme en 1986. Comme les championnats du monde en 1987.

Handicapé pendant près de trois ans par une grave tendinite, des entorses et deux interventions chirurgicales, Quinon-lascoumoune a assisté impuissant à l'irrésistible envol de Serguei Bubka au-dessus de 6 mètres. Pourtant, il n'a jamais désespéré de revenir au sommet. En effet,

Il y a quatre ans. à Los derrière le «cosmonaute» soviéti-ngeles, Pierre Quinon était sur que, le niveau de la spécialité n'a convalescent. Le couperet de la plus haute marche du podium. guère évolué depuis qu'en 1985 sélection est tombé : Thierry il tutoyait régulièrement les barres

> Dans l'ombre, oublié des médias et du public, il a travaillé sans relâche. Mais les minimas olympiques (5,70 m) réussis il y (Gironde) n'ont pas suffi. Il y pour trois places dans la sélecresponsables de l'athlétisme tuelle.

Vigneron et Philippe Collet seront accompagnés par le tout jeune Philippe d'Encausse.

Le choix de l'avenir contre celui du passé ? A 26 ans, Pierre Quinon est mis en réserve. Il n'ira défendre son titre que si l'un des a quinze jours à La Teste trois sélectionnés se blesse ou a un autre empêchement. Le peravait quatre perchistes français chiste parisien n'est pas homme à miser sur ce genre de malheurs tion. Sa contre-performance en qu'il a trop connus. Il vivra cette championnats de France le nouvelle épreuve sans faire 14 août a définitivement ébranlé d'esclandre, diluant sa déception la confiance déjà vacillante des dans sa dose d'humour habi-

Après sa médaille d'or obtenue par surprise à vingt-deux ans, il s'était détourné spontanément des sirènes de la gloire. Trop jeune ou trop sage, il n'a pas profité de son titre olympique comme un Killy ou un Drut ont pu le faire à l'apogée de leur carrière. « Ma victoire ne m'a servi à rien », a-t-il coutume de dire sans amertume. Elle ne l'a rendu ni riche ni célèbre. S'il avait accepté à l'époque le statut de star qu'on lui promettait, Pierre Quinon aurait-il été recalé par les examinateurs de la Fédération française d'athlétisme et de la commission du sport de haut niveau ?

## Communication

#### **POINT DE VUE**

### L'Etat et la création

par Daniel Toscan du Plantier président d'Unifranca Films

ponsables de l'audiovisuel ont repris le thème sempiterel de la « création française » en ayant de lui tracer de nouveaux contours par l'augmentation de la redevance. Mais il ne faudrait pes que lui soit fait le même sort que celui du triste e mieux-disant culturel » qui restera dans les annales du riclicule et de l'insulte faite au public.

On le sait aujourd'hui : pour des qui ne sont pas pour autant accepta-bles. Il n'y a plus de service public de la télévision, seulement deux entreprises d'Etat qui s'affrontent en terme d'audience avec les chaînes privées, comme elles s'affrontaient dejà aupravant entre elles, avec pramêmes moyens, gouvernés par les mêmes lois, celles du marché publicitaire. En économie de marché, c'est le droit et le devoir d'une entreprise que de concurrencer son rival et de le bettre. Nous leur souhaitons à tous bonne chance à la seule condition de ne pas accrocher cette démarche sous la bannière de je ne sais quel

Dans cette logique qui semble à beaucoup irréversible la vraie ques-tion ne serait-elle pas, hélas, de se demander s'il ne faut pas mieux en tirer la conséquence ultime : privatisation. Parce qu'enfin je ne vois pas plus de « création française » dans les futurs programmes annoncés que dans « La roue de la fortune » qui ne me semble ni plus « française » ni

Ce qui reste de logique au service public se trouve d'abord dans l'obstination des dirigeants de FR 3, efficacement soutenus par la SEPT à maintenir et développer l'axceptionnelle (dans tous les sens du mot) ambition des programmes de type « Océaniques ». La notion de « création francaise » suppose une idéa, une recherche, une innovation, une différence fondamentale de l'esprit et de la forme des programmes. Décalquer en français les fauilletons américains a, certes, l'avantage de faire tourner des entrepises de production franes, de créer des emplois, mais nie toute idée d'une spécificité nationale de l'audiovisuel : fabriquer à Montbéliard la même minijupe en jeans qu'à Taïwan n'est pas relancer la haute couture et ne justifie plus l'intervention financière de l'Etat et das contribuables.

Ou le « service public » décide d'exister comme tel et doit le signifier par la différence des moyens, des hommes, des critères, des objectifs pour l'éducation d'un public dont on chercherait à développer un autre désir, un autre appétit. Ou il survit médiocrament à la traîne de ses concurrents privés aujourd'hui (mais cela ne changerait rien s'il était demain leur égal) et il convient d'en

L'Etat ne doit pas rester le maquereau de cette prostitution qui, de toutes facons, se fera plus efficacement sans lui. Il est temps qu'il affirme – l'a-t-il jamais fait ? – sa volonté, son devoir, son projet (autrement qu'en termes réducteurs de cahier des charges) : c'est sans

#### Selon le « Corriere della Sera »

## M. Berlusconi deviendrait le premier actionnaire des éditions Mondadori

dici là.

Conflits de pouvoir qui agitent d'ici là.

depuis quelques mois les éditions

Mondadori : selon le quotidien milanais Corriere della Sera, M. Leonardo Mondadori, neveu du fonda-teur du groupe, aurait décidé de vendre ses parts à M. Silvio Berlusconi. Le magnat de la télévision pri-vés italicane possédait déjà 7,5 % de l'AMEF, holding qui contrôle les éditions Mondadori. En y ajoutant les 24,5 % de M. Leonardo Mondadori, il deviendrait donc le premier actionnaire du groupe devant la familie Formenton (26,5%) et M. Carlo De Benedetti (25 %). Le Corriere della Sera précise que cette vente d'actions ne prendrait effet qu'en 1991, à condition, toutefois, que le rapport de forces entre

Nouveau coup de théâtre dans les actionnaires n'ait pas été modifié

En mai dernier, M. Leonardo Mondadori avait été écarté de la direction du groupe par M. Carlo De Benedetti, allié aux héritiers de Mario Formenton, ancien PDG du groupe et gendre du fondateur. Pre-nant acte de son échec, M. Monda-dori avait décidé de quitter la mai-son d'édition pour créer sa propre société éditoriale. Mondadori est la première maison d'édition italienne : elle publie quelque mille huit cents ouvrages par an et édite plusieurs journaux, dont l'hebdomadaire Panorama (500 000 exemplaires) et quatre quotidiens régionaux. La Mondadori controle en outre 50 % de l'influent quotidien romain la Repubblica (860 000 exem-

La retransmission des matches de coupe d'Europe de football

### Accord entre Canal Plus et la Cinq

Canal Plus, TF1 et la Cinq ont conclu un accord concernant la retransmission télévisée des matches de coupe d'Europe de trois des quatre clubs français engagés (Bordeaux, Montpellier et Monaco). La quatrième chaîne, qui détient les droits és de ces matches, a en effet revendu les droits de retransmission aux deux autres chaînes privées. (Montpellier-Benfice le 7 septembre, Bordeaux-Dniepropetrovsk et Benfica-Montpellier, le 5 octobre); TF1 retransmettra un match en cirect (Monaco-Reykjavík le 5 octo-bre) et un autre en différé (Reyjavík-Monaco, le 6 septembre), tandis que la Cinq diffusera Dniepropetrovsk-Bordeaux en direct le 7 septembre et Montpellier-Benfica en différé ce même jour.

Grâce à cet accord « l'équilibre financier de l'opération et la qualité des programmes seront préservés », a indiqué Charles Biétry, chef du service des sports de Canal Plus, sans révéler pour autant le montant acquitté par la quatrième chaîne pour ces droits exclusifs de retransmis-

Antenne 2 pour sa part diffusera en direct un match : Metz-Anderlecht le 7 septembrs et, en différé, Anderlecht-Metz, le 5 octobre.

### Aux Etats-Unis

#### Doubleday attaque le marché du livre en solde

La maison d'édition américaine Bantam Doubleday qui appartient depuis deux ans au premier groupe mondial de communication, la société ouest-allemande Bertelsmann, a décidé de s'attaquer au marché américain du livre en solde. Cette activité croît régulièrement outre-Atlantique et ses ventes annuelles représentent un chiffre supérieur à 640 millions de francs.

« Nous voulons explorer ce nouveau segment du marché éditorial qui nous semble particulièrement prometteur et y gagner la première place», a expliqué le directeur de Bantam, M. Alberto Vitale. Aux Etats-Unis, les livres en solde apparaissent fréquemment dans les librairies où ils sont parfois vendus avec une réduction de plus de 50 %. Ces livres, que les libraires rendent aux éditeurs, sont ensuite cédés par ceux-ci à des sociétés spécialisées

dans le solde de livres Ce marché des « soldes d'édition » est cependant coûteux, leur inventaire représentant des millions de dollars d'investissement. Bantam Doubleday qui se lance sur ce marché va se heurter à l'éditeur Ran-dom House, qui prévoit d'acheter Crown Publishing Group. Ce der-nier possède déjà l'une des plus importantes sociétés de vente de livres en solde aux Etats-Unis, Outlet Book Co.

## FAITES SAUTER LA BANQUE

TOUS LES JEUX DU MONDE Yams - La banque - Le billard américain La tour de Hanoi - La bataille navale

**JEUX** 

36.15 LEMONDE

## Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

#### **MOTS CROISES**

#### PROBLÈME Nº 4813 HORIZONTALEMENT

I. Grossissent quand ils bouffent beaucoup. Il faut l'arrondir pour qu'il n'y ait plus de poussières. - II. Qui avaient donc été appelés. Un grand mouvement. Pent courir sur le haricot. - III. Mot qui peut valoir un renvoi. Blan-

chit quand il est étendu. Au nid, c'est une belle déde tout. - IV. Des reptiles dont certains font tout un plat. Dieu. Qui peut rouler.

V. Utile pour le lever. Un héros pour les Sudistes. Se rince d'un bon coup. – VI. D'un auxiliaire. De très bon goût. – VII. Utilisé pour des vieux pots. Une erande donceur. Oui a fait son apparition. -VIII. Qui n'a

donc plus de

place. Est ce qu'il est pour celui qui regarde. - IX. Fit du nouveau. Celle de la République ne dura pas longtemps. Qui n'a donc pas été mis dans le bain. — X. Ne semble jamais pressé. Un roi. Qui font donc des économies d'énergie. - XI. Une question pour le psychologue. Un agrément étranger. Peut commencer par lécher ce qu'il va dévorer. - XII. Peut être assimilée dévorer. — XII. Peut être assimilée à un petit pain. Bon quand il est commun. — XIII. Quand il est grand, n'admet pas le badinage. Circule à l'étranger. Rejoignit le troupeau. — XIV. Comme le blanc, parfois. Pièce de charrue. La peau du sanglier. — XV. Qui n'a rien laissé. Court en Australie. Une boisson inoffensive.

#### VERTICALEMENT

1. Parfois énoncées quatre par quatre. Etait utilisé pour transporter les pruneaux. – 2. Bien dit. Donna envie de fumer. – 3. Porté par le rat. Patrie de philosophes. Qui a donc un grand col. — 4. Un peu d'espoir. Abréviation pour un métal léger. «Entrée» en matière. Nom qu'on peut donner au morpion ou à la souris. - 5. Son lait était mis dans le bain par des élégantes. Peut être assimilée à la foire. - 6. En France. Se vide après la consultation. Qui ne peut donc pas se présenter. - 7. Fais du tort. Est parfois plein de nœuds.

trempés. - 8. Finalement exécutés. Utile pour extraire une racine. Participe. - 9. Une fraction de seconde. C'est parfois l'assiette au beurre. Arrête ceux qui respectent le code. - 10. Qui n'a donc pas très bonne mine. Bassin pour les plongeurs. -11. Animal. Déchissrées. Se dore au soleil. - 12. Avoir une action. Se coupent plus facilement quand ils sont durs. Un point sur la carte. -13. Préfixe. Qui n'est donc plus dans son orbite. Bruit. - 14. Pas comme une pierre qui roule. Bourbon, autre-fois. - 15. Fixe un œil. Se fait parfois traiter de rat. Rayonne quand elle n'est pas naturelle.

Peut faire des hommes bien

#### Solution du problème » 4812 Horizontalement

I. Froideur. - II. Lampistes. -III. Bévue. - IV. Marcassin. -V. Brea. Ce. - VI. Eté. Couac. VII. Us. Ventru. - VIII. Landier. IX. Ste. Tel. - X. Us. Récl. XI. Détresses.

## Verticalement

Flambeurs. - 2. Rå. Arts. Tuc. - 3. Ombrée. Lest. - 4. Ipéca. Va. - 5. Diva. Centre. - 6. Esus. Ondées. - 7. Utes. Utiles. - 8. Ré. Icare. Le. - 9. Sinécur.

GUY BROUTY.

- Le président

Et tous les collaborateurs de l'université Paris-X-Nanterre,
ont la profonde tristesse de faire part du
décès de

Marguerite MATHIEU,

docteur de l'université de Bruxelles, maître de conférences de l'Institut de latin de Paris-X.

Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles MÉLARD,

survenu le 13 août 1988, à l'âge de soixante-seize ans.

son épouse, Pierre-Dominique et Jean-Philippe,

et ieurs enfants, Dagmar Friedrich, Et toute la famille, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Jean-Pierre PONNELLE,

le 11 août 1988, à Munich, à l'âge de

- Toute sa famille

- Mia Pomelle.

sa mère, Margit Sead-Ponnelle,

Margit et Pascal Danel,

ses scent et beau-frère

# Le Carnet du Monde

### Mariages

- On nous prie d'annoncer le

Mariel FONTUGNE et du docteur Daniel BRASNU,

le 18 août 1988, à Paris-16-.

### Décès

- Olga Abatzieff. M. et M= Alexandre Tarrassoff, M. et M= Léon Tarrassoff, M= Tamura von Mufling-Zieghan

#### M= Michel N. ABATZIEFF, nie Elizabeth Kerorkof Tarran

Les obsèques ent en lieu lundi

- M. et M= Behrouz Jean-Pierre M. Behrad Noël Chahid-Noural,

Cécile, Alexis, Leffi, ses petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

## M= Hassau CHAHID-NOURAL, né: Elisse Péros,

parvenu le 18 août 1988.

Ses obedques ont en lieu dans l'intimité. Une meme sera célébrée nitérieurement

Mº- Jeanne Sanvan,
 M. et M∞ Gérard Lambert,
 M∞ David Lambert

ses cutants, M. et M= Claude Weuthier Wurmser, est wate la tamille, ant la tristesse de faire part du décès de

## M= Odette LAMBERT,

surveus à Nice le 3 août 1988, à l'âge de

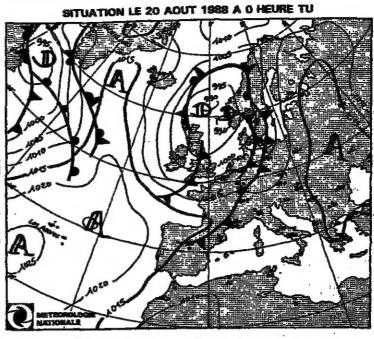
L'inhumation a en lieu le 8 août, à Nancy, dans le caveau de famille.

39, route de la Corniche-Fleurie, 06200 Nice.

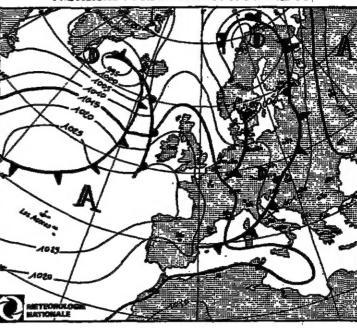
Noss avoss le regret d'annoncer le

M. Spyros MARCANTONAKIS, Famille Marca

Athènes La Canée



PRÉVISIONS POUR LE 22 AOUT A 0 HEURE TU



che 21 août à 24 houres. d'une perturbation, de l'air plus frais et d'une perturbation, de l'air plus frais et instable s'engouffre sur la France, mais son activité sera limitée par la hausse du champ de pression.

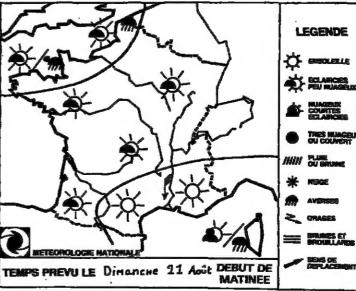
anche : un soleil frais.

La journée sera marquée par une relative fraicheur. Il fera i 2 à 14 degrés tôt le matin, 19 à 23 degrés l'après-midi. La semation de fraicheur sera renforcée par le vent d'ouest à nord-ouest, qui sera sensible surtout sur la moitié nord du

pays, et dès le matin sur les côtes. Le ciel des premières heures de la journée sera généralement d'un bleu très pur. Les régions proches de la Man-che (nord de la Bretagne, Normandie, Nord-Pas-de-Calais) feront exception, avec des pussages nuageux qui pourront donner des averses. Au sud de la Garoone, des passages nuagenz.

peu plus abondants sur le Nord-Picardie, le Bassin parisien, le Cantre, la Bourgogoe, la Franche-Comté, la Lorraine, l'Alsace. C'est dans le Nord et sur le relief que l'on risquera une grene, alors que, près de la Manche, on verre une amélioration. L'après-midi et le soir, quelques averses se produiront sur les régions comprises entre la Belgique, les Vosges et le Jura.

En Provence-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon, ciel dégagé toute la journée : mistral et tramontane soufla journée : mistrat et tramontane sous-fleront. La tramontane faiblira l'après-midi, alors que le mistrat se renforcera (40 km/h dans la vallée du Rhône, 60 km/h sar le littoral). En Corse, passages mageux et éclaircies, quelques averses l'après-midi. Les températures près de la Méditerranée : 16 à 18 degrés le matin, 26 à 28 degrés l'après-midi.



cinquanto-six ans.											-
L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière du Père- Lachaise, le 19 août 1988.	TEMPÉI le 19-08-198	Value	surs extrêm	es relevées	entre			in.	11 <b>08 o</b> 20-08-		
Un hommage lui sera rendu à Salz- bourg (Autriche), le 25 août 1988. 70, avenue Sainte-Marie, 94160 Saint-Mandé. (Le Monde du 13 août.)	FRA AIACCIO BIARRITZ BORGEAIIX BORGES BREST CAEN	30 25 25 29 29 22	18 N 17 A 16 A 14 A 13 A	TOULOUSE POINTEAN É ALGER ANSTERDA	TRANG 33 1182 32	17 21 ER 19	D A D	MADRID MARRAIS MEXICO MEAN	CB	36 27 26 13 11 22 23 9	N D D A
Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monda -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.	CHERBOURG CLERICOTT FROM DITON GRENOR E SAMI LELE LINGGES LYON MARSELLEMAR NANCY	30 29 35 22 21 34 32	18 C 15 C 30 N 14 A 14 C 17 O 20 C	BANGKOK BARCELON BELGRADE BERLEN BRUTELLE LE CAIRE COPENHAGE DAKAR	31 31 31 32 32 35 32 35 32 35 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	25 22 17 17 13 22 13 25	DOUDPADEN	NAIROBI NEW-YOR OSLO PALMA-DI PÉKIN RIO-DE-JA ROME	MAL.	12 15 18 17 15 13 18 20 18 21 15 17 12 20	0.000
CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques	NANTES NICE PARISMONTS PARISMONTS PERMICIAN RENNES STETIENNE STRASBOORG	30 24 27 32 32 32	23 N 14 D 15 P 22 C	GENEVE BONGKON	29	23 18 27 18 18 17	ODOADDD	STOCKHO! SYDNEY TOKYO TUNES		7 14 21 9 11 24 14 21	B P D A D D D D
Abounés	1 1 .	B	C ciel couvert	D ciel dégagé	Ni ciel suageux	Ora		P	T		tige .

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.):

SALAAN

ARCHITECTURE

# Culture

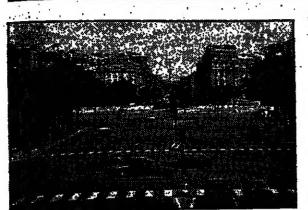
### **ARCHITECTURE**

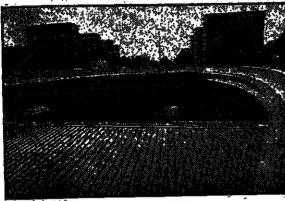
## L'avenir du périphérique

# Le mur de Paris



qui la régissent.









150505

للتنده إ



L'avenir de Paris, son rôle économique, social et culturel dans l'Europe future passe par la redéfinition de toute l'agglomération, par la réfonte des lois ou règlements

Cest devenu une évidence et sans donte même une urgence (le Monde du 28 juillet). La principale mégalopole concurrente a active avant l'échéance de 1992. Le «Grand Londres», entité qui ne relève pas de l'abstraction comme le «Grand Paris» chanté par tant d'esprits lucides, s'aménage de nouvelles respirations. Hormis les « grands travaux» (que de grandeurs dans tout cela), la ville de Paris apparaît anjourd'hui incapable de se donner un véritable dessein, sauf à considérer les remarquables progrès du nettoyage arbain et la multiplication des vigiles comme l'expression de sa plus belle ambition.

En fait, Paris est prisonnière de ses limites, encerciée par la plus maise et la plus redouable frontière que « l'urbanisme de la V« République » (marque déposée s'il en est) soit parvenu à mettre an point : le périphérique, barrière heureusement plus poreuse que le mur de Berlin, mais guère plus esthétique.

Beaucoup de projets existent pour faire dispante par mais mettre des par la projets existent pour faire dispante de la projets existent pour faire dispante par mettre mettre dispante de la projets existent pour faire dispante de l

esthétique.

Beaucoup de projets existent pour faire disparaître au moins visuellement ce fleuve tranquille. Il fant le recouvrir, disent les uns, ce qui posera quelques problèmes pour les parties en surélévation. Il faut y mettre des portes pour marquer les entrées de la capitale surenchérissent les autres, qui ne se sont pas aperçus que la ville avait dépassé la limite fatale du périphérique, qui voient dans la converture de l'autoroute urbaine un bon comp de promotion à réaliser, et qui, une

l'ouverture sur le Bois de Boulogne et l'au-delà des banlieues, — est toujours menacée par l'arbitraire d'une promotion de luxe tape-à-l'œil, qui fait bon marché de l'architecture. Mais il est vrai qu'on a déjà bradé le CNIT, parfait contrepoint de l'arche de la Défense, aux nécessités du commerce, et qu'apparemment ni l'Etat, ni la ville de Paris ne se sont intéressés à ce trop jeune chefd'œuvre du patrimoine français. Il faut d'ailleurs, toutes affaires cessantes, aller regarder la voûte aujourd'hui rêvélée dans toute sa pureté grâce aux travaux de démolition, et demain farcie d'équipements rentables.

Aux onérations spectaculaires, ou qui se préten-

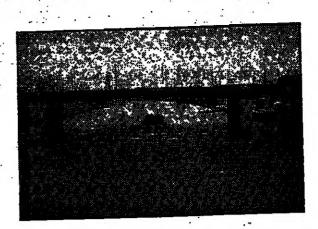
ments rentables.

Aux opérations spectaculaires, ou qui se prétendent telles, il fant sans tarder substituer une politique de réflexion à long terme, si l'on veut réconcilier Paris et les communes qui l'entourent, si l'on veut cicatriser la plaie désolante et trop symbolique qu'est en bien des points le périphérique. Celui-ci a été mis en place avec la même certitude obstinée qui caractérise aujourd'hui deux futurs blocs de la porte Maillot. Il faudra, pour le franchir, pour retrouver la continuité de l'agglomération, une politique exactement inverse. Il faudra hésiter, prendre chaque point, en comprendre ici les nuissences, là, au contraire, la valeur.

Ici, il s'agira de gommer une frontière. Là, de rétablir un embryon de dialogue entre, d'une part un mastodonte qui n'a d'autre mesure que la vitesse, trop lente, à 18 heures, trop rapide les jours de contrôle policier, et, d'autre part, l'échelle sensible de la ville. An spleadide isolement du périphérique devra répondre l'esprit de finesse.

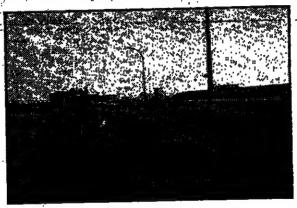
finesse.

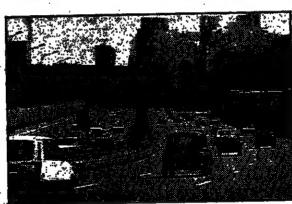
De la délégation interministérielle à la ville et au développement social urbain conduite par Yves Dange, à Banlieue 89, en passant par l'Atclier parisien d'urbanisation ou l'Association 75021 et quelques autres, ce n'est pas l'esprit qui manque. Mais cet esprit-là aura fort à faire pour toucher le cœur des élus, si noblement attachés au confort de leurs fiefs, et qui se sont si bien habitués au doux bruit du béton, comme à celui d'une tirelire qu'on secone.

















MERCREDI

Ce film est dédié aux enfants des rues de Bombay

C'est l'histoire d'un monde qui prive ses enfants du droit de jouir de l'enfance, un monde qui n'a plus rien d'innocent.

SALAAM BOMBAY! rend hommage à l'esprit de survie de ces enfants, pleins d'humour, dignes, solides et flamboyants. (Mira Nair)

## **Spectacles**

## théâtre

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 21 h, dim. ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du frappeur d'azur : 20 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si jamais je te piace : 18 h et 21 h, dim. 15 h 30,

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère !\_ : 21 h, dim. 15 h 30. OMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revieus dormir à l'Elysée : 21 h. COMÉDIE

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Bérénice: 20 h 30, dim. 17 h.

DAUNOU (42-61-69-14). Morsieur Ma-sure: 21 h, dim. 15 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Simone Weil 1909-1943 :

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et si on it le noir juste une minute 7 : 18 h 30

et 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Petit Prince : 20 h.
Nous, Théo et Vincent van Gogh :
21 h 15. Théâtre rouge. Contes érotiques
arabes du XIV siècle : 20 h. La Ronde :
21 h 25.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnal : 18 h et 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ms. cou-NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 18 h 30 et 21 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Exercices de style : 17 h 30 et 20 h 45.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti : 20 h 30, dim, 15 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Frio-Frac : 20 h 30, dim. 15 h. ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). Jan ques Brei Je viens rechercher mes bon-bons: 18 h 30. Tokyo Bar-Hôtel: 21 h. THEATRE DE VERDURE DU JARDIN

. . . . . . . .

SHAKESPEARE (42-40-05-32). La Fo-be des farces : 15 h, dim. 15 h. TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathieu 20 h 15. Les majorettes se cachent po mourir : 21 h 30. Berthélémy : 22 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garon : 19 h. La Voix humaine : 20 h 30. La Femme rompue : 22 h.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Rififoin dans les labours : 18 h et 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Saut du Hi : 20 h 30, dim. 15 h.

#### Les concerts

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE. Michèle Guyard, Adriana Albertini. 16 h 30, dim. Orgae, mezzo. Œuvros de Bach, Beethoven, Schubert. Entrée libre.

ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS, AUson Thomas. 18 h, dim. Piano. Œuvres de

Bach, Becthoven, Chopin, Poulenc.
Enrée libre.

EGLISE, DES BILLETTES (42-7238-79). Ensemble de cuivres polyphonie,
21 h, sam. 17 h, dim. Quatre trompettes, quatre trombones, tuba, percussions et orgue, F. Devillier (orgue). Œuvres de Mouret, Moussorgski, Purcell; Gabrieli, Dowland. Dans le cadre du Festival

ECLISÉ SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE Sophie Bonduelle, André Stocchetti, 18 h 30, mm ; 21 h, sam. Harpe, Rûte. Œuvres de Rossini, Donizetti, Bach,

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE Philharmonie de chambre, 21 h, sam. Dir. Roland Donatte, G. Renon (viole d'amour), S. Rodesco (violen). Œsvyes de Vivaldi.

Gabriel Fumet, Jean-Paul Imbert, Jean Galard. 17 h, dim. Fifite, orgues. Œuvres

PARTEZ EN VACANCES

avec Le Monde

**ABONNEMENTS VACANCES** 

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous.

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacences, partout en France métropoli-taine. Renvoyez-nous simplement le hulletin ci-dessous, sans oubliér

ÉTRANGER\* (voie normale)

482 F 687 F

gné de votre règlement par chèque ou par carte bi

FRANCE

76 F 115 F

260 F

354 F

O VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE \_\_

● VOTRE ADRESSE DE VACANCES : '

☐ CHÈQUE JOINT ☐ CARTE BLEUE

Date d'expiration : Signature :

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

PRÉNOM:

Nº do C8 : 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

1111111

-SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

d'indiquer votre numéro d'abonné.

Le Monde

en letter - tion

#### Samedi 20 - Dimanche 21 août

de Vivaldi, Albinoni, Bach, Mozart, Per-golèse. Dans le cadre du Festival Musigolèse. Dans que en l'île.

MUSÉE D'ORSAY (40-49-48-14). Annick Chartreux, Benoît Duteurtre, 16 h. dim. Pianca. E. Conquer (violon), E. Watelle (cello). Entrée libre.

NOTRE-DAME DE PARIS. Pascal lanco, 17 h 45, dim. Orgue. Œuvres de Messiacu, Bach, Manalon (première française). Entrée libre.

## SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Ars sam.; Joseph Sage (contre-ténor), Michel Senvoisin (II., cromorne, bombarde), Raymond Cousté (luth, psalté-

Les Trompettes de Paris, 2) h. dim SQUARE VILLEMIN. Pavillon chromatique. 15 h. sam., dim. Animation musicale d'après des œuvres de Ravel, Bach, Gar-ser, Baden Powell.

## cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI

Anna Christie (1930, v.o.), de Clarer Brown, 15 h; les Musiciens de Gion (1953, v.o.s.t.f), de Kenji Mizoguchi, 17 h; Rires au Paradis (1951, v.o.), de Mario Zampi, 19 h; A travers l'orage (1920, v.o.), de David Wark Griffith, 21 h. DIMANCHE

L'Ange des maudits (1952, v.o.s.t.f.), de Fritz Lang, 21 h; la Grève (1924, v.o.), de S.M. Eisenstein, 15 h; les Feux dans la plaine (1957, v.o.), de Kon Ichikawa, 17 h; l'Homme an complet blanc (1951, v.o.), d'Alexander Mackendrick, 19 h; la Veuve Lorent Land (1924, v.o.), de Lengt Landscheller, 1924, v.o., de use (1934, v.o.), de Ernst Lubitsch,

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30) SAMEDI

Si vots avez manqué le début : Actua-ités anciennes : Actualités Gammont, 12 h 30 ; De Barbès à Montmartre : C'était un rendez-vous (1976), de Claude Lelouch Lettre de Paris (1946), de Roger Leon-hardt, les Amants de minuit (1952), de R. Richebé, 14 h 30 ; Anticipation : L'Affeire des divisions Meseuri (1984) de R. Richebé, 14 h 30; Anticipation:
l'Affaira des divisions Morituri (1984), de
F.J. Ossang, A l'ombre de la canallle bleue
(1985), de Pierre Clémenti, 16 h 30; Paris
is suit: Paris la muit (1956), de Jacques
Baratier et J. Valère, les Portes de la unit
(1942), de Marcel Carné, 18 h 30; De
Barbès à Montmartre: Bande annonce:
Bob le Flambour (1956), de Jean-Pierre
Melville, Touchez pas au grisbi (1954), de
Jacques Becker, 20 h 30.

Si vous avez manué le début : Paris sur Seine : Une histoire d'esu (1958), de Fran-cois Truffaut et Jean-Luc Godard, l'Ean Seine: Une histoire d'eau (1958), de Franpois Truffaut et Jean-Luc Godard, l'Ean(1964), de M. Gibend, le Vie d'an fleuve
(1931), de J. Luds, La Seine a rencontré
Paris (1957), de Joris Ivans, 14 h 30;
Paris-Province aller-retour: A nous deux,
Paris! (1959), de Pierre Kast, les Demoiselles de Rochefort (1967), de Jacques
Demy, 16 h 30; De Barbès à Montmartre:
Bande annonce: les Ambassadeurs (1975),
de Naceur Ktarl, Visages de la Goutte-d'Or
(1984), de Gérard Lopez, 18 h 30; Etoile
aux dents (1971), de Derri Berkant, aux dents (1971), de Derri Berkani, 8 h 30; Ambeipation: Acma Tilt (1961), ds J. Herman, Bando annonco: Puradis pour tous (1982), d'Alain Jesma, Alpha-ville (1965), de Jean-Luc Godard, 20 h 30,

### Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts 1, 6º (43-26-48-18); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

AMÉRE RÉCOLTE (Ail., v.o.): Studio de la Harpe, 3º (46-34-25-52).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL) : ntparnos, 14 (43-27-52-37).

Les Montparnes, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAFE (A., v.o.): Geumont Les
Halles, 1\* (40-26-12-12): Gaumont
Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6\* (43-25-59-83); La Pagode, 7\*
(47-03-12-15); Gaumont Ambassade, 8\*
(43-59-19-08): 14 Juillet Bastille, 11\*
(43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-0728-04); Gaumont Parnasse, 14\* (43-2784-50): 14 Juillet Beangrenelle, 15\*
(45-75-79-79); UGC Maillot, 17\* (4748-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Paguier,
8\* (43-87-35-43); Fauvette Bia, 13\* (4331-60-74); Gaumont Convention, 15\*
(48-28-42-27); Le Gambetta, 20\* (4636-10-96).

BONJOUR L'ANGOISSE. Film fran-

ONDOUR L'ANGOISSE. Film fran-cais de Pierre Tchernia: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2" (42-36-83-93); Bretagna, 6" (42-22-57-97); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15"

52-43); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); UGC Maillot, 17-(47-48-08-06); Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01); Trois Secrétan, 19-(42-06-79-79).

(42-06-79-79).

COLD STEEL. (\*) Film américain de Dorothy Am Puza, v.a.: UGC Ermitage, % (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94).

COLORS. (\*) Film américain de

18° (45-22-47-94).

COLORS. (\*) Film américain de Dennis Hopper, v.a.: Ciné Best-bourg, 3° (42-71-52-36); UGC Dauton, 6° (42-25-10-30); UGC Rottonde, 6° (45-74-94-94); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); La Bantille, 11° (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6° (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistrai, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (43-22-47-94); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA LECTRICE. Film français de

Gambetta, 20 (40-30-10-30).

A LECTRICE. Film français de Michel Deville: Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); La

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8\* (43-59-64-67); Escurial, 13\* (47-07-28-04); v.f.: Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37).

27-52-37).

BLOODSPORT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Pathé Mariguan-Concorde, 9 (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59): Mistral, 14 (45-39-52-43): Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06): UGC Convention, 15 (45-74-93-40): Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). 22-46-01).

BLUE-JEAN COP (A., v.o.); George V, 8\* (45-63-41-46); v.f.; UGC Montpar-nasse, 6\* (45-74-94-94). LA BOHÉME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52).

CAN'T BUY ME LOVE (A., v.o.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparmasse, & (45-74-94-94); UGC Opéra, & (45-74-95-40); UGC Gobolins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94). CHOCOLAT (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6\*

(43-25-59-83); Gammon Ambassade, 8-(43-59-89); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79).

CRITTERS 2 (A., v.f.): UGC Montpar-nasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Gammont Par-mase, 14 (43-35-30-40); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

DE BEUIT ET DE FUREUR (\*\*) (Fr.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Gan-mont Parmane, 14 (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-IL v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-72-52); Seint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67).

OUBLE DETENTE (A., v.o.): Forum Oriont Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandie, 8" (42-63-16-16); v.f.: Ganmont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex. 2" (42-36-83-93); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

EMMANUELLE 6 (\*\*) (Fr.): George V, 3 (45-62-41-46); Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

EMPIRE DU SOLETL (A., v.o.) : George

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): George V, 8\* (45-62-41-46).

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5\* (43-37-57-47).

ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-37); Rex., 2\* (42-36-83-93); Pathé Hauntenille, 6\* (46-33-79-28); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fanvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Monparnasse, 14\* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

LE FESTIN DE EABRITTE (Dan, v.o.):

(45-22-46-01) E FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Juli-let Parmase, 6 (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

Pagode, 7º (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Sept Parnassies, 14º (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranelle, 15º (45-75-79-79); Gaumont Convention, 13º (48-28-42-27); UGC Meillet, 12º (47-48-

Jaumont Convention, 13: (48-28-42-27); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

MAPANTSULA. Film Afrique du Sud d'Oliver Schmitz, v.o.: Gan-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Saint-Michel, 5= (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 3= (43-59-19-08). Gaumort Parsured.

Gaumont Ambassade, 8-19-08) : Gaumont Parnas

19-08): Gaumont Parussee, 14(43-35-30-40).

NICO. Film sméricain d'Andrew
Davis, v.o.: Forum Horizon, 1= (4508-57-57): Publicis ChampaElysées, 8 (47-20-76-23); v.f.:
Paramount Opéra, 9 (47-4256-31): UGC Lyon Bastille, 12(43-43-01-59); Fauvette, 13- (4331-56-86): Gaumont Alésia, 14(43-27-84-50); Miramar, 14- (4320-89-52); Gaumont Convention,
15- (48-28-42-27); Pathé Ctichy,
18- (45-22-46-01); Le Gambetta,
20- (46-36-10-96).

POLICE ACTION. Film Hong Kong
de David Chung, v.f.: Hollywood
Boulevard, 9- (47-70-10-41); Paris
Ciné I, 10- (t Les Halles, 1= (40-2612-12): Gaumont Opéra, 2- (47-4260-33); Publicis Saint-Germain, 6(42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gaumont
Parusse, 14- (43-35-30-40); Gauraont Alésia, 14- (43-27-84-50);
Gaumont Convention, 15- (48-2842-27).

LES FILMS NOUVEAUX

FRANTIC (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); Bienvenüe Montparnasse, 15 (45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pia Champollion, 5\* (43-26-84-65). pia Champollion, 5: (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Kinopanorama, 15: (43-06-50-50); v.f.: Gammont Opéra, 2: (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2: (42-36-83-93); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Miramar, 14: (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18: (43-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

10-96). LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucero (45-44-57-34); George V, & (45-62-

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Sept Parnas-siens, 14- (43-20-32-20).

siens, 14 (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26): Cinoches, 6° (46-33-10-82): Publicis Champs-Elysésa, 8° (47-20-76-23): Bicaventle Montparnasse, 15° (45-44-25-02).

INTRUDER (\*) (philippin, v.f.): Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

LIAISON FATALE (\*) (A., v.o.): George V, 8° (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SIGNOBA (h.

LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL, v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MERE TERESA (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). LA MÉRIDIENNE (Suis.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

MEURIRE A HOLLYWOOD (A., v.o.):
Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57);
Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Cocorde, 8\* (43-59-92-82); 14 Juillet Bestille, 11\* (43-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 11\* (44-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 15\* (45-64-64) 90-8[]; [4 Juliet Beaugrenelle, [5- (45-75-79-79); v.f.: Pathé Françaia, 9-(47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit, v.a.): 14 Juillet Par-masse, 6' (43-26-58-00).

MILAGRO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 3= (43-59-92-82); Sept Parmassions, 1= (43-20-32-20). MISTER DYNAMITE (Hong Kong. v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).
L'EUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC Odéon, & (42-25-10-30).

Odeon, 6\* (42-25-10-30).

POLTERGEIST III (A., v.o.): Forum
Arc-en-Ciel, 1\* (42-97-33-74); UGC
Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Biarritz,
8\* (45-62-20-40); v.f.: Rex., 2\* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Fanventen, 13\* (43-31-56-86);
Miramar, 14\* (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 19\* (45-79-33-00);
Images, 18\* (45-22-47-94).

PUBLI IVORE (E.): End-de Reis 5\* (41-

PUBLIVORE (Fr.): Epés de Bois, 5 (43-BANDONNÉE POUR UN TUEUR (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57): UGC Danton, 6\* (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82): UGC Normandie, 8\* (45-63-

92-82; UGC Normanda, # (3-63-63-93); UGC Montparnasse, # (42-36-83-93); UGC Montparnasse, # (45-74-94-94); Pathé Français, # (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, # (43-20-12-05); UGC Convention 14 (43-20-12-06); Pathe Monaparnasse, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6" (46-33-10-82).

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5\* (46-34-25-52). LE SOVIET (Sow., v.o.): Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76).

LE TEMPS DU DESTIN (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82).

THE KITCHEN TOTO (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36): Sept Par-nsssiens, 14 (43-20-32-20).

LA TRAVESTIE (\*) (Fr.): Pathé Impérial, > (47-42-72-52); UGC Champs-Elysées, & (45-62-20-40); Pathé Mont-partasse, 14 (43-20-12-06). UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34). UN ETÉ A PARIS (Fr.): Studio 43, 9-(47-70-63-40).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

84-65).

UNE BRINCUE D'ENFER! (A., v.a.):
George V, & (45-62-41-46); V.f.: Mazevilles. 9: (47-70-72-86).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-enCiel, 1" (42-97-53-74); Gaumont
Ambassade. & (43-59-19-08); George
V, & (45-62-41-46); Paramoust Opéra,
9: (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13(43-27-52-37).

WALL STREET (A., v.a.): Elvaése Lin-

WALL STREET (A., v.o.) : Elysées Lin-coin, & (43-59-36-14).

## Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

A BOUT PORTANT (\*\*) (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). L'AMÉRIQUE INTERDITE (°°) (A. v.a.): UGC Emitage, § (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-

LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchè-que, v.a.): Accatome (ex Studio Cujms), 5 (46-33-86-86).

\$\( (46.33.86.86) \)
LES ARISTOCHATS (A., v.f.): UGC
Normandic, \( \frac{9}{4} \) (45-63-16-16): Mistral,
14\* (45-39-52-43).

L'AS DE PIQUE (Tch., v.o.): Accatone
(ex Studio Cujas), \( \frac{5}{4} \) (46-33-86-86).

ASSASSINS ET VOLFURS (Fr.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12);
Reflet Médicis Logos, \( \frac{5}{4} \) (43-59-19-08).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, \( \frac{5}{4} \) (43-29-44-40).

AVANTI ! (A., v.o.): Action Chickenses.

AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, 64 (43-29-11-30). BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 54 (43-54-72-71).

BRADDOCK (\*) (A., v.f.): Maxevilles 9- (47-70-72-86). BRAZII. (Brit., v.o.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71); Elysées Lincoln. 9- (43-59-36-14); Sept Parmssiens, 14- (43-20.

CARMEN JONES (A., v.o.): Ranciagh, CERTAINS L'AIMENT CHÂUD (A. v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V, 8: (45-62-41-46). LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.f.): Paramount Opéra, 9º (47-42-36-31).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.o.); Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33, 86-86).

DYNAMITE BROTHERS (, v.f.): Paris Ciné I, 10° (Fr.-Jap., v.a.): Le Triom-phe, 8° (45-62-45-76). LES ENCHAINÉS (A., v.a.): Reflet Logos 1, 5 (43-54-42-34). L'ENFER DES ARMES (, v.f.): Holly-wood Boulevard, 9- (47-70-10-41). L'ESCALIER (Brit., v.o.) : Ranalagh, 16\* (42-88-64-44). FAMILY LIFE (Brit., v.o.) : L'Entrepèt., 14 (45-43-41-63).

GEORGIA (A., v.o.): Ranelagh, 16 (42-88-64-44). HAMMETT (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36).

LA HORDE DES SALOPARDS (IL,

v.f.): Maxevilles, 9 (47-70-72-86). LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.):
UGC Erminage, 8 (45-63-16-16).
INSIDE DAISY CLOVER (A., v.o.):
Racine Odéou, 6 (43-26-19-68); Les
Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (\*\*) (Fr.): Epôc de Bois, 5 (43-37-57-47). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A. v.f.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

MANHATIAN (A., v.o.): Pathé Hantefenille, 6\* (46-33-79-38).

LE NOM DE LA BOSE (Fr.-IL-All.,
v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1\*\* (42-9753-74); George V, 8\*\* (45-62-41-46).

ORANGE MÉCANIQUE (\*\*\*) (Brit.,
v.o.): Studio Galande, 5\*\* (43-54-72-71). PINK FLOYD THE WALL (Brit-A., v.o.): Le Triomphe, S (45-62-45-76).

PORTÉS DISPARUS 2 (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LE PRÉTE-NOM (A., v.o.): L'Entrepôt.

LE PROCÈS (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5: (43-54-42-34). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauragard, 6: (42-22-87-23); Les Trois Beltzes, 8: (45-61-10-60).

LA SOURIS QUI RUGESSATT (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). STRANGER THAN PARADISE (A.

All., v.o.): Utopia Chempollion, 5. (43-Gelande, 5 (43-54-72-71).

TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). THE ROCKY. HOEROR .PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.): Studio Galande, & (43-54-72-71). TORR LE GUERRIER (, v.f.) : Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.):

Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34).

VIOLENCE ET PASSION (IL., v.o.):
Accause (ex Studio Cujes), 5 (46-33-36-86). WILLIE BOY (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47).

## **PARIS EN VISITES**

**LUNDI 22 AOUT** « Le Marais: quartier du village Saint-Paul », 14 h 30, mêtro Pont-Marie

(Pierre-Yves Jaslet). «L'anivers de la place Dauphine et l'histoire du Pont-Neuf», 14 h 30, mêtro Pont-Neuf (Dominique Fleu-«L'Opéra», 15 heures, en haut des

marches (Tourisme culturel). « Vieilles demeures du quartier de la Bièvre ». 15 heures, angle avenue des Gobelins-boulevard Saint-Marcel (Arcus).

 Le nouveau quartier des Haltes ».
 15 heures, mêtro Étienne-Marcel (Paris et son histoire). Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « La basilique de Saint-Denis, ses

vitraux et ses gisants. Promenade dans les vieux quartiers -, 14 h 45, sortie métro Saint-Denis-Basilique (V.de Lan-glade). ACTUELLEMENT MIOU-MIOU **LECTRICE** 

un film de

MICHEL DEVILLE

ETRANGER

L'écono

Accelérate y de l'in Selection of their State and the state of the state of les and the de la CANS CICTE L'COINE Canal Control of the Control STATE OF THE STATE OF gres mingranes (

normical priceder à a alerement du redt de per france Pactivité En lucio (el persona à ) mangh was in them. Aug Ter u.t. ent pro \$ Sur is course Tong in fin jumb. d

milites protection publication

Deux no

Le gouvernen ie sect**eu**i in ihr in bur de sem

mes ben bene en diffu era in a lit. a Feden Ge Liet ingurance C gener un ermantet fes de Garage and actuarges as a पहारत्माताः वट वस्ति। ffatt der du Tosas **en di** endur mêmek rişani**sası** gen de que par 2 f millim uni i kin dum tamba 🚌 🖠 Zant für gette feste

e Deits en Sourset i ains regiument une pél die. - V. David S. Ru tert de la Securities and Demission (SEC). (a. a) tes coerendos de Sourse-M seconda do coll**égues de** centendre inpordement :00 a afference régles tage gur fes deide d " Puder e est exporté à S

trocas en la centivitatio Ernersa in de la Bourse (N Misserte o-twi unchique 2006 No extrate entercoiss Tarones que nous depois se mêmes movens d'annes se ce repression M. Ru tedare partisan de la or arte d'un organisme supir age o pres-COB, si les Tenes en Europe pour com tens di renés conducesament.

> En meilleures relat avec ses créancie

dun riveau de réclemente Darable à defui attemt aux Ef

Le Brésil réaffir Sa voionté de rigu Le président brésilien.

Sames est déclaré jeudi déterminé à réduire le défic teur puolic au moyen de bupe: budgetaires. Interv tasue d'une reunion min desunée à preparer le budg fe president s'est ingn hipert-aphie - du secteu Le oudget de l'Etat. qui ser au congres le 31 août, impo handions budgétaires ins afin de parvenir à un mblic insité à 15 du prot her aufres du Fonds m

international à ramener ce d La situation de l'économe lenne rassure desormais le mers du pays. Au cours des Ommerciale à dégagé un s de 10.5 militards de dollars 5.9 militards au premier le 19871, selon les chiffres rendredi 19 août à Rio-de har l'organisme du commen neur de la Banque du B

Et, de fait. les banques sères du Brésil se sont eng fournir 95 % des 5.2 milli-dollars de financements m prévus dans l'accord de résci prévus dans l'accord de rééch ment de sa dette extérier ministre brésilien des fi M Made Mailson da Nobrega, et l dent du comité des ba M. William Rhodes, de la C New annonce vendredi 19 New York Cette réponse d ful de débloquer un crédit de 14 débloquer un crédit

de 1.4 milia:d de doitar

14-1 -30 -20 371:

THE MIT

.T.

. F 9 1 182

DURÉE

3 semaines

1 mois

2 mais

3 mois

NOM:

LOCALITÉ:

PAYS:

CODE POSTAL:

O VOTRE RÈGLEMENT :

-90

annonce le 26 juillet dernier.

- Sec. . Sec. 33. Married

The state of the s

MALL AND RESERVE

L'EMENT (HALD !

MING IT IN SHIP

COMMING THE MENTS

FOLIMINE BULLET

E LA SALIN SE STONE

BRITINE S

Halvis Res

THE APPLEA

His war the

The same of

Chhi.

A TOP STATE OF THE PARTY OF

DERI PUELLS STORY

the train with Pils in

200 14 to 450 F 140

The state of the s

THE REAL PROPERTY.

And the second s

11000

Charles Bloomer the

IR I IN PIRICE IN

and the see see

AAR - WEIZ FEEL

Chicamon Napaga

S EN VISITES

A CONTRACTOR OF THE SECOND

Standard Temperature Standard Standard Standard Standard Standard Standard Standard Standard Standard Standard

THE STATE OF STATE OF

ACTUBLEYEVE

MICH MIOU

ATT TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE

TO NO 22 O'CT

a tan la Asset

POT TOTAL AND IN

2.10 cm

in's Here

And transfer

## Accélération de l'inflation

## L'économie britannique en « surchauffe »

Accélération de l'inflation et nouveau recul du chômage : les statistiques publices à Londres pour le mois de juillet confortent les analyses de la Banque d'Angleterre. L'économie britannique connaît un état de « surchauffe » qui inquiète les autorités monétaires. Celles-ci pourraient procéder à un nouveau relèvement du coût de l'argent pour freiner l'activité économi-

En juillet, les prix à la consommation, qui avaient augmenté de 0,4 % en juin, ont progressé de 0,1 %. Sur les douze derniers mois, la hausse des prix était, à la fin juillet, de 4,8 % (contre 4,6 % à la fin juin), d'après les chiffres provisoires publiés ven-

l'emploi à Londres. En fait, depuis la fin du premier trimestre 1988, la Grande-Bretagne enregistre une accélération de l'inflation. Le rythme de la hausse des prix avait atteint un minimum en février (3,3 %). Il est depuis en progression constante et laisse craindre à de nombreux analystes un niveau, pour 1988, supérieur à 5 %.

La forte progression de la masse monétaire et le développement record des crédits bancaires an mois de juillet, révélés par les statistiques publiées jeudi par la Banque d'Angleterre, confirment les craintes de nombreux analystes. Sur douze mois, et en don-

Jendi, la Federal Home Loan

Bank, organisme fédéral chargé de réglementer les caisses d'épargne, avait déjà annoucé une autre opéra-

tion de sauvetage d'envergure.

Celle-ci prévoyait la fusion de douze

caisses d'épargne du Texas égale-

ment en difficulté au sein d'une nou-

velle organisation, l'American Fede-

rai Bank, dotée de 3,7 milliards de dollars d'actifs. Le gouvernement

fédéral devrait consacrer quelque

1,3 milliard de dollars - par l'inter-médiaire de la FSLIC - à cette opé-

Signe du dynamisme de l'activité britannique, pour le vingt-quatrième mois consécutif, le chômage a de nouveau haissé en ainsi passé de 8,4 % de la population active en juin à 8,2 % en juil-58 500 personnes, pour tomber à 2,31 millions. Chaque mois au cours du premier semestre, le nombre des chômeurs britanni-M. Norman Fowler, s'est naturellement félicité de ces statistiques temue du marché de l'emploi. Les tions [du taux de chômage] sont bonnes », devait-il commenter à

Selon les dernières prévisions de l'OCDE, comme celles d'organismes privés, le chômage pourrait toutefois amorcer une reprise en Grande-Bretagne au second semestre de cette année (le taux de chômage remontant à 9,75 % en 1989), sous l'effet du ralentissement de l'activité. En juillet, en tout cas, aucun signe de ce ralentissement attendu n'est encore perceptible.

dredi 19 août par le ministère de nées non corrigées des variations saisonnières, la progression de Mo (la masse monétaire dans sa définition la plus étroite) ressort à 7 % à la fin du mois de juillet. Il y a certes un coup de frein par rapport à fin juin (7,7%), mais le dérapage reste important par rapport aux objectifs des autorités monétaires d'une progression comprise dans la fourchette

> juillet. Le taux de chômage est let, son niveau le plus bas en sept ans. En juillet, le nombre des sans emploi a diminué de ques avait déjà été réduit de 51 400. Le ministre de l'emploi, qui « reflètent la croissance souperspectives de nouvelles réduc-

> > fièrement M. Prats.

#### **AFFAIRES**

### Les politiques de création d'emplois des municipalités

## Des bulles tropicales à défaut d'usines

Une «bulle tropicale » dans telle par des fonctionnaires peu enthou-commune, un parc de loisirs dans telle autre, un village de vacances ou un complexe sportif dans une troiun complexe sportif dans une troi-sième, incontestablement, les élus français out décidé de jouer la carte du loisir et du tourisme. D'effort social attendu de la collectivité, la construction et la gestion de tels équipements sont devenues de véritables activités économiques, entraî-nant l'évolution de ce bras séculier des édiles que sont les sociétés d'économie mixte (SEM).

Les élus ne sont jamais à court d'arguments lorsqu'il s'agit de justi-fier leurs nouveaux projets. Le loisir est un des rares secteurs créateurs d'emplois et remplace le zone indus-trielle mise en place dans les années 10. « Yerres est une commune de 30 000 habitants située à 20 kilomêtres de Paris. Jai créé deux zones artisanales qui accueillent 200 emplois, mais nous sommes entourés de forêts et il n'est par question de les sacrifier pour construire une usine, explique par exemple M. Michel Prats, maire (RPR) de la ville. J'ai donc créé la SEM Objectif loisirs Yerres. »

Le projet est ambitienx : un cen-tre aquatique, le premier de l'Île-de-France, qui a ouvert ses portes en janvier, un golf, des tennis, un vil-lage de vacances et la réhabilitation d'une abbaye, futur centre de congrès entouré de logements de luxe. « D'ici deux ans j'aurai ainsi créé 200 à 250 emplois », conclut

« Les élus sont traditionnellement porteurs des attentes de leurs élec-teurs, affirme M. Michel Leroy, directeur de la Fédération nationale des SEM. Les besoins en matière de loisirs ont évolué. Les Français attendent des équipements plus sophistiqués que la traditionnelle plucine bâtie pour les scolaires. Ils réclament un accueil, une animation et non plus un simple service rendu

vrem le golf. - Les équipements de loisirs sont, en outre, considérés comme un atout pour l'image de marque d'une ville, an même titre que sa politique culturelle, et peu-vent amener l'implantation de nouvelles entreprises dans la cité. De plus en plus de municipalités misent sur le développement de la société des loisirs.

Et pus seulement dans le Midi. Haguenau (Bas-Rhin) a investi 37 millions de francs dans un centre aquatique. Le déficit de fonctionnement de l'affaire (confiée à une société privée) a amené la mairie à gérer elle-même l'équipement « avec rigueur - au travers d'une SEM. «Depuis le début de l'année, grâce à la réduction des charges, nous avons constaté une augmentation du chiffre d'affaires de 28 % et nous espérous être bénéficiaires rapidement », affirme M. Jean-Paul Lambla, président de cette SEM. A Strasbourg, la société d'économie mitte de la pilla qui d'accomment. mixte de la ville, qui a participé à tous les combats traditionnels de ce type de structure (réhabilitation du centre-ville, création de ZUP, de zones industrielles), s'est également reconvertie : elle a mis au point un parc aquatique si performant qu'elle songe à l'exporter.

#### Vente aux particuliers

Mais les municipalités (Flague-nau en est la preuve) ont également tiré les leçons de leur expérience. L'équipement de loisirs est onéreux, la gestion coûteuse (les piscines les plus simples sont, par exemple, sys-tématiquement déficitaires), la rentabilité longue à assurer. Aussi la formule de la SEM permet aux élus

vant des partensires à la dimension des investissements nécessaires.

« Je sais bien que le centre nautique de Yerres sera désicitaire durant plusieurs années, mais j'al voulu offrir aux habitants et à l'image de marque de la ville un investissement qui dépassait largament les possibilités des finances locales », reconnaît M. Prats. En contrepartie, la mairie va abandon de la contrepartie. ner la - rentable - maîtrise d'ouvrage de la réhabilitation de l'abbaye, lotissement haut de gamme, confiée à la Foucière des Champs-Elysées, partenaire privée de la SEM pour la bulle nautique.

Ces péréquations permettent aux municipalités de trouver des partenaires pour financer des équipe-ments lourds grâce à l'association dans un même projet avec des équi-pements rapidement rentables. A Vaulx-en-Velin (Rhône), la SEGA-Vanix-en-veim (Rone), la SEGA-PAL a glissé un projet éducatif au sein d'équipements sportifs immé-diatement bénéficiaires. A Issy-les-Moulineaux, la SEM finance le théâtre municipal (déficitaire) par des équipements récréatifs qui génè-rent des bénéfices. A Yerres, le golf sera également «sponsorisé», et chaque fanion qui jalonne le parcours sera frappé aux couleurs d'entreprises privées. La SEM va même vendre des actions au public. Les particuliers feront ainsi un placement, affirme-t-on à la société. Des sportifs pourront payer 10 000 F, par exemple, des parts de l'équipement qu'lls utilisent, ce qui leur permettrait en outre de bénéfi-cier de réductions.

Le loisir est devenu une industrie. Il a ses aléas, ses conditions de rentabilité, mais les municipalités apprennent à les connaître car, à défaut d'usines, les golfs créent aussi des emplois,

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

## Le gouvernement américain restructure le secteur des caisses d'épargne

Deux nouveaux plans de sauvetage

Le gouvernement américain pour- qui doit déboucher sur la création suit sa politique de sauvetage des d'une nouvelle institution, la Sun caisses d'épargne en difficulté. Ven-Belt Savingt FSB, disposant d'actifs dredi 19 aoît, la Federal Savings d'un montant de 6,9 milliards de and Lom Insurance Corporation, agence qui garantit les dépôts dans les caisses d'épargne, a annoncé le regroupement de huit institutions financières du Texas en difficulté au sein d'un même organisme et l'injec-tion de quelque 2,5 milliards de dollars. Les déposants ne seront pas affectés par cette restructuration

 Délits en Bourse ; les Américains réclement une police mon-dale. — M. David S. Ruder, président de la Securities and Exchange Commission (SEC), is commission des opérations de Bourse américaine, a snjoint à ses collègues étrangers de s'attendre repidement pour unifier les différentes réglementations en usage aur les délits d'initiés. M. Ruder s'est exprimé à Stockholm --- à l'occasion du cent vingt-cinquième - siniversaire de la Bourae suédoise. Il est assentiel, a-t-il indiqué en substance, vu l'étroite interconnexion des merchés, que nous disposions tous des mêmes moyens d'investigation et de répression. M. Ruder s'est déclaré partisan de la création à terme d'un organisme supranational, sorte d'inter-COB, si les efforts menés en Europe pour combattre les délits d'initiés conduissient en 1993

> En meilleures relations avec ses créanciers

à un niveau de réglementation com-

parable à calui atteint aux Etats-Unis.

### Le Brésil réaffirme sa volonté de rigueur

Le président brésilien, M. José Sarney, s'est déclaré jeudi 19 août déterminé à réduire le déficit du secteur public au moyen de sévères coupes budgétaires. Intervenant à l'issue d'une réunion ministérielle destinée à préparer le budget 1989, le président s'est inquiété de le president seit inquiste de l'e hypertrophie - du secteur public. Le budget de l'Etat, qui sera soumis an congrès le 31 août, imposera des restrictions budgétaires importantes « afin de parvenir à un déficit public limité à 2 % du produit inté-rieur brut », a indiqué M. Sarney. Le Brésil s'est engagé, en mai der-nier, auprès du Fonds monétaire international à surgeau en Affait de international à ramener ce déficit de 5,5 % du PIB en 1987 à 4 % en

La situation de l'économie brésilienne rassure désormais les créanciers du pays. Au cours des six premiers mois de l'année, la balance commerciale a dégagé un excédent de 10,5 milliards de dollars (contre 4,9 milliards au premier semes-tre 1987), selon les chiffres publiés vendredi 19 août à Rio-de-Janeiro par l'organisme du commerce exté-rieur de la Banque du Brésil, la Cacex.

Et, de fait, les banques créancières du Brésil se sont engagées à fournir 95 % des 5,2 milliards de dollars de financements nouveaux prévus dans l'accord de rééchelonnement de sa dette extérieure. Le ministre brésilien des finances, M. Mailson da Nobrega, et le président du comité des banques, M. William Rhodes, de la Citibank, l'ont annoncé vendredi 19 août à New-York. Cette réponse des banques commerciales va permettre au FMI de débloquer un crédit relais de 1,4 munard de donais dont l'accord de principe avait été sanoucé le 26 juillet dernier.

Verte, mais rapporte qu'une compaguie française avait par le passé d'une centrale est au point mort. Le de charbon dès l'an prochain. de 1,4 milliard de dollars dont

## REPÈRES

#### Budget Le déficit américain en hausse en 1988

Après un déficit de 22,9 milliards de dollars en juillet, le plus important depuis mars demier, le gouverne-ment fédéral américain a accumulé au cours des dix premiers mois de l'axercice budgétaire qui a débuté le 1 « octobre 1987 un déficit de 142 milliards de dollars, soit pratimême période de l'exercice précédent (142,9 milliards).

Pour l'ensemble de l'année, le gouvernement a révisé en heusse le déficit prévu. Celui-ci devrait s'élever à 152,3 milliards de dollars. Il avait été de 148 milliards de dollars. Il avait été de 148 milliards en 1987. Mais pour 1989, la Maison Blanche table sur une réduction du déficit budgé-taire qui devrait revenir à 140,1 mil-liards.

#### Japon Vive croissance de la consommation des ménages

Les dépenses des ménages japo-nais au premier semestre se sont éle-vées en moyanne à 280 371 yens (13458 F) par mois et par ménaga, soit 3,3 % de plus que l'année pas-sée à la même époque. Cette reprise, qui s'est légèrement tassée en juin (+ 1,9 % par rapport à juin 1987), est la plus forte enregistrée depuis le premier semestre de 1979.

Les commandes de machinesoutils, indice du rythme des investis-sements industriels ont, elles aussi, augmenté fortement (de 3,1 %) en juin par rapport au mois précédent pour atteindre au total 1 608,2 mil-limite de sense (77 (10 milliante de lards de yens (77,09 milliards de francs). Les commandes du secteur privé ont été particulièrement dyna-

### Production industrielle

#### Nouvelle progression en France en juin

La production industrielle française a augmenté de 1,9 % en juin par rapport à mai, ce qui porte à 2,9 % la hausse entre juin 1987 et juin 1988, selon les chiffres publiés vendredi 19 août par l'INSEE. maice insize de la production industrielle (hors bâtiment et génie civil, base 100 en 1980) s'est établi, en données conigées des variations saisonnières, à 108 en juin contre 106 en mei et 105 en avril. En juin 1987, l'indice s'était fixé à 105.

En juin, l'activité indstrielle a été periculièrement dynamique dans les secteurs de l'énergie et de l'automobile, les autres ayent tendence à stagner, voirs à s'effriter. En incluant le bâtiment, l'indice de la production industrielle est également en hausse en juin à 105 contre 104 en mai et 103 en juin 1987.

## Trafic aérien mondial

#### +7%1'an jusqu'en 1992

La croissance du trafic sérien international (passagers) devrait être de l'ordre de 8 % en 1988, de 7 % l'an prochain et d'environ 6 % cha-que année jusqu'en 1992, soit une que année jusqu'en 1992, soit une moyenne de 7 % par an sur cette période de cinq ans, selon un communiqué de l'Association du transport sérien international (IATA). L'IATA estime que les régions qui connaîtront la plus forte croissance seront l'Asie et le Pacifique, avec une seront l'Asie et le Pacifique, avec une presument de 9 contra 7 % cours 7 % cou moyenne de 9 %, contre 7 % pour l'Amérique du Nord et 6 % en Europe. La progression annuelle attendue pour la fret est de 8 % jusqu'en 1992, avec une pointe de 10 % pour l'Asie et le Pacifique.

## Nouvelles Frontières décolle pour 1993 « Varhan et mutabile », variance 800 000 passagers lors du précédent changement. Si Jacques Maillot exercice. Le bénéfice de 1,5 million

La concurrence européenne des agents de voyages

et changement. Si Jacques Maillot n'a pas lu Virgile, il en applique les axiomes et ne craint pas de changer radicalement de politique : ce spécialiste du « transport sec » mise aussi aujourd'hui sur l'hôtellerie, sans toutefois renoncer à son activité première, tant il est vrai que le bouillant PDG de Nouvelles Frontières (NF) est pressé par le calendrier et par sa propre croissance à

l'Europe, qui verra le 31 décembre 1992 s'effacer les frontières de la CEE, offrant l'Hexagone et son marché de vacanciers à la voracité des géants du tourisme, notamment allemands et anglais. TUI, Neckerman, Thomson Holidays et Interprise pratiquent des prix plus bas que ceux des tours-opérateurs francais, pour la plupart encore endormis dans la quiétude des PME.

Déjà certains leaders français, justement inquiets, ont engagé un véritable ballet de regroupements et d'associations diverses destinés à leur donner une carrure européenne. Le Club Méditerranée a signé un contrat de mariage avec Havas, Vin-cent Bolloré a misé sur le tourisme avec SCAC Voyages, qu'il souhaite

Jacques Maillot est lui aussi engagé dans cette course à la taille critique. Il a choisi de grandir par croissance interne et de le faire vite. Sa progression rapide (30 % par an depuis sa création) a été déjà dopée ces dernières années par la déréglementation aéricane, dont il a été le premier à tirer bénéfice.

L'exercice qui se termine le 30 septembre prochain se soldera par un chiffre d'affaires de 3,2 mil-liards de francs pour 1 million de voyageurs transportés, contre 2,4 milliards de francs et

de francs ne permet toutefois de dégager qu'une marge brute relativement modeste de 9 %.

Première décision du PDG de Nouvelles Frontières : le voyagiste va doubler en deux ans le nombre de ses agences (40 en France, 20 à l'étranger) pour arriver à 120 en 1991, soit 10 de plus chaque amée. tème des agences franchisées per-Le calendrier, c'est celui de mettra à l'entreprise de ne pas reponcer à la vente directe à lamielle elle est attachée tout en réduisant l'investissement nécessaire.

> Seconde décision de M. Maillot: afin de cumuler les marges bénéficiaires traditionnellement faibles dans le secteur du tourisme, le voyagiste a décidé de développer son activité hôtelière. Il est vrai que les routards, premiers clients de NF, aiment aujourd'hui leurs aises tout en restant fidèles à leur prestataire de services d'origine. La moitié d'entre eux attendent désormais un hébergement en plus du billet d'avion, alors qu'ils n'étaient que 20 % il y a dix ans.

Après l'ouverture du onzième hôtel du groupe, le premier à Paris, deux ou trois autres établissements devraient pousser chaque année de Beli au Maroc en passant per la Turquie et la Réunion. Cette « intégration verticale » des activités est la solution de plus en plus souvent envisagée par les professionnels afin d'améliorer la reutabilité globale des opérations. Reste à savoir si M. Maillot pourra maintenir sa poli-tique traditionnelle d'autofinance-ment. Ce « Petit Poucet » en fait le pari... tout en reconnaissant qu'il a trouvé des partenaires « au coup par coup » pour financer ses hôtels.

M.-Ch. R.

### SOCIAL

La mort d'un militant d'une manifestation

La CGT proteste

contre l'absence d'action publique

de notre correspondant

La mort d'un militant de la CGT et du PC au cours d'une manifesta-tion en novembre dernier va-t-elle devenir un des thèmes de revendication de la rentrée ? Le 6 novembre 1987 à Amiens, au cours d'une manifestation organisée par la CGT, Lucien Barbier, soixante-deux ans, militant de la CGT et du PC, était blessé lors d'un affrontement avec les gardiens de la paix. Il mourait le 26 novembre suivant. Plusieurs plaintes avaient été déposées contre X dont une par la CGT, notamment pour « tentative de meurtre ». La cour d'appel de Douai avait été chargée de l'affaire par la Cour de cassation, le 16 mars dernier. Le juge d'instruction ayant estimé que l'on pouvait trop facilement recon-naître en X le préfet de la Somme, préfet de région et le commissaire de police d'Amiens.

Le parquet de Donai, estimant que les faits de tentative de meurtre ne sont pas caractérisés, a décidé de « ne pas prendre l'initiative de la mise en mouvement de l'action publique » et le procureur général de la cour d'appel de Douai l'a signi-fié à la CGT le 3 août.

La confédération a décidé de porter plainte à nouveau : dans une lettre du 18 soût adressée à M. Pierre Arpaillange, garde des sceaux, M. François Duteil, secrétaire national de la CGT, a annoncé : « Nous ne comprenons pas que dans cette grave affaire le parquet oit pris une telle position, et cela compte tenu des déclarations publiques déjà failes précèdemment par monsieur le procureur d'Amiens (1). S'agit-il d'une coincidence ou d'une orienta-tion délibérée? Si tel est le cas, celle-ci ne pourrait alors qu'être prise en accord avec les directives de vos services ou ceux du précédent garde des sceaux. Dans cette hypo-thèse, une question se pose : le gou-vernement a-t-il décidé de ne pas se préoccuper des suites judiciaires de cette affaire, en tout cas de la poursuite des quieurs des violences commises par les forces de police contre les manifestants ? »

MICHEL CURIE

(1) M. Hardy avait déclaré en subs-tance lors d'une interview à Antenne 2 que l'éventualité d'un non-lieu n'était

### ENERGIE

## Découverte d'un gisement d'uranium en Indonésie

été découvert dans la partie indoné-sienne de l'île de Kalimantan Des informations, non 17 août, l'agence officielle de presse Antara. Le gisement se trouve sur les communes de Tumbangmanjul et Sebabi, en pleine forêt vierge, dans la partie sud de l'île. L'agence ne précise pas la date de la décon- présenter leurs projets.

Des informations, non confirmées (l'ancienne Bornéo), partagée entre l'Indonésie, la Malaisie et le sultanat de Brunci, a annoncé, le mercredi depuis la mi-1987 à Djakarta, alors que l'on discutait un projet de cen-trale mucléaire dans le pays. Trois consortiums, dont l'un constitué par Framatome, associé pour l'occasion à l'allemand KWU, étaient venus

Depuis, le projet de construction d'arrêter totalement les importations

Un gisement d'uranium naturel a demandé un permis au gouverne- gouvernement, pour des raisons économiques, a préféré tabler sur les énergies classiques : le pétrole et le gaz, dont l'Indonésie est le premier producteur asiatique, mais aussi le charbon. L'Indonésie a annoncé récemment que la production de houille devrait passer de 2,4 millions de tonnes en 1987 à 4 millions cette année, et que la croissance prévue de l'extraction devrait permettre

 CHRE: le plus grand champ pétrolifère inondé. — Des pluies torrentielles se sont abentues en juillet sur la remeasse sont autores en junes du la région de Decing, dans le nord-est de la Chine, où se situe le plus grand champ pétrolifère du pays, assurant à lui seul presque la moitié de la production chinoise de brut. Selon l'agence Chine nouvelle, 1 900 puits ont été inondés et 200 pas sit autores les recoduration. Cette 300 ont dù arrêter leur production. Cetta catastrophe devrait entraîner une baisse momentanée de la production et des exportations chinoises de pércele. La Chine a produit 133 millions de tonnes de brut en 1987, dont 55,5 millions (41,7 %) provensient de Daquing. Elle a exporté 30 millions de tonnes, soit environ 600 000 barils/jour, pour l'essentiel

SEULEMENT quatre séances cette semaine rue Vivienne, la fête de l'Assomption étant traditionnellement chômée dans les pays latins lorsqu'elle tombe un jour ouvrable, ce qui n'est pas le cas chez les Anglo-Saxons.

n'est pas le cas chez les Anglo-Saxous.

Quatre séances qui s'annonçaient mortellement emnyeuses en ce creux de l'été, mais, qui, en définitive, n'ont pas été dénuées de tout intérêt. Elles se sont même soldées par une hansse de 1,6 % sur laquelle personne n'aurait parié. Mais le démarrage avait été péuble. Mardi, le marché s'était assez brutalement alourdi (- 0,72 %), ce dérapage ayant été provoqué par l'aggravation du déficit commercial américain, dont le résultat pour juin avait été publié à 14 h 30 (heure de Paris). Le malaise causé par cette mauvaise nouvelle n'allait cependant pas être durable. A la stupéfaction générale, la Bourse se represait et, mercaredi, se redressait presque d'un bloc (+ 1,28 %).

«Retour de flamme saus leudemain », pensè-

« Retour de flamme saus lesdemain », pensè-rent immédiatement les observateurs. En fait, malrent immédiatement les observateurs. En fait, malgré le ralentissement rapide de l'activité avec des chiffres d'affaires journaliers réduits de plus de moitié (moins de 700 millions de francs) par rapport à la normale, le marché réussit à résister vaillamment et même à s'avancer encore un peu jeufi (+ 0,3 %), beaucoup plus vendredi (+ 0,9 %). Une véritable performance dans la mesure où l'actualité n'a pas précisément prêté à sourire. Aux Etats-Unis, des signes inquiétants d'une reprise de l'inflation se sont manifestés avec la hausse (+ 0,8 %) de l'indice de la production industrielle pour juillet (+ 0,4 % pour juin) et la montée, le même mois, du taux de marche des usines américaines (83,5 %) parvenn à son plus haut niveau depuis huit ans.

depuis buit ans.

Qui dit inflution, dit hunsse des taux. La grande presse internationale u'a pas pris la menace à la légère. Et la progression rapide du dollar sur toutes les places financières (voir la rubrique « les devises et l'or ») a témoigné du très vif « intérêt » porté par la spéculation au loyer de l'argent, qui s'est remis doucement à bouillir outre-Atlantique. Bref, beaucoup out cru reconnaître un enchaînement de faits assez comparable à celui qui avait conduit au décleuchement du grand krach d'octobre 1987. De quoi rendre malades les Bourses de valeurs.

Ek bien, non! Après un très court moment d'hésitation, Wall Street réagissait riolemment à d'hésitation, Wall Street réagissait violenment à la hausse entraînant dans son sillage le Kabuto-Cho japonais, stupéfait mais ravi, et la plupart des grands marchés. Difficile pour Paris de résister au réflexe moutonnier d'autant que, rue Vivienne, tout était prêt pour une reprise technique. Il ne manquait plus que le prétexte. Le département américais du commerce l'a fourni lui-même. En fait, les commentantés, financième ont analysé heausement. cais du commerce l'a fourn un-areas.

cais du commerce l'a fourn un-areas.

commensantés financières ont analysé beanc plus soigneusement le déficit commercial des Etats-Unis révisé pour mai que celui donné brut pour le mois écoulé

Qu'ent-elles constaté ? Une très forte réduction de la première estimation, ramenée de 10,93 milliards à 9,8 milliards de doilars. Il n'y

Bainse %

avait qu'un pas à faire pour extrapoler. Ce qui fut fait instantanément. Et de trouver que le déficit de fait instantanément. Et de trouver que le déficit de juillet, théoriquement révisé sur les mêmes bases, entrait très bien dans le cadre des prévisions (entre 11 miliards et 12 miliards de dollars) faites anti-rieurement! Là-dessus, le président Reagan s'est chargé de donner le signal général de la reprise en entonnant au cours de la convention républicaine à La Nouvelle-Orléans un véritable hymne à la gioire de l'économie américaine. « Ils aont fous ces Américains », commentait un habitué veun chercher un men de fraécheur sur le payment. Dessible Force est pen de fraîcheur sur le parquet. Possible. Force est de recomaître tout de même que rarement le fac-teur psychologique aura agi si fort.

« Il faut que les marchés alem eu une peur panique d'une seconde catastrophe pour se raccro-cher à une idée aussi farfelue », disait un profescher à me idée aussi farfeine », disait un professionnel. Car personne ue se berce vraiment d'illusions sous les lambris. Les élections américaines constituent au batoir et le successeur du président Reagan devra inévitablement prendre des mesures pour combattre la surchauffe et rétablir les grands équilibres. En résumé, c'est le semiment général. En attentiant, comme si de rien n'étnit, ou parle reprise d'été. Pourquoi pas. Sur cette rive-ci de l'Atlantique, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du badget, se veut résolument optimiste en affirmant que la France a encore la capacité d'abaisser un pen ses taux. Et les valeurs françaises sont bien séduisantes encore. Selon le bureau d'étndes « Associés en Finance ». Selon le bureau d'études « Associés en Finance », le bénéfice moyen ramené à une action a augmenté de 17,4% d'une année à l'autre. Un joli score pour des titres, qui, en moyenne également, sont d'un prix encore assez abordable avec un PER (price earning ratio ou rapport cours-bénéfice) de 12,6 en août. De quoi attirer bien des lavestisseurs natio-naux ou étrangers en mal de placement. Car par-tout les liquidités sont abondantes.

Dans l'immédiat, Paris s'apprête à boucler la Dans l'immédiat, Paris s'apprête à boucler la liquidation générale du mois d'août – celle-ci aura lien mardi prochain 23 août – qui a toutes les chances d'être légèrement positive (+ 1,5 %), exactement comme l'an dernier à pareille époque. Et l'on dit que l'histoire ne se répète jamais. A moins d'un miracle, le facteur psychologique, ha, ne sonnera pas deux fois.

Malgré la canicule et les grandes vacances, la rubrique des faits divers boursiers n'a pas été supprimée. Elle a encore été alimentée par de gros achats étrangers sur CCF (environ 2 % du capital). Des ordres importants ont également été enregistrés sur LVMH, troisième valeur la plus traitée de la semaine (58 415 titres). Mais l'intérêt s'est surprivat consentré sur Parnod-Dicard avec une tout concentré sur Pernod-Ricard, avec une demande impressionnante, vendredi sartout (plus de 115 000 titres échangés). Au total, en l'espace de trois jours, l'équivalent de 2,2 % du capital a changé de mains. La rameur parlait d'achats britamiques en liaison avec la récente prise de parti-cipation (un pen moins de 1 %) de Pernod-Ricard dans Irish Distillers. Mais n'y aurait-il pas

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1987)

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANCAISES

(base 100, 31 décembre 1987)

(base 100, 31 décembre 1981)

16 août

885 158

9972765

124611

10982534

121,1

118

15 août

RM ....

R. et obl.

Total .....

Francaises

Etrangères

Tendance .

Indice gén. |

17 août

1 006 878

7741856

8 862 697

122,4

119,2

| 130,2 | 132 | 132,3 | 133,7

1 349,4 1 349,7 1 351,2 1 352,1

113963

ANDRÉ DESSOT.

776351

7 356 531

105935

8238817

122,8

119.7

954 284

8 260 768

9309240

94 188

Revue des valeurs

## Le facteur psychologique a sonné une fois

## BOURSES ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** Très résistant

LEMARCHÉ INTERNA

temper the training of the cape Le mais de la combie des

miles internal array cont fina-

Marie Park P. C. T. C. STELLE

MET OF TAKE

b getting of the contract of h pomining of a control of institution pour le

mis de juin un deticti de

and ce and to do lors, metter

124 minutes of the case instances of the cas CHEST CANAL

distribute months of the pour-

Mam ber ich Statistichen Mangrent de mention des

Monte and Court & Lat

miss confidences inchange

THE PROPERTY OF LESS CAPORTE

the want committee in principal per de la conseguere, leur

per to vicese representation -

ma trivelle de taille pour le The second of the second of

y Brown Street, Commence

Pa soplement, d'aucurs se

det i la comparaison des

With strength cotto année

manual i cous de 1987. Au materire l'agravation que manual les 1254 milliarde de

Man de juin our rapport aux

Combards de Their its se félici-

me l'amelieration manifeste

proport au stide negatif de 196 miliares depacés il y s

um Et d'une fagun genérale de

mais your l'ensemble du prees seeder de 1988 auc la

man same wire nottement per mai für ause. Aus 13 de

latindi de defferts mensagt

managent en mayenne des

cen ola bas On en vient

inmer franctionent à anticiper exemples tout aussi favo-

inses corentions la vigues

zum i sera i rormal **qu'elle** també des prochains anné.

Ein délicats Les plantes

Emaus Cégages membrales

was Euro-Unio pourrent de

m'Dejà des doutes se parie.

zin européenne eura enti-zas à profit l'avantage esté laine la fermeté du desser

Rendre aux Etats-Unis et.

Entese outre-Atlantique

MARCHÉ MONÉTA

Adaque semaine son coup de

Marginion avait été marquée

Renderement surprise du taux

élecompte américain (porté de

(\$1650). le mardi 9 actt.

de décision de la Réserve fédé-

arait entraîne une violente

de sur les marchés mont

te obligateire mondiaux. An

de la semaine écoulée, c'est

Mayzis resultat du commerce

bien américain de juin (un

de 12,5 milliards de doi-

qui a provoqué une vive

Mardi 16 août, quel-

minutes après la publication

te chiffre, les cours des obligathe piongesient un peu partont.

afrance qu'à l'étranger, les mar-

se sont ensuite un peu res

En fin de semaine, le calme

tone an peu précaire

le relèvement du taux de

lecompte américain, qualifié

Baker, ex-secrétaire au

our et désormais directeur de

same du candidat républi-sa M George Bush, a continué

Produire ses effets sur les mar-dide l'argent outre-Atlantique. Se le marché monetaire, les tanx les fonds fédéraux sont désor-sit autour de 8,25 %. La publi-les mardi 16 août de chiffre

chia mardi 16 août, du chiffre

dominerce extérieur américain de la qu'accroître sur les mar-

di le sentiment que les taux les material allaient encore monter

Mic Atlantique. La vigueur des inflationnices. Le dynamisme de sanglystes, le dynamisme des inflationnices.

bats ce schéma, une nouvelle

par les autorités moné-

open inflationnistes.

tin un opérateur.

htman risque de se risque htman en des termes de

zirozanie sodobna Secza**estina.** I

Marin Native St.

Mon

Malgré la réspparition de signes inflationnistes préoccupants, et le manyais résultat du commerce entérieur pour juin, Wall Street a vaillamment fait front. Le marché américain s'est même offert le luxe d'une reprise après même offert le luxe d'une reprise après la publication des chiffres commercians mardi. La communauté a en effet jugé qu'ils n'étaient pas significantis de la situation réelle et n'out retenu que la baisse du déficit (révisé) pour mai. La semaine se serait achevée sur un score à peu près égal si vendredi soir, une heure avant la chôure, la rumeur d'une nouvelle hausse des taux de base bancaires n'avait circulé, entraînant des dégagements esser marides. ments assez rapides.

Finalement, l'indice des Industrielles s'est établi à 2106 (contre 2037,52 le 12 soût), faisant ressortir une beisse plus que «raisonnable» de 0,9 %.

	_	
	Cours 12 soft	Cours 19 soft
Alcoe	48 5/8	48.
ATT	25 3/8	245/8
Boeing	59 1/2	. 58 3/8
Chase Man. Bank	28 3/8	28 7/8
Du Pont de Nemours	82 1/2	79
Festmen Kodek	43 1/4	43 3/4
Exxon	46 3/8	45 1/2
Ford	59 3/8	48 3/8
General Electric	40 1/4	39 1/2
General Motors	753/4	72
Goodyear	577/8	60
IBM	118	112 1/2
ITT	48 3/8	46 1/2
Mobil Oil	44	41 7/8
Pfiger	591/4	517/8
Schlumberger	34 1/4	33 1/4
Teraco	45 5/8	45 3/4
UAL Corp. es-Allegis	93 3/4	91 1/4
Union Carbide	22.3/4	22
USX	29 1/8	27 1/2
Westinghouse	51 3/8	493/4
		53 5/8
Xerox Corp	541/8	23 3/6

## LONDRES

Après une beisse initiale, le London Stock Exchange a regagné le terrain perdu pour s'immobiliser virtuellement au niveau atteint à la fin de la semaine précédente et faire ainsi jeu égal. L'annonce d'un excédent budgétaire a contrebalancé le mauvais effet causé par l'augmentation rapide des ventes au détail en juillet (+ 2%). Le marché a d'autre part été rassuré par la relative stabilité des salaires. Il n'a du comp pra-tiquement pes réagi à l'accélération de l'inflation en juillet, attendue il est vrai.

Indice - FT » du 19 août des 100 valeurs, 1 484,5 (contre 1 484,8); FT 30, 1 844,3 (contre 1 843,4); mines d'or, 193,3 (contre 1 89,5); Fonds d'Etat, 87,96 (contre 88,17). Cours Cours

	12 sout	19 8000
Beecham	490	417
Bowster	428	427
BP	259	250
Charter	365	366
Courtualds	344	343
De Beers (*)	103/8	
Free Gold (")	7 13/16	7 11/16
Glazo	953	968
GUS	16 51/64	167/8
ICI	10 5/16	
Routers	474	486
Shell		10 23/64
Unilever	460	455
Vickers	179	178
War Loan	387/8	38 11/16

(\*) En dollars

#### FRANCFORT Calme plat

Le plus grand calme a rágné ces der-niers jours sur le marché allemand. Une courte reprise a toutefois été enregistrée en milieu de semaine, grûce à des achats étrangers, mais elle n'a pas en de suite. La crainte d'une hausse des taux d'intérêt noutralisant les rares initiatives. Indice de la Commerzbank du

9 août : 1 467,1 (co	otre 1 474	,6).
	Cours 12 soût	Cours 19 août
ASF Sayer Commerzbank Centschebank Localst Localst Larstadt dannesman Semens Colleswagen	202,40 261,50 291,50 224 467,90 280,70 410 175,30 438,40 249	202,50 261,80 295 225 460 281,80 400,50 174,40 429,50 253,50

#### TOKYO Au-dessus des 28 000 points

Encouragé par la très bonne et très surprenante tenue de Wall Street, le Kahuto-cho, malgré la faiblesse des affaires, s'est redressé. En huit jours, le cours ont en moyenne monté de 1,3 %. L'intérêt s'est principalement concen-tré sur les valeurs domestiques liées à la

Indices du 19 soût : Nikket 28 209,42 (contre 27 833,51), général, 2 205,80 (contre 2 187,04).

## La bataille mondiale des composants électroniques

## Les Japonais contestent la suprématie américaine dans les microprocesseurs

Toshiba a annoncé le vendredi 19 août la mise au point d'un micro-processeur 32 bits fondé sur l'archi-tecture TRON (Real Time Opera-tion System Nucleus). Les premiers échantillons seront disponibles en décembre. Cette information donne une nouvelle illustration des efforts faits par les Japonais – déjà maîtres du marché mondial des puces qui servent de mémoires – pour rattra-per leur retard sur les Américains dans ce type de composants stratégituent les calculs et constituent donc « les cerveaux » de tous les systèmes

**AFFAIRES** 

Toshiba arrive avec quelque retard dans le monde des 32 bits : il y a un an et demi, déjà, Hitachi a lancé un premier microprocesseur de cette puissance fondé, lui aussi, sur une architecture TRON. Hitachi a joint ses forces à celles de Mitsubishi et Fujitsu dans cette bataille et, l'an prochain, les trois industriels devraient être capables de proposer une gamme complète de produits. NEC, numéro un mondial des semiconducteurs, a tablé pour sa part sur une architecture proche de celle des industriels américains qu'il semble avoir quelque mal à imposer : récemment, il a raté un appel d'offres pour équiper en micropro-cesseurs 32 bits l'éducation nationale japonaise. C'est à cette occasion que, l'architecture TRON, et non la sienne, qui a été retenue

Le projet TRON a été lancé par uns avant nippon, M. Ken Sakamura, qui a convaincu le MITI
(ministère japonais du commerce et
de l'industrie) de développer un
microprocesseur 32 bits nippon. Il a
vite pris une dimension nationale,
une centaine d'industriels y adhérant: il s'agit en effet à leurs yeux
de desserrer la tutelle technologique de desserrer la tutelle technologique américaine dans ce type de produits.

Les Américains dominent actuellement le marché mondial des microprocesseurs 32 bits: Intel, avec le 80386, qui équipe les ordinateurs personnels d'IBM ainsi que leurs compatibles, et Motorola, avec le 68030, utilisé par Apple dans ses macintales de la compatible de la macintosh. Rompant avec la tradition qui avait eu cours sur les miveaux de complexité des 8, puis des 16 bits, Intel et Motorola ont décidé de ne pas confier à d'autres industriels la production sous licence de leurs nouveaux modèles 32 bits. Cette décision a été fort mal ressentie par les autres groupes opérant dans le secteur : le français Thomson a été jusqu'à attaquer en justice Motorola pour non-respect de contrat. Les Japonais, pour leur part, ont fait de TRON une priorité

Après l'intervention de Bruxelles

## Le britannique Grand Metropolitan lance seul une OPA sur le whiskey irlandais

Metropolitan a annoncé, vendredi 19 août, qu'il lançait une offre publique d'achat «finale» sur le fabricant de whiskey irlandais Irish Distillers. Quelques heures auparavant, l'organisme britannique chargé du contrôle des fusions et des acquisitions – le Takeover Panel – avait autorisé l'onération. Japoée désorautorisé l'opération, lancée désormais par Grand Metropolitan seul, et non comme il était prévu intitiale-ment, associé à deux autres groupes

(Allied Lyons et Guiness). L'association des trois géants de l'alcool pour s'emparer d'Irish Distiller avait provoqué une interven-tion musclée de la Commission de Bruxelles, qui, après de longues négociations, a obtenu az début de la semaine le démantèlement du consortium initialement formé en acceptant toutefois que chacun des candidats à l'OPA fasse une offre individuelle (le Monde du 19 soût).

Après l'intervention de Bruxelles, Grand Met a donc racheté les parts de ses partenaires au sein du consortium GC & C, dont elle détient désormais 100%. Le groupe propose au total un prix de 253 millions de livres irlandaises (2,29 milliards de francs) pour le dernier distillateur irlandais, soit 400 pence irlandais

Le groupe britannique Grand par action (65% de plus que le cours

La direction d'Irish Distillers, dans un communiqué, a aussitôt réagi en demandant à ses actionnaires de ne pas répondre à cette offre de rachat, précisant que le coaseil d'administration devait se réunir lundi pour - se mettre d'accord sur une réponse à l'offre de Grand Met et pour étudier les

D'autres offres sont en effet attendues. Les deux anciens partenaires de Grand Met (Allied Lyons et Guiness) ont chacun jusqu'au 12 sep-tembre, délai fixé par le Takeover panel, pour lancer leur propre OPA, s'ils le souhaitent

L'inconnue subsiste autour de Pernod-Ricard qui détient près de 1 % du capital de Irish Distillers et à qui certains prêtent l'intention de lancer une contre-OPA – amicale cette fois - sur le groupe Irlandais. En fin de semaine, plus de 2 % du capital de Pernod-Ricard ont changé de main. On disait à la Bourse de Paris que les acheteurs pourraient intervenir pour le compte d'Irish Distillers, qui préparerait ainsi une participation croisée.

Leader de la fabrication de raquettes de tennis

### Donnay est mis en faillite

Donnay, le célèbre fabricant belge de raquettes de tennis, en dif-ficultés financières (le Monde des 12 et 13 août), a été déclaré en fail-lite vendredi 19 août par le tribunal de commerce de Dinan. Le tribunal a désigné trois curateurs afin d'examiner les propositions de reprises de l'entreprise, nombreuses, semble t-il, en raison de l'importante part du marché mondial (12 %) qu'elle détient et de la réputation de la mar-que. Fondée en 1911, Donnay avait connu son apogée dans les années 70, époque où elle avait pris

sous contrat le champion Bjorn Borg. En 1979, la société, numéro un mondial, vendait plus de la moi-tié (56 %) des raquettes achetées en

Prise de court par le succès des raquettes en matériaux composites, Donnay, spécialisée dans le bois, ne s'est reconvertie en catastrophe qu'en 1986 à ces techniques nouvelles, au prix d'un endettement énorme de 200 millions de francs, supérieur à son chiffre d'affaires (185 millions de francs).

 La société Jaguer, détachée du groupe British Leyland et privati- Habiliement : Anastasia en cessation de paiement. — La société Anastasia Diffusion, spécialsée en août 1984 va supprimer sée dans le prêt-à-porter féminin et enfantin, a été déclarée en cassation 1200 emplois au cours de trois prochaines années, annonce le quotidien de paiement auprès du tribunal de britannique Financial Times. Cette diminution de 10 % de ses effectifs (Jaguar emploie 12 000 personnes) commerce de Paris. Employant cinquante-six personnes, cette entre-prise regroupe les stylistes ainsi que s'effectuera sans licenciements per départs naturels, Elle est justifiée par les services commerciaux et adminis-tratifs. Son passif atteint 37 millions le souci d'accroître la productivité, actuellement de 4,5 voitures par salarié et par an, pour la hisser au niveau de son concurrent Mercedes de francs. Le groupe, qui dispose également d'un réseau de boutiques en franchise en province, a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 70 mil-(6 voitures par homme et per an). laguar dont les ventes ont augmenté lions de francs et 2 millions de de 11,5 % au premier semestre a été néanmoins touché per la chute du dollar qui rend le marché américain, pertes. C'est le 24 août que le tribunal de commerce de Paris décidera du sort de l'entreprise : mise en redressement ou liquidation judison principal débouché plus difficile d'accès et surtout moins rentable.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **ÉCONOMIE** 

**BONS DU TRÉSOR** Séance du 19-8-88 Pas les Dennier Plea STATE OF - 92,67 Déc. 88 . . 92,40 92,36 92,48 Mars 89 . 92,48 92,34 92,34 92,34

Durty + 15,1 ingenico
Printemps + 8,8 Majorette
Olida + 7,6 Peakot
Sodecco + 6,9 Eurotumei
Nouv. Galeries + 5,9 Dumez
Suis Ronignol + 5,9 Créd. Lyen CIP
Soc. Générale + 5,7 Valloure
Damet + 5,4 Géophysique
Mégrin Gérin + 5,4 SAT

Nouv. Galeries Shis Rossignol Soc. Générale Dansert Mezin Gérin

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

luin 89 .. 92,24 92,24 92,24 92,24 MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	Cours 12 coût	Cours 19 soût
Or fin (kilo en harre)	87 760	86 900
- (kilo en linget)	22 060	38 000
@ Plice trancalse (20 tr.)	1908	511
Place tranquise (10 fr.) .	345	360
Pièce suisse (20 fr.)	E43	547
Pièce letine (20 fr.)	508 °	508
m Pièco tumbienno (20%.)	\$10	513
Souverale	636	543
@ Souverain Elizabeth F	845	647
@ Devol courerain	393	394
Pláca de 20 dollars	3 240	3 100
- 10 dollars	1 840	1 886
m - 5 dollers	882	870
- 60 peace	3 300	3 325
0 - 20 merks	622	628
~ 10 fforias	E23	630
a - 5 roubles	337	340

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (\*)

	Nbre de titres	Val. en cap. (F)				
Sté nénérale	561 220	217 132 088	ı			
Pengeot	163 732	194 554 342	ı			
LVMH	58 415	165 161 385	ı			
CGE	432 725	134 682 241	ŀ			
Pernod-Ricard	106 144	110 716 555	ı			
Midi	73 196	91 310 299	ſ			
Saint-Gobain .	166 549	84 306 372	ı			
Gén, des eaux .	63 458	82 552 939	ı			
Eur	248 199	82 507 912	ı			
Lyon, des caux	51 284	75 704 359	ı			
Ariomari	32 950	75 033 788	ı			
Lafarge	52 326	69 029 888	ı			
Michelin	324 398	63 617 491	ı			
(*) Du il su il agit inches.						

·(base 1000, 31 décembre 1987) | 1285,91 | 1303,51 | 1303,88 | 1308,21 Indice CAC 40. . -MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 19 août 1988

COURS	ÉCHÉANCES						
COURS	Sept. 88	Déc. 88	Mars 89	Juin 89 —			
Premier		_	-				
+ haut	103,15	101,80	100,70	99,80			
+ bas	102,95	301,60	100,60	99,75			
Dernier	103,05	101,70	190,70	99,75			
Compensation	103,05	101,70	100,70	99,70			

Nombre de contrats : 31 973.

### BIBLIOGRAPHIE

### « Les Possédés de Wall Street » de Dominique Nora

Le meilleur livre financier de l'année

Le Prix du meilleur livre finencier de l'année, patromé par l'Express et l'institut de heute finance, vient d'être attribué à la iournalista Dominique Nora, trente ans, pour son livre Les Possédés de Wall Street (Denoël). Ingénieur agronome de formation, Dominique Nora, après un passage au ministère de l'agriculture, entreprend, à partir de 1982, une carrière journalisti-

mique de l'Agence France-Presse, et entre en 1983 à Libération. Elle est actuellement New-York pour cette publication et pour l'Express.

Par ailleurs, M. Noël Gauthier, analyste financier et chef du département financier de la SNECMA, a recu un prix avec mention spéciale pour son ouvrage las Nouveaux Marchés financiers et leurs instruments (MW Editions Publi-Union).

Elle effectus des stages au Midi libre puis au service écono-

Cours 12 août Cours-19 août Akar
Bridgestone
Canon
Fuji Bank
Houda Motors
Matsushita Electric
Missubishi Heavy
Sony Corn 1 330 2 630 3 140 2 250 2 810 925 7 010 2 780 1 309 1 580 3 140 2 290 2 810 929 7 050 Sony Corp.
Toyota Motors

## Crédits, changes, grands marchés

## LE MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

## Monotonie et attentisme

Le marché américain des capi- devrait alors faire pleinement le jour en huit différentes montaux et à sa suite l'ensemble des marchés internationanx ont finalement réagi bien plus sereinement qu'on aurait pu le craindre à la publication, mardi dernier, de statistiques commerciales américaines faisant apparaître pour le mois de juin un déficit de 12,54 milliards de dollars, nettement plus important que les Il milliards attendus. Si maleré cette aggravation les taux d'intéret n'ont guère monté, c'est pentêtre parce que les statistiques témoignent du maintien des exportations américaines à un niveau pratiquement inchangé depuis quatre mois. Les exportations ayant constitué le principal moteur de la croissance, leur perte de vitesse représenterait si elle se confirmait - une information nouvelle de taille pour le marché, comme le fait remarquer M. Brendan Brown, l'économiste de County NatWest.

**JÈRES** 

W.YORK

résistant

At the control of the second o

203 22 le

50 3 8

938

ONDRES.

trace of a least

ANT A TRACTOR & Million

1 11 11 - 11 1- <del>12</del>

er v. Grandi

4

7 - 1 4 4 <del>1</del>

ាំ ។ ពីមែ ស្រី ម ទីទី ស្រី ម ទីទី៖

4" 44 44 11 21 44

ANCFORT

State of the state

TOPIO

an am 29 190 person

Van Name Const

200 Sept 100 Sept 100

e leg es por la life

Callery that

120

7 × 2 × 4×255 a title in the state of

- 1044 Miles

51 7 8

(A)

Pius simplement, d'aucuns se réfèrent à la comparaison des déficits enregistrés cette année par rapport à ceux de 1987. Au lieu de déplorer l'aggravation que traduisent les 12,54 milliards de dollars de juin par rapport aux 9,76 milliards de mai, ils se félicitent de l'amélioration manifeste par rapport au solde négatif de 15,06 milliards dégagés il y a un an. Et d'une façon générale on constate pour l'ensemble du premier semestre de 1988 que la situation s'améliore nottement par rapport à l'an passé. Aux 13 et 14 milliards de déficits mensuels correspondent en moyenne des chiffres plus bas. On en vient alors assez facilement à anticiper une comparaison tout aussi favorable pour le second semestre.

Dens ces conditions la vigueur actuelle da dollar n'a rien de surprenant et il servit normal qu'elle se poursaire ces prochains mois.
La question fisque de se reposer
l'an prochaina des termes beaucoup plus déseats. Les résultats
commenciant dégagés mensuellement ant l'inte-Unis pourrent-ils
encors immoigner d'un nouveau miesz? Déjà des doutes se précisent it ce sujet car, d'une part, l'industrie européenne aura sans doute mis à profit l'avantage que hi confère la fermeté du dollar pour vendre aux Etats-Unis et, d'antre part, l'influence de la

ralentir l'exportation agricole.

Quoi qu'il en soit, les investisseurs se tiennent généralement sur la réserve, préférant bien sonvent se cantonner dans la quiétude des dépôts à court terme plutôt que de s'engager à longue échéance. Même ceux qui tablent pour ces prochains mois sur des signes patents de ralentissement économique, aux Etats-Unis, ne veulent pas exclure entre-temps de nouvelles hausses du taux d'intérêt qui pourraient être décidées dans le but même de modérer la croissance

Les prêteurs n'ont en tout cas guère en la semaine passée l'occasion de se départir de leur attitude attentiste. Trop de nouvelles émissions ont été lancées à des conditions si tennes qu'elles ne peuvent guère trouver preneur qu'à des décotes assez importantes. Il y a eu aussi, la semaine passée, une trop grande monotonie dans l'approvisionnement en nouvelles émissions. Sur la trentaine d'opérations internationales qui ont ve naies, dix-neuf l'ont été pour le compte d'établissements finan-CICTS.

Certaines, comme celles de la BNP en dollars canadiens (100 millions d'obligations à trois ans, émises à 101,25% du pair pour un coupon de 10 3/4%, sous la direction Scotia McLeod), de Commerzbank en francs suisses (100 millions à quatre ans et demi, à 100,75 %, pour un coupon de 4,5 %, dirigée par la Société de banque suisse), ou celle lancée, pour elle-même, par la Dresdner Bank en marks (500 millions à six ans, an pair), out apparemment rencontré un bon accueil. Et on peut imaginer sans grand risque de se tromper que les 75 millions d'ECU lancés à quatre ans par CSFB pour le compte du Crédit suisse, sa maison-mère zurichoise, tronveront aisément la voie des portefeuilles helvétiques (le coupon de 7,5% et le prix d'émission à 101,50 % du pair). Mais d'autres emprunts seront beaucoup plus difficiles à placer

#### Nouvelles percées japonaises

a été marquée par de nouvelles percées de la part des banques et de maisons de titres japonaises. Ces dernières tentent de plus en plus – et elles y parviennent fort bien – à s'insinuer dans des domaines qui sortent de leur champ ordinaire. Elles sont en train non sculement d'élargir le cercle des débiteurs qui leurs sont proches, mais également d'accroitre leur présence en tant que chef de file dans des monnaies où jusqu'à présent on n'avaient pas en l'habitude de les voir à l'œuvre. En outre, vendredi, deux nou-velles euro-émissions munies de warrants ou bons permettant l'acquisition d'actions japonaises ont été lancées pour un total de 700 millions de dollars. Toutes deux sont dirigées par des maisons iaconaises.

- D'autres changements apparaissent qui sont liés à la vigoureuse croissance des fonds de placement collectifs et qui contrastent singulièrement avec l'expansion nippone tous azimuts.

Devant le succès rencontré cette année par ces fonds de placement et devant le peu d'empressécheresse outre-Atlantique sement à souscrire à des emprunts

Par ailleurs, l'activité primaire nouveaux de la part des investisseurs privés, qui deviennent de plus en plus sélectifs, quoi de plus naturel pour une banque que de réorienter son activité. C'est ainsi, par exemple, que certains interprètent le fait que depuis près de trois mois, la Deutsche Bank ait concentré ses efforts sur le marché primaire dans le compartiment qui lui est fondamentalement proche, celui du deutschemark et dans un autre qu'elle s'est choisi, celui de

> Cet établissement est traditionnellement un des plus puissants de l'euromarché. Il occupe la troisième place, après Nomura International et le Credit Suisse First Boston, dans la liste des teneurs de plume les plus actifs de l'année. Parallèlement, il participe directement au développement de deux nouveaux fonds de placement collectifs en obligations. Les deux fonds sont régis par le droit luxembourgeois. L'un est en devises européennes, l'autre en dollars. Leur développement est qualifié de spectaculaire.

> > CHRISTOPHE VETTER.

#### LES DEVISES ET L'OR

## Le dollar désespérément

Les marchés sont désespérément « haussiers » sur le dollar. La semaine écoulée en a administré une nouvelle fois la preuve. Malgré un mauvais résultat du commerce extérieur, maleré des déclarations d'un responsable américain en faveur d'un dollar plus faible, maleré enfin des interventions concertées des grandes banques centrales, le billet vert a bien résisté et a terminé la semaine à des niveaux supérieurs à ceux relevés à la veille du week-end de l'Assomption. Le 19 août, le dolde l'Assomption. Le 12 aout, le unifer clôturait à New-York à 1,8955 (contre 1,8830 DM le 12 août). 133,75 yeus (contre 133,30 yeus) et à 6,4325 (contre 6,3835 F).

Avant d'en arriver là, la devise américaine a cependant vécu une semaine très monvementée. Attendue avec impatience, la publication, mardi 16 août à 14 h 30 (heure de Paris), du résultat de la balance companyers de de la balance companyers de la balance commerciale de juin a d'abord plongé les marchés dans une cer-taine confusion. « Bizarre, le climat qui régnait alors », raconte un cam-biste. Premier réflexe, les opérateurs ont jugé décevant le chiffre (un déficit de 12,5 milliards de dollars) affiché sur leur écran. - Plus mauaffiché sur leur écran. « Plus manvais que prévu », commente un
intervenant, la pire des choses, dans
ce domaine. Le rééquilibrage des
comptes américains s'essoufflerait-il
déjà? Réaction immédiate... et brutale du marché: un plongeon du dollar sur toutes les places financières.
Il perd à New-York plus de deux
pfennigs pour tomber en dessous de
1,86 DM, près de 1,5 yen pour paser sous les 132 yens et plus de
7 centimes pour approcher
les 6,31 F.

Mais la déception initiale passée, les opérateurs retrouvent rapidement leurs esprits et le dollar son souffle. Après avoir regagné en quelques minutes les pertes liées à ce « sacré » chiffre, le billet vert est repassé au-dessus de ses niveaux de la veille. Comment expliquer ce rapide rebond? Derrière le chiffre médiocre de juin, les marchés ont découvert des indices plus rassurants. Le chiffre révisé de mai les a rendus euroboriques. Le déficit comrendus cephoriques. Le déficit com-mercial ce mois-là n'a pas été, comme annoncé anparavant, de 10,9 miliards de dollars, mais de

fausse candeur un cambiste pari-

L'angmentation des importations en juin (plus 5,7%) confirme en outre le dynamisme de l'économie américaine. D'autres indicateurs publiés dans la semaine vont dans cette même direction. C'est le cas. par exemple pour le taux d'utilisa-tion des capacités de production qui a atteint, en juillet, à 83,5%, son niveau le plus élevé depuis 1980.

Bref, toutes ces informations confortent les investisseurs dans confortent les investisseurs dans l'idée que de nouvelles hausses de taux d'intérêt interviendront tôt ou tard aux Etats-Unis et qu'il est done bon d'acheter aujourd'hui des avoirs libellés dans la devise américaine. La période électorale qui s'ouver sera également favorable au dollar, les républicains souhaitant pouvoir se prévaloir d'une momaie nationale forte. Mercredi donc, le billet poursuivait son envol. Malgré les tematives menées par la Réserve fédérale et la Bundesbank pour freiner sa hausse, le dollar franchissait à nouveau le seuil des 1,91 DM et des 134 yens et approchait les 6,50 F.

#### « L'extraordinaire stabilité » da franc

Jeudi, les propos du secrétaire américain au commerce, M. Wil-liam Verity, reproduits par le jour-nal ouest-allemand Die Zeit, et selon lesqueis la parité de I dollar pour 1,80 DM serait la bonne ansai bien pour les exportations américaines que pour l'économie mondiale, ont failli enclencher un fort mouvement de baisse du billet vert. Sur un marché très nerveux, les banques cen-trales se liguent alors dans un mouvement spectaculaire pour empêcher le billet vert de remonter. La Maison Blanche intervient, elle aussi, rapidement pour dire la vérité... à propos de Verity. Celui-ci n'est pas habilité à parler en matière monétaire, fait-on savoir à Washington. Ses propos ne doivent donc pas être considérés comme la voie officielle des Etats-Unis. Vendredi, la

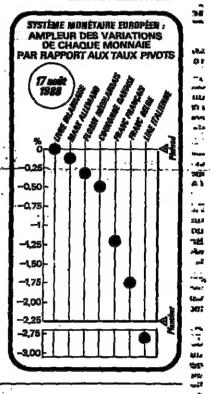
9,7 milliards, le plus faible depuis Fed et la «Buba» empêcheut décembre 1984! «Et puis si l'on a encore le dollar de passer au-dessus de 1,90 DM. Il termine finalement on pas juin?», interroge avec une la semaine sur des marchés redola semaine sur des marchés rede-venus plus étroits, mais toujours ner-

En Europe, alors que le plus grand calme règne au sein du system tème monétaire européen, la livre me starling continue à varier en fonction chaine du taux d'intervention de la Banque d'Angleterre. Venant après toute une série d'indicateurs, qui ont confirmé l'état de surchauffe de tiel confirmé l'état de surchausse de tiel l'économie britannique, la publication, vendredi 19 août, de l'indice des prix de juillet (un rythme de 4,8 % sur les douze derniers mois) confirme la persistance de pressions inflationnistes outre-Manche. La Banque d'Angleterre ne devrait plus tarder à annoncer un nouveau relèvement de son taux d'intervention. La livre terminait la semaine autour de 3,22 DM et de 10,92 F.

En France, M. Pierre Rérécours

En France, M. Pierre Bérégovoy, and de retour de vacances, a confirmé e v son intention de ne pas modifier as politique monétaire (voir cidessous) et ce, malgré l'indice des prix de juillet, plutôt décevant (0,3 %, soit 2,7 % sur douze mois) et un accroissement de l'écart d'inflation avec l'Allemagne (il passe de 1,4 point en mai à 1,7 point en juillet). « Le gouvernement veut une monnaie solide, il poursuit une politique du franc fort », a expliqué le ministre d'Etat, ajoutant « rien ne nous détournera de cet objectif ». Bronzé et en pleme forme, le ministre de l'économie s'est aussi félicité de « l'extraordinaire stabilité » on dont avait fait prenve le franc frandont avait fait preuve le franc fran-cais depuis son arrivée Rue de Rivoli. « Le 6 mai 1988, a-t-il rap-pelé, le mark valait 3,40 F, actuel-lement, il cote autour de 3,39 F. » Le 27 mai, le deutschemark était « tombé » à 3,36 F.

ERIK IZRAELEWICZ.



#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 15 AU 19 AOUT (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

				_			_	
PLACE	Livre	\$EQ.	Francia - françaia	Franc	D. merk	Frest heige	Final	Lico
	1,6980	-	15,5521	62,6959	\$1,7565	2,5157	46,7290	0,0712
New-York	1,7125		15,6986	63,5939	53,2339	2,5390	47,1475	0,0717
	10,9181	6,4360	-	483,13	339,22	16,1761	300,47	45191
Paris	14,9886	6,3700		405,06	339,10	16,1675	360,33	4,5656
	2,7983	1,5950	24,3856		84,1467	4,0126	74,5327	1,1360
Zerich	2,6929	1,5725	24,6865	-	83,7104	3,9911	74,1315	1,1288
	3,2186	1,8955	23,4790	118,84	-	4,7686	88,5748	1,3501
Francier:	3,2169	1,8785	29,4898	119,46	-	4,7677	88,5667	1,3475
	67,4955	39,75	6,1820	24,9216	249,71	-	18,5747	2,1312
Brazolije	67,4725	39,40	6,1852	25,0556	209,74		18,5761	2,8263
	3,6327	2,1400	.33,2815	134,17	112,9	5,3836		1,5242
Alexanderical	3,6322	2,1210	33,2967	134,88	112.50	5,3832	~	1,5215
	2383,99	1404	218,35	889,25	744,70	35,3288	656,87	1
	2387,22	1394	218,44	886,48	742,08	35,3807	657,23	-
	226,63	133,50	20,7621	83,6991	78,4300	3,3505	62,3830	8,0951
142/5	227,85	133,05	29,5872	84,6104	78,8278	3,370	62,7298	8,0954

A Paris, 100 years étaleut cotés, le vendredi 19 août, 4,8165 F contre 4,7876 F le

## LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

## Les orages du mardi

A chaque semaine son coup de tonnerre! Celle qui avait précédé l'Assomption avait été marquée par le relèvement surprise du taux de l'escompte américain (porté de 6% à 6,5%), le mardi 9 soût. Cette décision de la Réserve fédérale avait entraîné une violente tempête sur les marchés monéteire et obligataire mondiaux. Au cours de la semaine écoulée, c'est le mauvais résultat du commerce extérieur américain de juin (un déficit de 12,5 milliards de dollars) qui a provoqué une vive bourrasque. Mardi 16 août, quelques minutes après la publication de ce chiffre, les cours des obligations piongeaient un peu partout, les rendements s'envolaient. Tant en France qu'à l'étranger, les marchés se sont ensuite un peu res-saisis. En fin de semaine, le calme est revenu, « un peu précaire » selon un opérateur.

Le relèvement du taux de l'escompte américain, qualifié d'une - excellente chose - par M. James Baker, ex-secrétaire au Trésor et désormais directeur de campagne du candidat républicain M. George Bush, a continué à produire ses effets sur les marchés de l'argent outre-Atlantique. Sur le marché monétaire, les taux sur les fonds fédéraux sont désormais autour de 8,25 %. La publication, mardi 16 août, du chiffre du commerce extérieur américain n'e fait qu'accroître sur les marchés le sentiment que les taux d'intérêt allaient encore monter outre-Atlantique. La vigueur des importations - en hausse de 5,7% d'un mois sur l'autre - confirme, pour les analystes, le dynamisme de l'économie américaine et les risques inflationnistes.

hausse des tanx d'intérêt sera sou-jour continue à tourner autour de haitée par les autorités moné-7,50 %, c'est-à-dire au haut de la

taires. En tout cas, mardi 16 août, dans les quelques minutes qui ont suivi la publication du chiffre fatidique, l'emprunt phere à trente ans du Trésor américain chutait, son rendement décollait pour atteindre 9,54 %, le plus haut niveau enregistré depuis le krach d'octobre dernier. Le titre devait cependant se redresser (son rendement revenuit à 9,43 % en fin de journée et à 9,36 % à la veille du week-end).

Nerveux, les marchés français ont adopté à nouveau le même comportement que leurs homologues américains. Mardi fut donc une rude journée. A l'annonce de le « nouvelle », le Matif (marché à terme des instruments financiers) a plongé, pour se reprendre ensuite en fin de séance. Dans des volumes relativement importants, l'échéance septembre avait perdu 75 centimes scalement, à 102,45. ce qui correspond à un rendement de 9,60 % sur dix ans. La semaine s'est finalement terminée à 103, avec une activité réduite.

#### La pause imposée

Sur le marché primaire, on attendait l'émission de la BNP. Celle-ci annoncera dans le Balo du 22 août l'émission de titres subordonnés remboursables pour 1 milliard de francs à douze ans, émis au pair, au taux fixe de 9,30 %. Ces titres, destinés à renforcer les capitaux permanents de la première banque française et à faire face à la croissance de ses engagements, seront placés dans le réseau de la banque.

Dans ce schema, une nouvelle cais, le prix de l'argent an jour le véritablement ouverte.

fourchette des taux d'intervention de la Banque de France (6,75 %-7,50 %). La Banque centrale s maintenu cette semaine son taux d'appel d'offres à 6,75 %. Le pourra-t-elle encore longtemps? L'indice des prix de juillet (0,3 %, soft 2,7 % sur douze mois), plutôt décevant, n'a pas en d'effets sur les marchés. Snivis avec intérêt, les propos du ministre de l'économie, M. Bérégovoy, n'en out pas en beaucoup plus.

De retour de vacances, le ministre a confirmé, jeudi 18 sout, qu'il n'était pas question de modifier la politique monétaire de la France. Selon hui, « il y a toujours une marge de baisse des taux français », cenx-ci restant, en termes réels, les plus élevés des pays industriels. Mais, - pragmatique », M. Bérégovoy a annoncé une pause dans la politique de baisse. - II nous faut maintenant attendre un retour à la stabilité des marchés financiers avant de pouvoir reprendre l'initiative. » Le ministre français proposera, à Berlin, un renforcement de la coordination des politiques monétaires entre les membres du G-7.

En fait, les marchés français sont maintenant dans l'attente d'une nouvelle échéance. Jeudi 25 août, le conseil de la Bundesbank se réunit pour décider de sa réaction après le relèvement des taux américains. Au cours de la semaine écoulée, la « Buba » n'a pas modifié son taux de prise en pension (4,25 %). Qu'en sera-t-il au cours de la semaine à venir? En augmentant ce taux, la banque allemande prendrait une décision aux conséquences imprévisibles. Sur le marché monétaire fran- La guerre des taux serait alors

## LES MATIÈRES PREMIÈRES

## Le zinc galvanisé

Les cours du zinc au London Metal Exchange out connu ces derniers jours une nette progression, s'établissant en fin de semaine à 793 livres la tonne, leur meilleur niveau depuis le début de l'été. Paradoxalement, cette hausse n'a pas été compromise par l'annonce de la fin de la grève qui avait éclaté le 18 juillet dernier dans plusieurs centres miniers du Pérou. Environ quatre-vingt-cinq mille hommes avaient cessé le travail pour protester contre des conditions de travail et de salaires particulièrement défa-vorables, obligeant les compagnies à invoquer la force majeure pour différer l'exécution de leurs contrats de

COURS DU 19-8
1 260 (+ 48) Livres/tonne
1 585 (- 5) Livres/touse
13 500 (- 100) Dollars/tonne
1 610 (- 96) Francs/tonne
1 918 (+ 45) Livres/tome
1 321 (- 52) Dollars/tonne
391,6 (+ 11,85) Cents/boissess
287,2 (inch.) Cents/bossess
277,20 (+ 6,70) Dollars/t. courte

En milieu de semaine, les opéra-teurs londoniens craignaient que les menaces du président pérnvien, M. Alan Garcia, d'instaurer l'état d'urgence dans les régions minières ent le risque d'une pénurie de métal. Crainte habituelle pour ne pas dire défaut incorrigible des hommes de marché dont l'épiderme sensible réagit à la moindre nouvelle et qui manient la notion de pénurie avec une légèreté qui frise souvent l'inconscience ou l'abus de langage. Les stocks mondiaux de zinc détenus par les producteurs ont certes diminué depuis le début de l'année, pour ne plus s'élever qu'à 285000 tonnes (fin juin) contre 373000 tonnes en janvier. Quant aux stocks disponibles sur le mar-ché, ils ont reculé sur la même période de 125000 tonnes à moins de 89000 tonnes. Mais le métal ne manque pas, loin s'en faut. Cette sensible contraction, accentuée par une demande soutenue de zinc dans l'automobile (pour la galvanisation des tôles) et le bâtiment a, autant que le conflit péruvien, poussé les prix vers le haut. Une situation qui a incité nombre de producteurs euro-péens, dont les groupes ouestllemands Prenssag et Metalgesellschaft, à relever leurs prix de 1 200 à 1 275 dollars la tonne. Les industriels paraissent ici jouer sur du velours. La consommation, qui a progressé de près de 4 % au premier semestre 1988, promet de s'étoffer encore dans les prochains mois, si on

se réfère aux seuls projets des constructeurs automobiles d'accroître le niveau de protection des carrosseries de véhicules.

intervenu au printemps dernier entre le français Penarroya et Preus-sag sur le plomb et le zinc ne s'est pas encore traduit par une baisse sensible des capacités européennes 21 de production, où le surplus poten-unitiel est de l'ordre de 200 000 tonnes. En outre, la fermeté actuelle des prix incite déjà certains producteurs à accroître leur activité au risque de à accroître leur activité au risque de peser à conretemps sur le marché. Le producteur canadien Noranda im envisage ainsi la modernisation de sa imraffinerie de zinc de Valleyfield, près de Montréal, qui s'accompagners de l'addition de nouvelles capacités.

Selon l'agence britannique Metals and Minerals Research Service, le ses marché des concentrés de zinc nouve.

marché des concentrés de zinc pourrait devenir très excédentaire d'ici à "" la fin de 1991, avec des surplus annuels de l'ordre de su 300 000 tonnes. Des chiffres qui conéritent confirmation, mais dont le conéritent confirmation, mais dont le confirmation. mérite est de mettre en garde les copérateurs. La notion d'excédent. comme celle de pénurie, est toute su relative et s'apprécie aussi à partir so d'un état donné de la demande. Pour ma l'instant, elle reste forte. De nombreux groupes industriels en profid'argent frais dont ils avaient perdu ner le souvenir ces dernières années... ERIC FOTTORING.

Cacao. — Spécialisée dans le négoce :: du cacao et du café mais aussi dans la le conseil sur le commerce de ces produits de base, la société Gepro SA a été créée le 1 juillet. Son PDG M. Antoine Touton et son directeur général M. Pierre Bernath sont des

Le marché n'est pourtant pas transfuges de Merkuria, la filiale de . assaini au point de mériter une négoce café-cacao du groupe Sucres! pleine confiance. Le rapprochement et denrées.

# Le Monde

#### ÉTRANGER 2-3 Le vingtième anniversaire que en Tchécoslovaquie.

- M. Maung Maung, nou-veau chef de l'Etat birman. 4 Les intempéries au Soudan. 5 Le règlement du conflit du
- L'avenir des territoires occupés

### POLITIQUE

6 L'accord sur la Nouvelle A la préfecture de police de Paris: le rendez-vous man-

et Jacques Chirac.

#### Baumettes de Marseille. Sports : la sélection des athlètes pour les Jeux olympiques de Sécul. qué entre MM. Pierre Joxe

SOCIÉTÉ

7 Malaise à la prison des

des dockers. Tous les services des

transports en commun - autobus et

tramways - se sont joints au monvement. Vendredi, les ouvriers de l'usine - Wiskord - (fabrication

de produits synthétiques — 4 000 employés) ont menacé de ces-ser le travail si les forces de police

intervenaient contre les grévistes. Des banderoles de Solidarité et des

drapeaux nationaux ont été accro-chés aux murs de l'établissement.

A Lodz, dans le centre du pays, des milliers de tracts appelant à des grèves ont été diffusés dans les rues

de la ville. Des graffitis et des affi-ches réclamant le rétablissement de

Solidarité étaient visibles vendredi

en divers points de l'agglomération.

L'état de « préparation à la grève » devait être décrété le samedi 20 août aux aciéries Lénine de Nowa-Huta, dans le sud de la Polo-

gne, a annoncé vendredi soir le comité de Solidarité du combinat industriel, qui emploie 30 000 per-sonnes. Le travail cessera aux acié-

ries si les forces de l'ordre intervien-

nent contre les grévistes de Haute-Silésie et de Szczecin (nord-

ouest) ou procèdent à des arresta-

On ignore encore pour quelle rai-

son le responsable syndical, qui est aussi membre de la direction natio-nale de Solidarité, a été appréhendé.

Mais, selon son entourage, cette mesure viserait à empêcher M. Fra-syniuk de participer à l'organisation, à Wrocław, d'actions de soutien aux

grévistes en Pologne. - (AFP.)

par des policiers en civil.

- 9 L'avenir du périphérique le mur de Paris.
  - 8 Communication : « L'État et la création », point de vue de Daniel Toscan du Plan-

11 L'économie britannique € en surchauffe ». Nouvelles Frontières décoile

- Restructuration dans le

secteur des caisses d'épargne américaines, 12 Revue des valeurs. 13 Crédits, changes et grands

Abonnements ..... 2 Camet ..... 8 Météorologie ...... 8 Mots croisés ..... 8

#### TÉLÉMATIQUE

- Jouez avec le Monde .... JEL La massagarie internatio 36-15 tapez LM
- Le mini-journal de rédaction ..... JOUR

 Admission aux grandes écoles . . . . . . ECOLES 36-15 tapez LEMONDE

### POLOGNE: le mouvement de grèves

## La légalisation de Solidarité serait «irréaliste» estime le gouvernement

Le conseil des ministres polonais a refusé, le vendredi 19 août, de reconnaître le syndi-cat dissous Solidarité, malgré la menace des ouvriers des chan-tiers navals Lénine de Gdansk de se mettre en grève à compter du lundi 22 août si cette revendication n'est pas satisfaite.

Réuni en session extraordinaire pour examiner la situation dans le pour examiner la situation dans le pays, où les débrayages se multiplient depuis lundi, le gouvernement a affirmé qu'« il n'y aura pas de retour à la situation de 1981 » (référence à la période légale de Solidarité, dissous par la suite). Cette revendication est « irrecevable » et « irréaliste », ont souligné les ministres.

Le conseil a, d'autre part, menacé les grévistes d'adopter, à leur encontre. - des mesures économiques et administratives conformes à la loi. Le communiqué ne donne aucune précision sur la nature de ces mesures, mais, selon les observateurs, elies pourraient comprendre les licenciements disciplinaires, la militarisation - ou la suppression de certaines entreprises.

Le gouvernement a fustigé les instigateurs - des grèves qui cherchent à exploiter les diffi-

cultés matérielles de la vie quotidienne » des Polonais. Il a aussi assuré que certaines exigences des grévistes - touchant surtout aux augmentations de salaires - dépassaient largement les possibilités de l'économie nationale. Le communiqué a rappelé enfin le caractère illégal » des débrayages qui constituent » une menace à la politique de réformes entreprise par le pouvoir et à l'entente nationale ».

#### Les débrayages se multiplient

Neuf mines de charbon, soit un effectif global de plus de 30 000 per-sonnes, étaient vendredi paralysées par les débrayages. Toutefois, l'agitation n'a pas encore gagné les grands centres bouillers de Katowice, la capitale de la Haute-Silésie. Le mouvement reste limité, le secteur minier national ne comptant pas moins de soixante-dix-huit centres d'extraction du charbon, employant plus de 350 000 Polonais. Les forces de sécurité sont omniprésentes en Haute-Silésie, ce qui constitue sans doute un élément de

Par ailleurs, M. Wladyslaw Frasy-niuk, chef de la direction Solidarité A Szczecin (nord-ouest), le port est toujours paralysé par la grève pour la région de Wroclaw, dans le sud-ouest de la Pologne, a été arrêté jeudi soir dans les rues de cette ville

## URSS

### Plus de six cents victimes des purges staliniennes réhabilitées depuis octobre

Six cents trente-six victimes des purges staliniennes ont été réhabilitées sur l'intervention de la commis sion spéciale du bureau politique, dont la création avait été décidée en octobre dernier, a annoncé son prési dent, M. Mikhail Solomentsev.

Dans un entretien publié vendred 19 août dans la Pravda, M. Solomemsev a révélé qu'une enquête était en cours sur le meurtre, en décembre 1934, de Sergueï Kirov, alors chef du parti de Leningrad. Staline aurait été, selon des historiens occidentaux, responsable de ce meurtre, qui aurait servi de prétexte pour lancer de grandes purges.

· La responsabilité de Staline et de son entourage (...) est énorme, mais la faute des - chefs - ne décharge pas les exécutants volon-taires (...), ceux qui approuvaient et exécutaient docilement les ordres inhumains -, a déclaré M. Solomentsev, qui a précisé que plus de trois mille lettres avaient été adressées à la commission, après que celle-ci eut demandé la contribution du public. - (APF, AP, Reuter.)

 Un nouveau chef du KGB en Azərbaidjan. — M. Zia Youssif Zade, un Azéri qui avait été nommé : a tête de la sécurité d'Etat de l'Azer la tete de la securita di etat de l'Azer-baidjan en juin 1980, a été remplacé le 11 août à ce poste par un Russe, le général Ivan Gorelovski, a amioncé le journal local Bakinskii Rebotchii dans son édition du 12 août, perve-care verriradi à Moscou, 1 a dérret de nue vendredi à Moscou. Le décret de nomination n'apporte aucune précision sur le motif de ce remplace-

### PAKISTAN

## L'avion du président Zia pourrait avoir été détruit par une bombe télécommandée

La thèse de l'attentat coutre le général Zia continue de gagner du terrain au Pakistan. D'après les premières constatations des experts. l'explosion de l'avion dans lequel se trouvait le président pakistanais aurait pu avoir été causée par une bombe télécommandée; celle-ci aurait été placée dans des cageots de mangues embarqués à la dernière minute. Le propre fils de Zla, M. Ijaz Ul Haq, interrogé sur les responsables de la mort de son père, a déclaré : « Peut-être même que des grandes puissances sont impliquées dans l'assassinat. Evidemment, je ne pense pour le moment qu'à l'Union soviétique. »

L'autre pays soupçonné par cer-tains Pakistanais de poevoir être derrière l'explosion, l'Inde, a réagi fermement à ces accusations. Il s'agit d'une accusation « totalem absurde, sans fondement et malveillante ., a déclaré le porte-parole du ministère indien des affaires étrangères. La mort du général Zia a, d'autre part, causé de graves inci-dents au Cachemire indien, peuplé de musulmans : quatre personnes ont été tuées et treize ble de trois mille touristes étrangers ont été reconduits à l'aéroport de Srina-

gar sous escorte policière.

La mort du général Zia a suscité une profonde émotion au sein de la résistance afghane, qu'il avait tou-jours soutenue. Les sept partis de l'alliance de la résistance l'ont proclamé vendredi - martyr de la Djihad » (guerre sainte) et décidé de donner son nom à la principale mos-quée de Kaboul... quand ils accéderont au pouvoir.

Enfin, de nombreuses délégations officielles étrangères devaient parti-ciper samedi à Islamabad aux obsèques du président défunt. La France est représentée par son ambassadeur au Pakistan, M. Henri Servant (nos dernières éditions du 20 août). Le teneur des messages envoyés par Paris aux dirigeants pakistanais a été rendue publique. Le président Mitterrand a « formé des vœux pour le peuple pakistanais : et sou-haité au chef de l'Etat intérimaire la réussite de sa mission en ces circonstances douioureuses ».

Pour sa part, M. Roland Dumas a écrit à son homologue pakistanais, M. Sahabzada Yaqoub Khan, que le président Zia « avait contribué à l'établissement d'un dialogue suivi » entre les deux pays. « Je m'associe à titre personnel au devil qui vous atteint cruellement », a ajouté M. Dumas. – (AFP, UPI, Reuter.)

## La RFA s'interroge sur le statut de sa future agence spatiale

BONN

Tous les ministres compétents à Bonn out donné leur accord à la création d'une agence fédérale pour les questions spatiales, la DARA (Deutsche Agentur für Weltraum-

L'enquête sur le « drame de Gladbeck » Une des otages a été tuée

par un gangster

### L'otage Silke Bischoff, dix-huit ans, décédée d'une balle dans le cœur lors de l'intervention de la police, jeudi 18 août, contre les preneurs d'otages de Brême, a été tuée par l'un des deux malfaiteurs, a indi-qué le vendredi 19 août le ministère de l'intérieur du Land de Rhénanie-du Nord-Westphalie à Düsseldorf. Les premiers résultats de l'enquête démontrent « à 99 % » que la jeune otage a été tuée par Dieter Degowski, trente-deux ans. La deuxième otage, Ines Voitele, agée

également de dix-huit ans, a été seulement éraflée par une balle dans le dos, mais l'origine de celle-ci n'a pas encore été déterminée. Le porte-parole du ministère a également corrigé les indications données sur l'état de santé des deux gangsters. Un seul a été grièvement blessé: Hans-Juergen Roesner, trente et un ans, touché de deux

balles à la cuisse gauche et à la han-

che. Degowski, pour sa part, est sorti

indemne de l'opération. L'attitude des médias, qui avaient à plusieurs reprises interviewé les malfaiteurs durant cette affaire, continue à être vivement critiquée. Vendredi 19 août, c'est l'organe du Vatican, l'Osservatore Romano, qui a dénoncé « l'inacceptable primauté de ce que l'on appelle la mort en direct aux dépens des aspects pro-fondément humains de la tragédie », dans un commentaire sur le comportement des journalistes lors de la prise d'otages en Allemagne « La course folle des ravisseurs a entraîné dans son sillage la triste image d'un usage cynique de. moyens d'information », écrit le journal. – (AFP.)



angelegenheiten). Mais, s'il y a consensus au niveau politique, ce n'est pas le cas au plan juridique : les négociations achoppent actuelle-ment sur le statut à domer à la future agence. Faut-il, comme le suggère le ministère de la recherche et de la technologie, en faire une société à responsabilité limitée? Ou, comme le préféreraient les ministères de la poste, des trans-ports, des finances, de l'économie, des affaires étrangères, de la défense ainsi que la chancellerie, lui donnes la forme juridique et les compé-tences d'un office fédéral, une société de droit public ?

Si nous voulons que la DARA entre en fonctions le 1º janvier 1989 comme prévu, nous devons nous mettre d'accord le plus rapidement possible sur la forme juridique à lui donner », explique M. Christian Patermann, porte-parole du minis-tère de la recherche et de la technologie. La création d'une société à responsabilité limitée est rapide tandis que celle d'un nouvel office fédéral prendrait beaucoup de temps. Il faudrait, en effet, faire voter une loi. Si la DARA est une société privée, elle aura une certaine indépendance vis-à-vis des militaires et du gouvernement, tant pour la gestion de son budget que pour le choix de ses activités.

Outre la série de travaux qui intéressent plus spécialement la RFA, le programme spatial allemand com-prend la participation aux recherches sur la fusée Ariane-5 et sur la station orbitale internationale Colombus, ainsi que la participation au programme européen Hermès. Le rôle de la DARA sera de coordonner les recherches sur l'espace, actuellement réparties entre une agence de recherches spatiales à Cologne et le ministère de la recherche et de la technologie à Bonn. La DARA, qui aura son siège à Bonn, devrait aussi permettre à la Républi-que fédérale d'acquérir une certaine autonomie par rapport à l'ESA, l'Agence spatiale européenne basée à Paris, tout en y restant représentée. Les Allemands ont l'impression de payer très cher leur participation à l'ESA et de ne pas suffisamment prendre part aux décisions. - (Inté-

• Inculpation des deux meur-triers présumés d'une vieille dame. - Dominique Grout, vingt-deux ans et son amie, Christine Crouiset, dix-neuf ans, interpeliés mercredi soir, après la mort d'une vieille darne à Mantes-la-Jolie (Yve-lines) (Je Monde du 20 soût) ont été inculpés, vendredi 19 août, d'assas-sinat et écroués le premier à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy, la seconde à la maison d'arrêt de Ver-sailles. Les deux jeunes gens, chô-meurs et sans domicile fixe, ont reconnu avoir étranglé Marcelle Robiot, soixante-quatorze ans, après lui avoir volé ses économies. Pour dissimuler leur forfait, ils avaient ensuite transporté le corps dans la cave et avaient tenter de le brûler avec de l'alcool.

## Sir Frederick Ashton fondateur du Ballet royal de Grande-Bretagne

Deux disparitions

Sir Frederick Ashton, choréraphe et l'un des fondateurs du Ballet royal de Grande-Bretagne, est mort le jeudi 18 août dans sa maison du Suffolk (est de l'Angleterre). Il était âgé de quatre-vingt-trois ans. Considéré comme l'un des plus grands chorégraphes du siècle, il avait pu assister récemment à la reprise de ses chorégraphies pour Roméo et Juliette (créé en 1955) et pour Oudine (1948), l'une de ses œuvres les plus célè-

Frederick William Mallandaine Ashton est né en 1904 à Guayaquil (Equateur) de parents anglais. Elevé à Lima, au Pérou, c'est là qu'il découvre sa passion pour la danse, en assistant à une représentation d'Anna Pavlova. Selon ses biogra-phes, cependant, c'est de servir la messe avec l'archevêque de Lima qui lui donne ce sens du rituel et de la cérémonie qui marqueront bientôt son travail.

Revenu en Europe, il étudie avec Léonide Massine. Celui-ci le dirige vers Marie Lambert, qui a quitté les Ballets russes pour ouvrir une école à Londres, et c'est avec elle que Frederick Ashton monte sa première cho-régraphie, A Tragedy of Fashion, en

Le premier succès d'Ashton sera Façade, en 1931, une parodie de danses populaires qui réunit des per-sonnelités comme Lydia Lopokova et Alicia Markova. Bientôt, le jeune cho-régraphe rejoint le Vic-Wells Ballet, fondé par Ninette de Valois, et il va s'imposer comme une des figures de la danse internationale. C'est ainsi qu'il monte dès 1939 Devils's Holiday pour le Bailet russe de Monte-Carlo.

La guerre l'appelle alors à étudier un autre type d'évolution. Il sert en

Trois membres d'un commando tués par des soldats israé-liens au Liban du Sud. - Trois membres d'un commando armé ont été tués dans la nuit de vendredi à samedi 20 sout par une patrouille de l'armée israélienne au Liban du Sud, à 2 kilomètres de la frontière israélienne, a-t-on annoncé samedi de sources militaires israéliennes. Selon ces sources, les « terroristes projetaient apparemment de s'infiltrer en territoire israéllen pour y commettre

effet comme officier dans la Royal Air Force tout en ayant la possibilité de monter quelques ballets. La paix revenue, Ashton peut donner toute la mesure de son art. Intégrant le langage de la danse contemporaine dans la formule du ballet classique héritée du dix-neuvième siècle, il crée le premier ballet en trois actes (Cendrillon, 1948) jamais monté en Grande-Bretagne, puis Sylvia, Roméo et Juliette (pour le Ballet royal du Danemark), la Fille mai gardée, les Deux Pigeons...

Même s'il travaillait depuis longtemps déjà pour le Ballet royal de Grande-Bretagne, c'est seulement en 1948 qu'Ashton en devient officiellement le directeur artistique, avant de devenir directeur de la compagnie en 1963. Un poste qu'il conservere jusqu'en 1970.

Frederick Ashton aura contribué à former toute une génération de dan-seurs. Il avait accumulé les récompenses nationales et internationales. Mais sans doute est-ce son rôle d'ami intime de la reine mère Elizabeth qui, aux yeux des Anglais, reste le plus grand des honneurs.

### Le peintre new-yorkais Jean-Michel Basquiat

Nous apprenous la mort du jeune peintre new-yorkais Jean-Michel Basquiat, survenue le 12 août. Il avait vingt-huit ans.

Né à Brooklyn en 1960, sa peinture s'affirmera d'abord sous forme de graffitis sur les murs de New-York, pour se transformer en toiles que se disputeront plus tard les gale-ries, de New-York à l'Italie. Elle témoigne de ses origines métisses. Il peint des armes, des squelettes, Nixon et la guerre, des crânes encore. C'est, avec Basquiat, une partie de cette culture brute et de ce nouvel expressionnisme qui composaient l'underground new-yorkais qui disparaît. Il était l'ami d'Andy Warhol, avec qui il a consigné quel-ques toiles. Il fera partie de la sélection de Rudi Fuchs pour la septième Documenta de Kassel.

Le numéro du « Monde » daté 20 août 1988 a été tiré à 474 161 exemplaires

A. CDEFGH

## L'enquête sur l'accident de l'Airbus A-320

## Pourvoi en cassation des parties civiles

M° Thierry Moser, représentant les organisations qui se sont portées agissant sur commission rogatoire parties civiles dans l'affaire de l'accident de l'Airbus A-320 le 26 juin à Habsheim (trois morts, une cinquantaine de blessés), a annoncé, vendredi 19 août, que ses clients avaient décidé de se pourvoir en cassation après l'arrêt de la chambre d'accusation de Colmar annulant quatre actes totalement et deux partiellement dans le dossier instruit par M. Germain Sengelin, doyen des juges d'instruction de Mulhouse (le Monde du 18 août).

«Bien que cette décision de la chambre d'accusation de Colmar nous ait donné satisfaction dans une large mesure, a ajouté l'avocat, nous craignons que certaines annulations [concernant notamment la nomination des experts chargés d'analyser l'organisation du meeting aérien au cours duquel a eu lieu l'accident] ne soient de nature à entraver la recherche de la vérité. »

L'intérêt de cette démarche, a expliqué Me Moser, est de permettre

du juge Sangelia, de « pourruivre leurs investigations sur l'organisa-tion et le déroulement du meeting de Habsheim et ainsi de déterminer d'éventuelles fautes ou négligences, impliquant notamment la préfec-Les parties civiles profitent aussi

de ce pourvoi pour contester à nouveau la « régularité de la désignaveau la «regularile de la aesigna-tion du juge Bertin et celle, par le procureur Volff, de trois fonction-naires de la Direction générale de l'aviation civile en qualité de spé-cialistes». Cette désignation est contestable, estiment les parties civiles, car ces fonctionnaires sont, à la fois, « juges et parties ». La chambre d'accusation avait

refusé de statuer sur cette question, estimant qu' - elle n'était pas saisie de ce problème, mais uniquement de celui de la régularité des actes » signés par M. Sengelin en tant que juge intérimaire de permanence.

#### Un avertissement de la préfecture de police

Les tarifs « exorbitants » du « baron noir »

Dans un communiqué publié vendredi 19 août, la préfecture de police de Paris met en garde les organes de presse qui projet-teraient de participer à un vol de nuit au-dessus de la capitale, pour réaliser des reportages sur le mystérieux « baron noir » et

son appareil fantomatique. « il a été proposé à plusieurs organes de presse de commandi-ter un vol de nuit au-dessus de Paris afin d'y réaliser un repor-tage photographique, indique le communiqué. Outre le danger que représentent pour la popula-tion de tels vols, publier à un coût exorbitant des photos réali-sées dans des conditions délictueuses est particulièrement absurde. »

« C'est pourquoi, conclut le texte, la préfecture de police rappelle aux responsables de presse que l'Institut géographique nationai peut réaliser, à un prix abor-dable et en toute légalité, des photographies de Paris la nuit d'excellente qualité. »

#### Les enfants de couples séparés franco-algériens

### L'examen des premiers cas

La convention sur les enfants de couples séparés franco-algériens, entrée en vigueur au début du mois, a été publiée au Journal officiel du vendredi 19 soût. Elle avait été signée à Alger le 21 juin dernier par Mac Georgina Dufoix, alors ministre de la famille, et par le ministre algé-rien des affaires sociales, M. Mohamed Nabi.

Aboutissement de quatre années de discussion, la convention prévoit la libre circulation entre les deux pays des enfants de couples séparés et la mise en place d'une commission mixte paritaire pour régler les cas litigieux en suspens. Ces cas – au nombre d'une soixantaine – concernent essentiellement des enfants ayant fait l'objet d'un jugement de garde contradictoire, l'un en France favorable à la mère, l'autre en Algérie favorable au père. Selon des sources aigériennes, six mille à sept mille enfants relèveraient chaque année de la convention à la suite du année de la convention à la suite du divorce de leurs parents.

La commission paritaire doit tenir sa première réunion les 23 et 24 août à Aiger, pour établir un pian de travail et entamer l'examen des pre-

## Graphologue MSI

Notre cabinel spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par an. Vous pouvez suivre une formation par correspondence très individuelle. Informations gratultes à: MSI\_JM\*

QUARACTE C NO L'ENTE A

Les cha

piceres reunions d'ungance grant université de Solder h de non-scovoir du pour me desespera d'un evecum à MODITARY LO OVICE STIFFFE MES OF PERSONS CUESTIS FROM pre sprés la commerte criste s dennes navers an Gernsk et i gares de lecie de riluta. illautomne sora chaud

REDSEC 1 : 3 doubt semai Boom Book andien respon Sea Scharme pour la région lysma et figure legendaire poet fracus Les meneurs but-Siesre to thoma per attent latence des tors de plus. le pt winks if yearts de l'oppo en se provient dabordés per ballis general Jaruzabbi ét faleurs partir en vacances and the second of the time of the water par les délebrations fymiversa no idros l**accorda** -Sees our le 31 août 1980, de

remalisance a Solidaring. Light Walleson over the accept of minances en coût. S'il min acourte po control une reta tesence ausc respide de fa. 78 m dinetat pas pose delle serami i covan promiser de alle programme d'action de la companion de The qui envisage display
The se protestation was
pa dont is once display

ಮಾಡಕ್ಕಾರಿ ಕೇತ್ರಾ. ಗೆಕ್ಕ್ನ Wals to the second policies to the second se The cimencer brusters with the services of the ≥idas mocinaritions ?

Is vague sonoir que caracte coment pormi les intellectus sem place dons la « permi es secondichemente a in de elecuriors de sa visite à Varen as pillat le numero un sonité de l'ambient les locales de chanter publique les les plantes publique les locales des généros de généros de l'ambient les locales de l'est donc el le text au moins à court text le la les de l'Est donc en plus les de l'Est donc en plus les de l'Est de l

his pas de l'Est. les remaniements apportés s Parti series du Parti series de Parti series d Wedyslaw Sake. n'one wiedysiaw Sake, n'one popularie l'étz: c'esprit d'une popularien d'un régit le la control d'un régit le l'étz: c'esprit d'une popularien tout célèbre pour aux les l'étres à la guerre à 4

te gaves d'avril-mai — ni vein tens ni vaincus — n'aurant dei Regis ni vaincus — n'auront des Registrates les ouvriers polities des les mineurs écoles les à l'écart déjà il y a quen Glis, les chantiers nevels de Glask, Sux. se trouvaiset de de monvement l'au sign Cardinal, 9ux. Se trouveient et de du mouvement. Les signe du mouvement. Les signe de tension croissante n'ont più de Stalowa-Wole en juille de Stalowa-Wole en juille Blask (ors du rituel dépôt : presence policière de M. Walesa et massante.

State lors du rituel dépôte de la rituel dépôte de la Vielesa au monument la linitation de la linitation des grandes grandes grandes qualitation encore dans le point la Baltique, cnt mis aux prime la soit et l'ordre et journes mannée le soit et toujours le alogan de liberté sons Solideriné I » le cest pas de l'ordre et journes mannée le soit et toujours le alogan de liberté sons Solideriné I » le cest pas une distaire « les pas une distaire » (Cen'est pas une défaits, c'en les pas une défaits, c'en le tessez-le-feu p, avait evert le le le betaille a repris, et chace le la place ( ach Waless, peut

er le betaille a repris, et camerine le les place : Loch Waless, peut le nouvelle fois malgré it at avant-postes et les zome M0147 0823 0- 4.50 F

